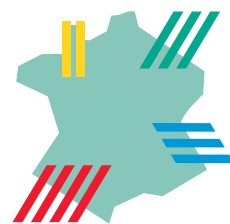


# ENTREPRENEURS

# des Territoires



M A G A Z I N E

## Faucheuses : grande largeur et efficacité

### SALON

Les nouveautés  
SIMA

### TRAVAUX FORESTIERS

Débardage :  
le porteur  
progressse

### TRAVAUX AGRICOLES



Gérer des fermes  
de A à Z :  
tout un savoir-faire

07

MARS 2005 - 11 €

LA REVUE DU MOUVEMENT DES ENTREPRENEURS DE SERVICES AGRICOLES, FORESTIERS ET RURAUX


**Une équipe à votre écoute**  
**Notre priorité :**  
**Intervenir le plus rapidement possible**





**NOS SERVICES**

- Dépannage à la ferme
- Assistance Technique
- Réparation à Chaud
- Réglage Géométrie
- Garanties Manufacturiers


**Département 29**

 Simon Pneus Morlaix  
02.98.88.01.43  
Simon Pneus Landivisiau  
02.98.68.13.88  
Simon Pneus Brest  
02.98.02.38.66  
Simon Pneus Châteaulin  
02.98.86.16.09  
Simon Pneus Douarnenez  
02.98.92.15.99  
Simon Pneus Ergué Gabéric  
02.98.90.17.73  
CAP Quimper  
02.98.90.18.87  
Bégot Pneus Quimper  
02.98.95.09.33

**Département 44**

 Nantes Pneumatiques  
02.40.52.57.57  
 N.P. St Herblain  
02.28.03.17.48  
Pneumatiques 44  
02.51.10.54.55  
Mr Pneus Châteaubriant  
02.40.28.23.55

**Département 87**

Pneus & Caoutchoucs Limoges  
05.55.34.51.21  
Pneus & Caoutchoucs Limoges  
05.55.06.20.01  
Pneus & Caoutchoucs  
Saint Yrieix de la Perche  
05.55.08.14.98  
Pneus & Caoutchoucs  
Saint Junien  
 05.55.02.14.57

**Département 35**

CAP Noyal s/Vilaine  
02.99.00.53.44

**Département 23**

Pneus & Coutchoucs  
La Souterraine  
05.55.63.00.25

**Département 19**

Techni Pneus Malemort  
05.55.92.17.80  
Techni Pneus Varetz  
05.55.84.22.59  
Techni Pneus Tulle  
05.55.20.32.49  
Techni Pneus Ussel  
05.55.72.59.76  
Techni Pneus  
Bort Les Orgues  
05.55.96.77.50

**Département 24**

Reparpneu Marsac  
05.53.04.95.52  
Reparpneu Boulazac  
05.53.45.59.10

**Département 56**

Auray Pneus  
02.97.56.50.55  
Moréac Pneus  
02.97.60.57.18  
Ploermel Pneus  
02.97.93.62.62  
Foucaud Pneus  
02.97.47.42.57  
Quéven Pneus  
02.97.05.24.04

**Département 22**

Simon Pneus Ploumagoar  
02.96.44.22.57  
Simon Pneus Lamballe  
02.96.50.04.10  
Loudéac Pneus  
02.96.28.05.73

**Département 33**

Aquitaine Pneumatiques  
05.56.38.08.38



Nos Autres

Marques Partenaires :



MICHELIN

VREDESTEIN

PIRELLI

ISILIPROOF

FIRESTONE

**Distributeur des lubrifiants**

## Entrepreneurs des Territoires MAGAZINE

**Directeur de la publication**  
Gérard Napias  
Président de la fédération  
Entrepreneurs des Territoires

### RÉDACTION

**Rédacteur en chef**  
Jacques Fitamant  
jf@feed-mag.com

**Rédacteurs**  
Olivier Fachard  
Cécile Giamberini  
omecil@wanadoo.fr  
Daniel Saliou

**Secrétaire de rédaction**  
Gaëlle Poyade  
gaelle@feed-mag.com

### PUBLICITÉ-DIFFUSION

6-8 quai de l'Odet  
29000 Quimper

**Responsable commerciale**  
Hélène Loudéac  
tél. 02 98 98 01 40  
helene.loudeac@feed-mag.com

**Chef de publicité**  
Murielle Quéré  
tél. 02 98 98 01 41  
edt.pub@fitamant.fr

**Assistante Commerciale**  
Laurence Pochic  
tél. 02 98 98 01 40  
com@feed-mag.com

**Relations abonnés**  
Isabelle Alexandre  
Katell Le Corre  
abo@feed-mag.com

### FABRICATION

**Mise en page**  
Sonia Seznec

**Impression**  
Calligraphy-print

ISSN 1278 3927  
CCAP N° 77547  
Dépôt légal : février 2005  
N° 639000

Entrepreneurs des Territoires Magazine est  
la revue officielle du mouvement des  
entrepreneurs de services agricoles,  
forestiers et ruraux.

Entrepreneurs des Territoires  
44, rue d'Alésia  
75 682 Paris cedex 14



Entrepreneurs des Territoires Magazine est  
édité par les Éditions Fitamant  
(8 numéros par an)

Éditions Fitamant  
rue Menez-Caon  
BP 16  
29560 Telgruc-sur-Mer  
Tél. 02 98 27 37 66  
Fax 02 98 27 37 65



Crédit photo de la couverture : Poettinger  
Encart jeté CNH

## 7 Éditorial

### Vie syndicale

- 8 • Invitation au 73<sup>e</sup> congrès des Entrepreneurs des Territoires
- 10 • La fédé sur le terrain : prélude pour une formation aux polycompétences
- 14 • Pôle forêt : rencontre avec Dominique Bussereau, ministre de l'Agriculture
- 15 • Informations concernant la déclaration des chantiers
- 17 • Affaires sociales



### Profession

- 18 • Legum'Land Services : la carotte de A à Z
- 24 • Le bûcheronnage manuel à la façon d'un artisan

### Salons

- 26 • Palmarès du Sima : du technologique mais aussi du simple
- 30 • Agromek 2005 s'est tourné vers la Scandinavie
- 32 • Sival : la formation au cœur des préoccupations



### 33 Gestion

- Crédit-bail : un financement à étudier

### Actualités

- 34 • Les Etarf du Grand Ouest s'impliquent dans le tissu social rural
- 36 • Hardi : un spécialiste qui innove
- 37 • Manitou fête son 200 000<sup>e</sup> chariot
- 38 • Moreau : une nouvelle automotrice en démonstration
- 39 • Samson élargit son champ d'activité en matière d'épandage
- 40 • CNH : un centre d'excellence en Pologne



### Dossiers

- 41 • Équipements pour quads : pour travailler en conditions humides
- 43 • Les faucheuses conditionneuses : on combine !
- 46 • Le bois court ouvre la voie aux porteurs
- 50 • Ramassage, pressage, liage : pour un travail optimum
- 54 • Le désherbage alternatif est encore peu développé chez les ETA
- 57 • Travail des terres de A à Z : un métier à part entière



### 60 Nouveautés Matériels

### 65 EDT Occa



# SALON DES ENTREPRENEURS

DES TERRITOIRES

## 17 et 18 novembre



### LE MATÉRIEL ET SON ENTRETIEN

Les dernières innovations, l'organisation  
de votre atelier, ...



### LA GESTION DE L'ENTREPRISE

Développement de votre activité,  
fiscal, juridique, social, ...

**UN SALON**  
**réservé exclusivement**  
**aux ENTREPRENEURS**  
**de travaux AGRICOLES,**  
**FORESTIERS ET RURAUX**

**2005 au Mans** (Sarthe)

**Un hall d'exposition de 5000 m<sup>2</sup>**  
**10 ha pour essayer**  
**les dernières nouveautés**

**De nombreux experts pour**  
**répondre à vos questions**  
**sur votre métier**

## Brevet de compétence « Entrepreneurs des Territoires »



Tel est l'intitulé que nous avons donné à cette formation voulue par la profession et gérée par cette dernière et de portée nationale.

Vos responsables professionnels, conscients du nombre important de jeunes entrepreneurs qui s'installent sans connaissance et sans analyse de la gestion globale d'une entreprise, ont rassemblé leurs idées pour rédiger un référentiel professionnel de formation adapté aux exigences et surtout aux besoins du métier.

Nous venons de démarrer la 7<sup>e</sup> promotion à Montfort-sur-Meu, ce qui a encouragé d'autres centres de formation à reproduire cette expérience et ouvrir leurs portes afin d'avoir une meilleure répartition sur le territoire national car des jeunes attendent !

Une satisfaction : tous les jeunes qui ont suivi entièrement cette formation et que nous avons rencontrés estiment qu'ils ont acquis des connaissances indispensables pour la conduite à venir de leur entreprise. Faire reconnaître officiellement cette formation est notre volonté à tous et le dossier avance.

Un souhait : une fois officialisée, qu'elle devienne rapidement un passage obligé pour toute nouvelle installation et que cette formation contribue à la reconnaissance d'un vrai métier, à l'image des différentes professions qui nous entourent. Il appartient à chacun de nous d'y croire et d'y participer afin d'assurer la pérennité de notre profession si souvent malmenée par ces installations anarchiques.

Votre participation au 73<sup>e</sup> Congrès d'Entrepreneurs des Territoires les 25 et 26 février, ainsi que votre visite à notre stand du Sima, sont des occasions exceptionnelles pour échanger avec nous sur ce sujet si important.

*À bientôt au Congrès et au Sima*

Roger Gautier

*Vice-Président en charge de la Formation*

**TRIATHLON**

**UNE QUALITÉ D'ÉPANDAGE EXCEPTIONNELLE**

- Hérissons de grand diamètre
- Boîtier d'entraînement monobloc garanti 3 ans
- Gamme complète de 7 m<sup>3</sup> à 15 m<sup>3</sup>.

Distribué par **PROMODIS P**  
www.promodis.fr

Merci de me communiquer :

- Documentation ÉPANDEURS TRIATHLON
- Adresse du Centre Matériels Promodis pris de chez moi

Nom : \_\_\_\_\_  
Prénom : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_  
Tél : \_\_\_\_\_  
E-mail : \_\_\_\_\_

PROMODIS - 45075 ORLÉANS CEDEX  
Tél : 02 38 69 71 60 - Fax : 02 38 69 71 61

**73<sup>e</sup>**  
**congrès**



# ENTREPRENEURS DES TERRITOIRES

25 et 26 février 2005 / Palais des Arts et des Congrès  
Le Paci, 25, avenue Victor Cresson - 92130 Issy-les-Moulineaux

**Vendredi 25 février**

**14 h 30**

*Journée statutaire des Présidents (soirée libre)*

**Samedi 26 février**

*Animation de Christophe DEQUIDT Consultant en communication*

**9h30 Matinée**

**ACTION/REGLÉMENTATION**

- › *L'implication des entrepreneurs dans la qualité, l'hygiène et sécurité et l'environnement*
- › *Les actions concrètes d'Entrepreneurs des Territoires*

**12 h 30 - 14 h 00**

**DÉJEUNER**

**14h00 Reprise des travaux**

**CONQUÉRIR SON IMAGE**

*Intervention par un expert en communication commerciale et institutionnelle*

- › *L'image des EdT dans les filières agricoles et forestières*
- › *Vendre et savoir se vendre*

**16h30**

› **Synthèse des Travaux par Gérard NAPIAS**

*Président d'Entrepreneurs des Territoires*

**16h45**

› **Clôture du Congrès par Dominique BUSSEAU**

*Ministre de l'Agriculture, de l'Alimentation, de la Pêche et des Affaires Rurales*

**20h00**

**SOIRÉE OFFICIELLE**

- › **COCKTAIL** et accueil musical par le Jazzband «New Orléans»
- › Suivi du **DINER DE GALA** aux chandelles rythmé par le spectacle musical de l'orchestre André PHILIPPE sur le thème :  
« Les grands moments du cinéma ... »
- › Animation de la soirée et **One Man Show** par l'humoriste  
Thierry METAIREAU

# Liste des hôtels et des centrales de réservation

Vous trouverez les informations complètes concernant l'accès et le détail des prix sur notre site internet : [www.e-d-t.org](http://www.e-d-t.org)

## HÔTELS D'ISSY-LES-MOULINEAUX

### CLASSICS HOTEL

#### PARC DES EXPOSITIONS\*\*\*

6, rue Auguste-Gervais  
Tél : 01 41 46 10 40  
chambres : 108/157 €  
M° Mairie d'Issy  
www.classics-hotel.com  
parc-expositions@classics-hotel.com

### CLASSICS HOTEL

#### PORTE DE VERSAILLES \*\*\*

3, rue Georges-Marie  
Tél : 01 41 09 06 06  
chambres : 108/157 €  
M° Porte de Versailles  
www.classics-hotels.com  
porte-versailles@classics-hotel.com

### AUX SALONS DE PARIS\*\*

32, bd des Frères Voisin  
tél : 01 40 93 44 15  
chambres : 80/100 €  
M° Mairie d'Issy  
www.hotelsalonsdeparis.com  
salonsdeparis@wanadoo.fr

### CAMPANILE HOTEL\*\*RESTAURANT

213, rue Jean-Jacques-Rousseau  
Tél : 01 47 36 42 00  
chambres : 80/89 €  
RER C Issy  
issylesmoulineaux@campanile.fr

### HOTEL DE LA MAIRIE\*\*

4, rue Auguste-Gervais  
Tél : 01 46 44 02 90  
chambres : 39/75 €  
M° Mairie d'Issy  
reservation-hdlm@wanadoo.fr

### HOTEL IBIS\*\*

15, avenue Jean-Jaurès  
Tél : 01 46 38 30 00, 38 07  
chambres : 82/89 €  
M° Mairie d'Issy  
www.accorhotels.com

### AERO CLUB HOTEL\*

30, bd des Frères-Voisin  
Tél : 01 46 48 63 74  
chambres : 32/54 €  
M° Mairie d'Issy  
www.aero-club-hotel.com

### ETAP HOTEL

12, rue Jacques-Henri-Lartigue  
Tél : 01 55 95 94 94  
chambres : 45/48 €  
Tramway T2 Arrêt J-H Lartigue

### IDEAL HOTEL\*

11, bis av. Jean-Jaurès  
Tél : 01 46 42 25 63  
chambres : 28/67 €  
M° Mairie d'Issy  
www.idéal-hotel-92.com

## À PROXIMITÉ

### LE QUERCY\*\*

251, bd Jean-Jaurès  
92100 BOULOGNE  
Tél : 01 46 21 33 46  
chambres : 44/75 €  
www.hotel-le-quercy.com  
hotel-le-quercy@wanadoo.fr

## RÉSIDENCES HÔTELIÈRES

### BOULOGNE RESIDENCE HOTEL\*\*\*

32, rue des Longs Prés  
92100 BOULOGNE  
Tél : 01 49 10 05 45  
appartements : 66/150 €  
www.brh.fr  
info@brh.fr

### PIERRE ET VACANCES

Résidence Porte de Versailles\*\*\*  
16, rue Eliane-Jeannin-Garreau  
92130 ISSY LES MOULINEAUX  
Tél : 01 55 00 68 68  
appartements : 110/215 €  
M° Porte de Versailles  
edelamaire@pierre-vacances.fr  
www.pierreetvacances.com

### PIERRE ET VACANCES

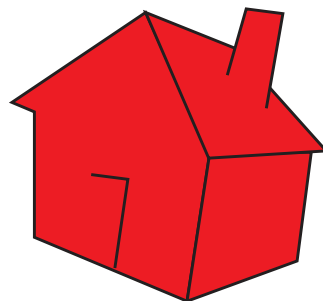
Résidence de Paris XV\*\*\*  
20, rue d'Oradour-sur-Glane  
75015 PARIS  
Tél : 01 45 58 45 58  
appartements : 140 €  
M° Porte de Versailles  
www.pierreetvacances.com  
parisxv@pierre-vacances.fr

### LE CEDRE

9, rue Paul-Lefèvre - 92170 VANVES  
Tél : 01 46 45 33 83  
studios : 60/85 €

### RESIDENCE MONTROUGE

16, pl. Jean-Jaurès  
92120 MONTROUGE  
Tél : 01 40 92 98 18  
studios : 50/60 €  
www.hotelrm.com  
hotelrm@wanadoo.fr



## Bulletin d'inscription

**Entrepreneurs des Territoires  
Service Communication**  
44 rue d'Alésia  
75682 Paris Cedex 14  
Tél. 01 53 91 44 88

Cachet de l'entreprise

Département : .....  
Nom de la Société : .....  
Nom, prénom du congressiste : .....  
Adresse : .....  
Tél. : .....  
Fax : .....  
Nom et prénom de l'accompagnant : .....

Participera à la réunion statutaire des Présidents :  oui  non  
Participera à la journée du 26 février :  oui  non

Participation au Congrès des 25 et 26 février 2005	Prix unitaire HT	Prix unitaire TTC (TVA à 19,6 %)	Nombre de personnes	Total TTC
Droits d'inscription avec repas et dîner de gala	120 €	143,52 €		

### Chèque à libeller à l'ordre d'Entrepreneurs des Territoires

Une facture détaillée vous sera envoyée à encaissement du chèque avec la TVA récupérable.  
Pour tout renseignement, contacter Lina Haddad, au Service Communication à la Fédération Nationale des Entrepreneurs des Territoires  
au 01.53.91.44.87. l-haddad@e-d-t.org  
ou sur notre site : [www.e-d-t.org](http://www.e-d-t.org).



## La fédé sur le terrain

### Prélude pour une formation aux polycompétences

Installé au cœur d'une ancienne abbaye, le CFTA de Montfort-sur-Meu, en Ille-et-Vilaine, démontre depuis bientôt 40 ans un savoir-faire pédagogique de qualité dans les domaines agricoles et para-agricoles. Ce professionnalisme reconnu lui a permis de se voir confier par la fédération la mission de dispenser la formation du Brevet de Compétences des Entrepreneurs des Territoires.

L'histoire du BCEDT découle de la demande de la profession qui souhaitait former des jeunes au métier d'entrepreneur de travaux agricoles et de la résolution d'une fédération nationale désireuse de permettre à ces mêmes jeunes de reprendre ou de créer, dans de bonnes conditions, une entreprise. Car le métier d'ETA est loin d'être simple. Il est révolu le temps où l'on pouvait s'installer avec des machines et de la bonne volonté, en ne comptant que sur son courage pour réussir. Désormais, un entrepreneur doit être à la fois gestionnaire d'entreprise, comptable, recruteur, mécano, publicitaire, etc. Autant de facettes que les étudiants de Montfort doivent aborder au cours d'une formation spécifique.

#### Des compétences professionnelles reconnues

En 5 ans d'existence, le centre de Montfort en est à sa 7<sup>e</sup> promotion. Le nombre des inscrits monte en



« Les entrepreneurs des territoires sont des gens extrêmement compétents dans leurs métiers, explique Christophe Dendoncker, directeur du centre de formation. Le problème se situe désormais au niveau d'une législation qui demande plus de connaissances théoriques comptables et financières que pratiques sur le terrain. Nos élèves sont présents 14 semaines sur deux ans en alternance. Nous leur proposons d'acquiescer une formation théorique qu'ils devront mettre en pratique, au fur et à mesure, soit dans leur propre entreprise, soit dans celle qui les emploie. Notre but n'est pas de leur apprendre la mécanique ou l'agronomie mais de compléter leur formation initiale par une formation de fond en gestion des entreprises. »

puissance chaque année. Bretagne, Nord, Pas-de-Calais, les élèves viennent de toute la France.

« Notre plus gros souci, continue Christophe Dendoncker, est de gérer les inscriptions en flux tendu. Les EdT courent sans cesse après le temps ; par conséquent les inscriptions sont presque toujours faites au dernier moment, heureusement la formation est découpée en modules indépendants. »

Le BCEDT est constitué de formations sous forme de modules qui permettent à deux promotions de se chevaucher, sans pour autant suivre deux fois le même programme, avec un thème par semaine. Si les stagiaires n'ont pas le même cheminement dans leur formation, ils ne passeront jamais deux fois par le même module.

L'intérêt du BCEDT, outre son enseignement pur, se traduit également par le grand nombre d'intervenants qui y participent. Ainsi, lorsque le programme porte sur « l'imposition sur les bénéficiaires », c'est le représentant d'un centre de gestion agréé qui vient apporter son expérience. De même, si les étudiants abordent le financement du matériel par les emprunts, c'est un spécialiste de ces questions au sein d'une banque qui va naturellement présenter les différentes possibilités qui leur sont offertes.

#### Des profils de tous ordres se côtoient

Déjà ETA, actionnaire d'entreprise, ou fils de famille décidé à reprendre la société familiale, tous les profils sont représentés au sein de la classe en cette rentrée 2004. Ainsi, Jérôme, déjà installé depuis mars 2000 en tant qu'ETA, a éprouvé le besoin de se former.

« En arrivant, j'avais de nombreuses interrogations concernant la gestion du personnel, la publicité, comment me faire connaître sur le marché, comprendre un bilan comptable afin de discuter efficacement avec des experts. Depuis que j'ai commencé cette formation, j'ai trouvé, au fur et à mesure, toutes les options nécessaires pour obtenir les réponses adéquates. Même si je sous-traite certaines choses comme la comptabilité, je



suis désormais à même de lire et de comprendre un bilan financier. »

Fabien Paquet, qui a repris depuis juillet 2004 l'entreprise familiale, se pose les mêmes questions : « Ce n'est pas évident de reprendre une entreprise, même si on baigne dedans parce qu'il s'agit de celle de sa famille. J'ai une formation initiale en BTS Viti-oenologie, je manquais par conséquent de connaissances sur de nombreux domaines indispensables. On ne peut plus se contenter aujourd'hui d'être un bon mécanicien. Avec cinq permanents et beaucoup de saisonniers, j'assure la gestion des propriétés de A à Z, un travail qui, à terme, me demande plus de savoir gérer mon personnel, son temps, sa rentabilité que d'utiliser les machines. C'est cet ensemble de connaissances que j'ai trouvé avec le BCEDT. »

Pour « Pierrette », le problème est différent. Épouse d'un ETA, elle est venue enrichir ses connaissances sur le plan comptable pour pouvoir épauler son mari installé depuis 13 ans.

Sylvain Legal, quant à lui, possède une formation en mécanique : « Mon souci, c'est la comptabilité ! En dix semaines, j'ai appris beaucoup de choses mais j'ai encore du chemin à faire dans la gestion comptable. L'intérêt du BCEDT est qu'il permet de nombreux échanges. Cela nous permet de découvrir la façon de travailler et d'aborder les problèmes d'autres ETA et c'est particulièrement enrichissant. »

Chacun des jeunes en cours de formation au CFTA en arrive au même bilan : tous les emplois liés aux services en agriculture nécessitent désormais une connaissance technique relativement élevée mais surtout découlent d'un raisonnement qui s'établit en



## PROFITEZ DE LA MORTE SAISON ET OFFREZ-VOUS UNE **McHale**

• Gamme complète de machines portées et traînées  
pour toutes balles rondes et carrées.



Distribué par

**PROMODIS**  
www.promodis.fr

Merci de me communiquer :

- Documentation enrubanneuses Mchale  
 Adresse du Centre Matériels Promodis près de chez moi

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Tél : \_\_\_\_\_

E-mail : \_\_\_\_\_

PROMODIS - 45075 ORLÉANS CEDEX  
Tél : 02 38 69 71 60 - Fax : 02 38 69 71 61



terme de cohérence de système. Ainsi un ETA, s'il doit impérativement maîtriser les techniques agricoles, doit également s'avérer capable de mettre en place des stratégies de réduction des coûts de production, de lutte contre les pollutions, de répondre aux exigences toujours accrues en matière de sécurité sanitaire ou de personnel. Autant de points qui supposent une polycompétence affirmée.

« Il ne s'agit pas de créer des experts financiers en 14 semaines, explique Michel Murgalé, formateur en économie et gestion d'entreprise agricole au CFTA, mais de donner à tous ces jeunes de 18 à 25 ans environ la possibilité de réussir leur avenir professionnel avec les meilleures bases possibles. »

### Des projets d'avenir

Les contacts et démarches, entamés pour la reconnaissance officielle du BCEDT après avis favorable du ministère de l'Agriculture, se poursuivent

également pour l'obtention de la mise en place de la licence professionnelle « Gestionnaire des entreprises de l'agro-équipement ». « Nous aimerions pouvoir la mettre en place courant 2005, assure Michel Murgalé. Cette licence, d'une durée d'un an, serait destinée à la fois aux personnes en formation initiale ou aux adultes. Dans la même optique, nous proposerons bientôt une formation modulaire à la gestion des petites entreprises (niveau IV) destinée aux adultes. Cette dernière aura pour objectif de développer la polycompétence des salariés d'entreprises. »

La mise en place du BCEDT au CFTA de Montfort-sur-Meu est le premier pas vers un développement des formations de la fédération à l'échelon national. Deux autres centres sont actuellement en cours d'étude qui devraient voir le jour courant 2005 : l'un en Poitou-Charente, l'autre dans l'Isère.



Roger Gautier, vice-président, suit, depuis sa création, la formation du CFTA de Montfort-sur-Meu.

« Je suis très heureux de voir un projet issu des entrepreneurs porté par la fédération à l'échelon national, indique Roger Gautier, vice-président en charge de la formation. Dès l'origine, je souhaitais rendre officiel le BCEDT et le voir se développer pour permettre à des jeunes d'entrer dans la vie active avec tous les bagages nécessaires. Un résultat qui prouve bien que la collaboration entre chaque région et le National ne peut que se révéler porteuse ! »

	<b>Broyeurs axes verticaux SCHULTE</b> 4,50 m - 6 m - 7,90 m  <b>GARANTIE 3 ANS</b>
	<b>Débrousailluses MC CONNELL</b> de 2,70 m à 8 m  <b>GARANTIE 3 ANS</b>
	<b>Déchaumeurs à disques EVERS</b> 2 ou 4 rangées de 1 m à 6 m <b>SÉCURITÉ NON STOP</b>  <b>GARANTIE 2 ANS</b>
	<b>Rouleau et tasse avant GUTTTLER</b> 1 m à 12 m  <b>Matériel &amp; Services PAYEN IMPORT</b> ☎ 01 60 58 53 36 Fax 01 64 01 05 31

### Une mise à niveau pas toujours aisée

Mickaël Genevée est professeur d'informatique. Nouvellement arrivé au CFTA de Montfort-sur-Meu, en 2004, il n'a pu que constater la disparité entre les niveaux des élèves. « Certains sont très intéressés. Ils maîtrisent Internet comme des pros ! D'autres savent tout juste allumer un ordinateur. La difficulté est d'étalonner l'ensemble. L'avantage est qu'aucun d'entre eux ne gère complètement les logiciels de gestion comptable ou autres, ce qui me laisse le temps de m'occuper de chacun au mieux. »

Parmi les missions qui lui sont confiées, Mickaël Genevée assure également les visites en ETA. « Il est très important que les élèves voient sur le terrain l'application des théories développées en cours. Une vision indispensable pour raccorder la théorie à la réalité ! »

# BREVET DE COMPETENCES DES ENTREPRENEURS DES TERRITOIRES

## Objectifs

- ◆ Former par alternance des salariés et des responsables d'Entreprise de Travaux Agricoles et Ruraux dans le domaine du management d'entreprise
- ◆ Acquérir une formation solide permettant de maîtriser les compétences exigées dans l'entreprise :
  - ▶ Un savoir (droit commercial et contexte juridique)
  - ▶ Un savoir-faire (gestion commerciale, financière et administrative)
  - ▶ Un savoir-être (management d'une équipe, initiative, adaptabilité...)

## Admission

- ◆ Avoir au moins une année d'activité professionnelle dans le secteur des ETAR (Entreprises de travaux Agricoles et Ruraux)
- ◆ Etre de préférence titulaire d'un diplôme en agroéquipement ou machinisme
- ◆ Satisfaire à l'entretien d'entrée : information sur la formation, évaluation de la motivation, tests de positionnement et présentation du projet professionnel

## Déroulement

- ◆ Durée : 14 semaines réparties sur 2 ans dont 1 semaine de voyage d'étude à l'étranger.
- ◆ Ces semaines de formation ont lieu en janvier et décembre, périodes d'activité plus réduites dans les ETAR
- ◆ Statut : les salariés ou chefs d'entreprises ont le statut de stagiaire de la formation professionnelle continue

## Validation

- ◆ Le BCEDT est un diplôme de niveau IV (en cours d'homologation)
- ◆ Contrôle continu sur deux ans de formation
- ◆ Epreuves écrites :
  - Ouverture économique
  - Gestion financière
  - Gestion commerciale
- ◆ Epreuves orales :
  - Droit commercial et aspect juridique
  - Gestion du personnel
- ◆ Epreuves finales en deuxième année
  - Dossier technique
  - Etude prévisionnelle d'installation

## Débouchés

- ◆ Secteur : l'objectif principal de la formation est d'optimiser la reprise ou la création d'Entreprise de Travaux Agricoles et Ruraux.
- ◆ Emploi : Les emplois visés sont donc essentiellement des emplois d'encadrement (chef d'équipe, responsable d'atelier...) ou de chef d'entreprise.
- ◆ Poursuite d'études : bien que la finalité du BCEDT soit l'accompagnement dans la réussite d'un projet de reprise ou de création, le titulaire du diplôme BCEDT pourra compléter sa formation par une licence professionnelle ou tout autre diplôme.

## Pôle forêt

# Rencontre avec Dominique Bussereau, ministre de l'Agriculture

À l'initiative du ministre de l'Agriculture, de l'Alimentation, de la Pêche et de la Ruralité, les présidents des fédérations nationales représentatives de la Forêt et du Bois ont été reçues rue de Varenne, le mardi 18 janvier 2005.

Entrepreneurs des Territoires a rappelé que les entrepreneurs, assurant directement ou indirectement plus des deux tiers des travaux sylvicoles et d'exploitation des bois, remplissent des fonctions économiques, environnementales et sociales de la forêt française et que ces capacités doivent être valorisées dans le cadre du Programme Forestier National.

Nos positions ont visé à conforter la pérennité des entreprises de travaux forestiers, dynamiques, responsables et fiables, plaçant notre organisation professionnelle comme force de propositions pour élaborer des mesures visant à rassurer les entrepreneurs dans leurs investissements, à les inciter dans le maintien et la création d'emplois et à les accompagner dans la sécurité des chantiers.

### La situation économique des entrepreneurs

Le président Napias, s'exprimant au nom des entrepreneurs de travaux forestiers, a rappelé la situation économique difficile de nos ressortissants, stigmatisant le nombre d'entreprises liquidées durant ces dernières années.

Dans ce cadre, et afin de répondre à la demande de mobilisation des bois, les entrepreneurs de travaux ont su et savent réinvestir dans du matériel performant et répondant aux exigences de sécurité, prouvant, notamment lors des tempêtes de 1999, une réelle capacité de réactivité. Aujourd'hui, les aides publiques concernant le financement de reconstitution des forêts sinistrées sont erratiques et mettent en péril la santé financière de nos entreprises dont les investissements ne sont ni amortis, ni rentabilisés, faute d'activité. Par conséquent, nous avons demandé à ce que soit respecté le versement effectif des montants promis dans le plan chablis.

Également, notre fédération a souhaité la conduite d'une véritable politique structurelle de financement du matériel, dans le cadre d'une démarche prospective de modernisation ainsi que la mise en place de mesures de déductions fiscales pour investissement, à l'instar de l'agriculture.

### L'emploi

Investisseurs, les entrepreneurs sont aussi des employeurs de main-d'œuvre du régime agricole ancrés dans les territoires ruraux. Dans un contexte de

mondialisation du marché du bois, le coût de la main-d'œuvre apparaît comme un facteur déterminant pour la compétitivité de la filière. C'est pourquoi, nous avons de nouveau demandé l'extension des mesures d'allègement de charges telles que celles pour travailleurs occasionnels à destination des entreprises de travaux.

De plus, le coût de la main-d'œuvre salariée en forêt est aggravé par un taux d'accident du travail le plus élevé du régime agricole. Sans remettre en cause le principe de responsabilité, cette tarification dissuade l'embauche dans les entreprises les plus sérieuses et favorise le faux salariat. Pour déterminer les grandes orientations, nous avons souhaité la publication du rapport exposant les conditions d'assurance et couverture du risque « *accident du travail* » promis pour la loi de finance de sécurité sociale 2003.

### Sécurité et pénibilité en forêt

Le travail en forêt est dangereux. C'est le plus risqué du secteur agricole. Pour freiner cette tendance, nous avons demandé à ce que soit ouvert le groupe de travail pour définir les règles d'hygiène et de sécurité, notamment sur les chantiers, applicables à l'ensemble des intervenants en milieu forestier.

Par ailleurs, le travail en forêt est également pénible. Aussi, les dispositions législatives avaient-elles invité à négocier un accord collectif portant sur la cessation anticipée d'activité. L'ensemble des partenaires sociaux a signé cet accord. Néanmoins, nous avons rappelé que les professionnels attendent toujours le rapport du gouvernement visant à reconnaître la pénibilité du métier en forêt et les mesures permettant de financer le dispositif.

### Qualification des intervenants

Pour répondre à l'ensemble des exigences que nous venons de dresser, nous avons défendu la possibilité que l'entrepreneur bénéficie de dispositions réglementaires, attendues depuis plusieurs années, portant sur la qualification des intervenants en milieu forestier, et qui soient à la hauteur des compétences et des responsabilités qui lui sont dévolues.

Par ailleurs, un rendez-vous est d'ores et déjà pris avec messieurs Bova et Dedingier, conseillers du ministre, afin d'échanger sur les thématiques agricoles et affaires sociales dans le cadre du projet de la loi de modernisation agricole.

# Informations concernant la déclaration de chantiers

La loi d'orientation sur la forêt a posé l'obligation de déclarer et de signaler les travaux forestiers excédant un volume pour l'abattage et le débardage (500 m<sup>3</sup>, décret n°2004-797) ou une surface pour la sylviculture (4 ha, décret n°2003-131).

Les chantiers dont le seuil ne dépasse pas l'un de ceux fixés par les décrets restent soumis à la déclaration de chantier s'il compte plus de 2 salariés et doit durer au moins un mois.

### La déclaration des chantiers

Cette mesure s'applique aux chefs d'établissements ou d'entreprises qui réalisent effectivement des travaux. En cas de sous-traitance, il incombe donc au prestataire de service et non au donneur d'ordre de procéder à cette déclaration. Elle doit être adressée au Service Départemental de l'Inspection du Travail, de l'Emploi et de la Politique Sociale Agricole (SDITEPSA) du département dans lequel doit s'ouvrir le chantier, par lettre recommandée avec accusé de réception, ou par dépôt au service contre récépissé, au plus tard le dernier jour ouvrable précédant le début des travaux.

Une copie doit être adressée à la mairie de la commune concernée. Elle peut également être adressée par tout moyen électronique (télécopie, télématique, messagerie électronique) comportant la preuve de réception, au plus tard la veille des travaux. Une déclaration est adressée pour chaque chantier géographiquement distinct. Lorsque le chantier se trouve sur plusieurs départements (ou communes), une déclaration est adressée à chacun des SDITEPSA (ou communes).

La déclaration doit comporter les indications suivantes :

- le nom, la dénomination sociale de l'entreprise qui effectue les travaux, son adresse ;
- la nature des travaux et le volume du chantier ;
- la situation géographique exacte du chantier ;
- les voies d'accès à la parcelle ;
- la date du début et la date de fin prévisible des travaux ;
- le nombre de salariés qui seront occupés, le cas échéant, sur ce chantier.

**DÉCLARATION DE CHANTIERS FORESTIERS  
AUPRÈS DU SDITEPSA**

Nom, dénomination sociale de l'entreprise :  
Représentée par :  
Agissant en qualité de :  
Adresse :  
Nature des travaux (1) :  
Volume du chantier (2) :  
Situation géographique exacte du chantier :  
o commune :  
o lieu-dit :  
o numéro de parcelle (3) :  
o voies d'accès (4) :  
Dates de début et de fin prévisible des travaux :  
Nombre de salariés occupés le cas échéant sur le chantier :

(1) Préciser : coupe, débardage, boisement, reboisement, sylviculture.  
(2) En m<sup>3</sup> pour les chantiers de coupe ou de débardage ; en ha pour les chantiers de boisement, de reboisement ou de sylviculture.  
(3) Selon le n° du cadastre en mairie ou tout document permettant de localiser le chantier, notamment le numéro d'exploitation par l'ONF ou la référence au document de gestion forestière, à défaut joindre un plan détaillé pour l'accès à la parcelle et la localisation du chantier. Lorsque le chantier est situé sur une parcelle enclavée, le panneau est implanté sur la voie d'accès la plus proche et la déclaration doit indiquer avec précision la localisation de la parcelle à l'aide d'un plan détaillé.  
(4) Voies communales ou allées forestières identifiées par leurs numéros ; voies d'accès privées portant un nom d'usage à préciser par le déclarant.

### Le signalement des chantiers

Le panneau implanté en bordure de chantier doit avoir des dimensions au moins égales à 100 cm x 80 cm et être visible de la voie d'accès (voie carrossable) à la parcelle. Lorsque plusieurs voies d'accès peuvent être empruntées, le panneau doit être im

**E.T.F. AQUITAINE**  
05-56-88-05-38

**LOGO de l'ENTREPRISE  
et NOM de l'Entreprise  
ou Dénomination Sociale**

**Date de début de chantier:**  
\_\_\_\_\_

**Date de fin de chantier prévue:**  
\_\_\_\_\_

**Nombre d'employés occupés sur le chantier:**  
\_\_\_\_\_

**Commune:**  
\_\_\_\_\_

**Localisation exacte du chantier:**  
\_\_\_\_\_

**ATTENTION !!!  
TRAVAUX FORESTIERS**

*En vente à tarif préférentiel à l'association.*

planté sur celle qui a été mentionnée dans la déclaration préalable.

Si le chantier s'effectue sur une parcelle enclavée, le panneau est implanté sur la voie d'accès la plus proche et un plan d'accès détaillé à la parcelle doit être joint à la déclaration préalable de chantier.

Il est de la responsabilité du chef d'entreprise de s'assurer que le panneau reste implanté jusqu'à la fin des travaux. Les mentions sont identiques à celles figurant dans la déclaration préalable. Ce panneau peut également mentionner la personne ou l'organisme à contacter en cas d'accident pour l'organisation des premiers secours en particulier (Composer le 112, valable dans toute l'Europe, permet de joindre automatiquement le centre de secours le plus proche).

### En cas de non-déclaration

Le chef d'établissement ou d'entreprise qui omet de procéder à la déclaration préalable de chantier sera puni de la peine d'amende de 1 500 euros au plus prévue pour les contraventions de la 5<sup>e</sup> classe, montant qui peut être porté à 3 000 euros en cas de récidive. Il en va de même du défaut d'information en mairie. Le défaut de signalement du chantier par apposition d'un panneau expose le chef d'établissement ou d'entreprise responsable à la peine d'amende de 750 euros au plus prévue pour les contraventions de la 4<sup>e</sup> classe.

Coordonnées des SDITEPSA		
Adresse de Cité Administrative	Téléphone	Fax
1, place Saint-Louis BP 269 40005 Mont-de-Marsan cedex	05 58 06 68 84	05 58 06 68 69
16 rue du 26e RI 24016 Périgueux cedex	05 53 45 56 87	05 53 45 57 05
Lacué 47031 Agen cedex	05 53 69 68 90	05 53 69 68 99
Rue Jules-Ferry BP 51 33090 Bordeaux cedex	05 56 24 83 31	05 56 24 85 05
Boulevard Tourasse 64031 Pau cedex	05 59 02 12 69	05 59 30 18 75

*Ces informations proviennent de la note de service de la DGFAR du 8 novembre 2004*



**MULTICULTOR - MULTIROTOR**  
*Combinaison idéale pour le déchaumage*

**Le MULTICULTOR**

- Dent □30 ou □35
- Bâti □100
- Avec roues stabilisatrices



**Le MULTIROTOR**

- Des bêches rotatives adaptables sur tout type d'appareil à dents.

Largeur de travail de 2,50 m à 6 m en fixe ou repliable.

**3 actions en 1 seul passage : émietter, mélanger, égaliser**

**27110 LE NEUBOURG - Tél. 02 32 35 16 33**



**Charrues toutes marques**  
Votre versoir de 10€<sup>HT</sup> à 100€<sup>HT</sup>  
acier suédois 8mm trempé à cœur

**Fabricant de pièces d'usure agricoles & TP**

Contre sep-soc-pointe-étrave en 12mm  
(étude de pièces et fabrication sur commande)

**VERSOIRS NORD ISÈRE**

Chemin du Grand Ternem n°3  
38300 RUY MONTCEAU  
Tél. 04 74 83 61 03 - Fax 06 84 97 42 27  
<http://perso.libertysurf.fr/vni38> - mail: [vni38@libertysurf.fr](mailto:vni38@libertysurf.fr)  
Franco de port à partir de 800€<sup>HT</sup>



### Quelle affiliation pour l'exercice simultané d'activités non salariée agricole et non salariée non agricole ?

Les personnes qui exercent simultanément une activité salariée agricole et une activité non salariée non agricole sont affiliées au seul régime de l'activité principale. L'activité principale est celle à laquelle l'assuré consacre le plus de temps et dont il tire les revenus professionnels retenus pour la détermination de l'assiette CSG/CRDS les plus élevés, ou, à défaut de revenus, les recettes professionnelles les plus élevées.

Si l'activité à laquelle la personne consacre le plus de temps est différente de celle dont elle tire le revenu professionnel le plus élevé, cette dernière est réputée constituer l'activité principale.

Par dérogation, les pluriactifs non salariés simultanément affiliés au régime des non salariés agricoles et au régime des non salariés non agricoles le 29 avril 2001 peuvent, sur demande, et dès lors que l'ensemble de leurs revenus n'est pas

assujetti dans la même catégorie fiscale, continuer à être affiliés aux deux régimes dans les conditions antérieures. Ils doivent pour cela en faire la demande. L'option est reconduite tacitement par période de trois ans, sauf dénonciation formulée un mois avant la date d'expiration de chaque période de trois ans.

La détermination de l'activité principale est valable pour trois ans. Elle se fait de manière conjointe entre les MSA et les organismes représentant les professions non salariées non agricoles.

La détermination de l'activité principale a lieu au plus tard le 31 décembre de l'année suivant le début de la pluriactivité pour prendre effet au 1<sup>er</sup> janvier suivant. Dans l'intervalle, la personne reste affiliée aux différents régimes sociaux dont relèvent ses activités. Toutefois, la première activité est considérée comme principale. Les cotisations sont versées aux différents régimes.

Sources Mémento janvier 2004 Caisse Centrale Mutualité Sociale Agricole.  
Pour plus d'information : Pôle forêt, Rural, Affaires Sociales, tél. 01 53 91 44 93.

JD

### Avis de décès

*C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris le décès de Monsieur Poque, père de Thierry Poque et adhérent du syndicat des Hautes-Pyrénées, survenu le 4 octobre 2004 à l'âge de 74 ans. Nous adressons nos plus sincères condoléances à toute sa famille et lui disons notre amitié.*

*C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris le décès de Monsieur Michel Cazajous, survenu le 26 décembre à l'âge de 81 ans.*

*Monsieur Cazajous était le père d'Alain Cazajous, Secrétaire Général du syndicat des Hautes-Pyrénées et administrateur de la Fédération Nationale.*

*Nous adressons nos plus sincères condoléances à toute sa famille et lui disons notre amitié.*

*C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris le décès de Monsieur Louis Fatta à l'âge de 84 ans, survenu le 12 janvier 2005. Monsieur Fatta était le père de notre collègue et ami Daniel Fatta, fidèle adhérent de notre syndicat.*

*Les membres du groupement des Hautes-Pyrénées présentent leurs plus sincères condoléances à Daniel et à toutes les personnes touchées par ce deuil.*



**Presse à volume variable**  
**60/165 - 60/200**



**GALLIGNANI FRANCE S.A.R.L.** - Route de Nantes  
79200 Chantillon sur Thouet - France  
Tél. 05 49 63 59 59 (standard) - Fax 05 49 63 59 61  
gallignani@wanadoo.fr - www.gallignani.com



**Pieces d'Usure Epaveuses**  
1<sup>er</sup> Fabricant mondial de pièces d'usure pour faucheuse et débroussailluse à bras.



**VOUS INVITE A DÉCOUVRIR SES TROIS GAMMES DE PRODUITS :**



**Pieces de rechange Epaveuses**



**FORGES GORCE**  
**Pieces d'Usure Broyeurs**



**Stand SIMA : 5a C57**

Contactez nous pour connaître votre revendeur le plus proche :  
Tél. (33) 04 73 80 35 22 E-mail : info@forges-gorce.fr  
Fax : (33) 04 73 51 03 38 Web : www.forges-gorce.fr  
Z.I. les Ravaux - 63920 PESCHADOIRES



## Legum'Land Services : la carotte de A à Z

La région, et plus particulièrement le département des Landes, ne sont pas voués uniquement à la sylviculture et la production agricole y est importante, notamment avec le maïs, sans oublier la production traditionnelle de canards gras. Mais, depuis un peu plus de 15 ans, la carotte est apparue et s'est développée pour placer ce département en tête de la production française. Un de ses acteurs majeurs, Legum'Land, basé à Ychoux, intègre une ETA dont la seule activité est la production de la carotte de A à Z.



Une partie de l'équipe Legum'Land Services avec, à droite, au premier plan Georges Cuvillier.

Son origine remonte à 1989 avec, à la base, 3 associés (2 agriculteurs et un négociant) qui créent un site de conditionnement de carottes auquel s'ajoutent de la salade et de l'oignon blanc. Ils arrêtent quelques années après, font appel à Prim'Co (voir encadré) et créent l'ETA Land'Services pour les travaux spécifiques liés à la production d'environ 450 ha de carottes (semis, pose et dépose de film plastique, récolte et débardage). En 1993, Prim'Co entre dans le capital et, en 1995, ils rachètent l'ETA Land'Services. L'année suivante voit la création de Legum'Land Surgelés, en association avec des Belges et des Anglais, et le développement d'une activité de maïs doux surgelé, la structure intégrant les services techni-

ques et la récolte. Début 1997, tous les métiers d'amont (techniques culturales, mécanisation, entretien) sont regroupés dans un grand pôle agricole et, en 1998, c'est l'intégration de la production sous contrat avec les producteurs qui confient la totalité des travaux et du suivi de la culture. Cette structuration de la production englobe tous les travaux, mais aussi le choix des parcelles, l'analyse des risques, le choix du précédent (le meilleur étant en l'occurrence le maïs doux) et l'analyse des sols. Enfin, en 1999, Land'Services et Legum'Land fusionnent.

### Un travail très structuré

La production de carottes concerne aujourd'hui 1 100 ha répartis en 3 pôles

sur un rayon de 30 km autour d'Ychoux, pour 50 000 t de produit fini (uniquement du frais) ce qui correspond à environ 80 000 t de brut transporté. Legum'Land est certifié ISO 9 001 et en cours de certification pour la norme environnementale ISO 14001. Par ailleurs, elle dépend également de la norme européenne EUREP-GAP pour la justification des pratiques agricoles, le respect de l'environnement et le volet social. La production répond au cahier des charges de la certification « Carotte des Landes » et est écoulée dans toutes les enseignes de la grande distribution (55 %) et par l'intermédiaire de grossistes (45 %).

« Du fait de la norme ISO, toutes les procédures sont écrites », explique Georges

Cuvillier, directeur de la production agricole. « Nous travaillons à partir d'un planning annuel décliné semaine par semaine, non seulement pour les chauffeurs (besoin d'heures, nombre de personnes), mais également pour les tracteurs et les machines. Tous les jeudis, nous établissons le planning de la semaine suivante à partir des demandes d'ordre des techniciens en parallèle avec les demandes de l'usine. Conjointement, nous réalisons un planning de permanence et de maintenance. »

### Un contrôle permanent du travail

La récolte, étape qui conditionne tous les autres travaux, s'échelonne du 10 mai à fin mars de l'année suivante, mais 45 % sont concentrés



Les Landes sont le 1<sup>er</sup> département français pour la production de carottes et Legum'Land en cultive 1 100 ha.

# Legum'Land

## SERVICES AGRICOLES

Avec une équipe de plus de 40 personnes, Legum'Land Services assure tous les travaux ainsi que le suivi de la culture pour la station de conditionnement voisine.

de mai à fin juillet. En conséquence, les semis vont de novembre à juillet. Le planning des travaux commence par le broyage du résidu du précédent, le déchaumage suivi si besoin d'une correction du pH. Viennent ensuite un décompactage, le labour, le façonnage des planches avec apport d'engrais, le semis, les traitements, la mise hors-gel, la récolte et enfin le transport vers le site de conditionnement. La récolte hivernale fait appel à 3 techniques différentes pour assurer la conservation des carottes. Tout d'abord le labour qui recouvre les carottes entières avant d'être récoltées, puis le buttage et enfin le paillage. Pendant l'été, la récolte est organisée en 3x8, et en 2 postes le reste de la campagne, avec dans tous les cas une règle absolue : toute carotte doit être nettoyée dans les 4 heures qui suivent sa récolte. L'équipe actuelle totalise une quarantaine d'employés dont trente chauffeurs et cinq personnels de maintenance. En 1999, Legum'Land Services est passé aux 35 heures en optant pour l'annualisation

du temps de travail sur la base de 1 600 heures/an avec 180 heures supplémentaires (quotat dégressif sur 6 ans), sans baisse des salaires. Ceux-ci sont établis par rapport à la grille de la MSA avec 5 niveaux et, à chacun d'entre eux, 2 sous-niveaux (débutant et confirmé). « Pour assurer le contrôle, nous effectuons une mesure de la productivité du travail entre prévisionnel et effectif en prenant en compte les temps morts », souligne Georges Cuvillier. « Nous effectuons également un suivi des heures réalisées par les chauffeurs sur la base d'un certain nombre de critères : pas plus de 10 heures/j, pas plus de 43 heures/sem avec 2 jours de repos consécutifs dans la semaine ou à cheval sur 2 semaines. »

La politique d'embauche en fonction des besoins répond à certaines règles, mais, comme le souligne Georges Cuvillier, la région n'est pas très agricole et les ressources sont limitées. Pour les chauffeurs de base, seuls un âge minimum de 18 ans et le permis de conduire sont requis. Par contre, pour les



La conservation des carottes durant l'hiver requiert plusieurs techniques dont le labour.

**Nouveau Michelin XeoBib**

## Partout à moins de 1 bar!\*

**Partout à moins de 1 bar\* : XeoBib limite la compaction des sols et assure la sécurité sur route.**

Une basse pression constante quelle que soit la vitesse.

\* Pour plus de productivité adapter la pression en fonction de la charge en consultant l'échelle charge/pression dans la fiche produit Michelin XeoBib.

Pression	30 km/h	40 km/h	50 km/h	30 km/h	40 km/h	50 km/h
1,2 bar	30 km/h	40 km/h	50 km/h	30 km/h	40 km/h	50 km/h
1,8 bar						
1,6 bar						
0,8 bar						

EX : POUR UNE CHARGE DE 3330 KG

■ SÉRIE ES DU MARCHÉ ■ SÉRIE VE 600/90 R38 XEOBIB

Médaille d'or de l'innovation Agritechnica 2003

TECHNOLOGIE ULTRAFLEX

**MICHELIN**  
L'expert mondial des pneus



Une des automotrices pour la récolte en feuilles.

niveaux 4 et supérieurs, une origine agricole et un peu de pratique sont demandées. Chaque employé est convié à un entretien annuel d'activité. Quant à la formation, elle est essentiellement réalisée en interne, hormis pour certains travaux spécifiques (par exemple la pulvérisation) pour lesquels des stages sont organisés avec le FAFSEA. « Dans la plupart des cas, nous ne trouvons pas de formateurs compétents qui pourraient répondre à nos besoins », remarque Georges Cuvillier.

## Un suivi strict du matériel

Le matériel est également soumis à un contrôle permanent. L'ensemble du parc (voir encadré) est soumis à un planning annuel de maintenance et de révision inter campagne pendant laquelle certaines pièces sont changées. S'y ajoutent les demandes d'intervention émanant des chauffeurs et des responsables de travaux pour lesquelles une solution technique ainsi qu'un chiffrage des travaux sont proposés. « Nous sommes en train de

mettre en place pour chaque matériel ou couple de matériels (ex : tracteur + machine) une fiche individuelle indiquant les règles de sécurité et l'entretien journalier, ainsi qu'une fiche de suivi », précise Georges Cuvillier. « Nous travaillons à partir d'une banque de données qui nous permet de faire une analyse des risques de panne avec 3 niveaux. L'ensemble du parc a été acheté neuf au départ et chaque matériel doit tourner en permanence sans droit à la panne. C'est pourquoi certains postes comme la récolte sont suréquipés. »

Pour les tracteurs qui suivent un planning de vidange (les plus anciens datent de 1996, les plus récents de 2000), un banc d'effort a été mis en place permettant

d'effectuer un diagnostic de « bonne santé » et des analyses d'huile systématiques sont prochainement prévues.

Le service maintenance assure une permanence 7j/7, 24h/24 du vendredi matin au jeudi soir. Il gère un stock d'environ 10 000 références, écoule un volume de 400 000 l de carburant et 7 à 8 000 l de lubrifiants par an pour un budget annuel (pièces et consommables) de 3,2 millions d'euros/an. Quant au renouvellement du parc, il n'est pas soumis à des règles précises.

Un bel exemple d'organisation où rigueur, techniques de pointe, souci de la gestion, mais aussi respect des hommes, responsabilisation et écoute, concourent à l'efficacité.

**Olivier Fachard** ■



Les chantiers de récolte en hiver sur butte font appel à des machines type pomme de terre.

## La carotte dans les Landes

Le département des Landes est de très loin le 1<sup>er</sup> producteur de carottes en France avec environ 280 000 t (total France : 450 000 t). Les premières cultures débutèrent dans la région en 1987. La profession est organisée autour de 2 OP (Organisation de Production) majeures : le SPLHL (Syndicat des Producteurs de Légumes de la Haute Lande) pour 130 000 t qui inclut Legum'Land (50 000 t), l'Ombrière (20 000 t), Médoc Primeurs (20 000 t), La Lucate (12 000 t), Domaine de Coutins (10 000 t) et Matha (10 000 t), ainsi que le GPLM (Groupement de Producteurs de Légumes de Maisadour) pour 10 000 t de carottes fanes. Le reste de la production est assuré par 6 autres opérateurs non OP.

La carotte est actuellement en surproduction et son marché est en crise, notamment en raison de la perte d'un marché de 30 000 t sur l'Angleterre.

# leboulch Des matériels de référence



Une gamme de 8 à 24 tonnes  
Semi-élévatrice de 11 à 21,5 tonnes  
Élévatrice de 11 à 16 tonnes

**Au SIMA : Stand 4L80**

## Nouveaux hérissons à partir du HVS 210

Meilleure éjection des corps étrangers  
Plus émiettement  
Meilleure protection des boîtiers d'entraînement  
Moins d'usure de la table d'épandage



**LE BOULCH S.A.** - Route de Guernanville - 27330 LA VIEILLE LYRE

tél. 02 32 30 67 47 - fax : 02 32 30 59 93 - site : [www.leboulch.com](http://www.leboulch.com) - e-mail : [commercial@leboulch.com](mailto:commercial@leboulch.com)

## Membre d'Agrial

Legum'Land est détenu à 100 % par Prim'Co qui appartient lui-même à 100 % au groupe Agrial au travers de sa filiale légumes Sofileg. Prim'Co, c'est 400 000 t de légumes frais dont 190 000 t de carottes, 60 000 t de pommes de terre, 14 000 t de poireaux, 12 000 t d'oignons auxquels s'ajoutent de nombreux autres légumes.



Le Cultivateur est l'un des outils importants pour la préparation et la réalisation des planches.

## Des techniques de pointe pour le suivi de la culture

Pour lutter contre les maladies, Legum'Land utilise la modélisation en relation avec, d'une part, les données météorologiques fournies tous les 1/4 d'h par 3 stations complètes quadrillant l'ensemble des zones de culture et, d'autre part, les prévisions de Météo France. Leur traitement par le logiciel détermine la nécessité ou non de traiter, tandis que les prévisions donnent également les conditions de traitement et par là même les périodes favorables dans la journée. Cela permet de déterminer d'un jour sur l'autre les besoins de travail qui se matérialisent par une « commande » aux responsables de travaux en matériels et en personnel. Cette méthode, si elle n'a pas réduit la consommation de produits, a amélioré très significativement leur efficacité.

Pour la gestion de l'irrigation, chaque parcelle est équipée de 3 tensiomètres (2 à 15 cm, 1 à 30 cm) qui déterminent les quantités d'eau disponible. Les informations sont transmises par un radio émetteur et reliées aux besoins en eau de la culture, permettent de déterminer les apports nécessaires par l'irrigation. Chaque pivot est équipé d'une balise GPS centimétrique pour sa localisation dans la parcelle. Cela permet de savoir en permanence leur position dans la parcelle, information intéressante en cas d'intervention d'un matériel. De plus, un capteur analogique en tête de pivot mesure la pression, ce qui facilite le réglage du débit/h (quantité d'eau en fonction de la vitesse d'avancement). Le bilan hydrique est ainsi établi au jour le jour.

Le DGPS centimétrique permet également l'arpentage, mais aussi apporte une aide précieuse, par sa précision, pour certains travaux dont il assure le guidage, comme le travail au cultivateur ou le semis, pour lesquels il a permis de « récupérer » 10 % de la superficie en réel (soit 110 ha).

**BIHR**  
FABRICANT FRANCAIS  
LEADER EUROPEEN DU LIEN

**PRESSAGE - ENRUBANNAGE**

Ficelles à hautes performances

Filets résistants assurant une couverture totale

Films d'enrubannage fiables

**winner™**  
by NOVATEX

**Silawrap**  
by Crop Packaging Systems

**CHOISIR LES MEILLEURS CONSOMMABLES = CHANTIERS PERFORMANTS = PLUS D'ECONOMIES**

**BIHR SA - 88220 URIMENIL**  
Tél : 03.29.30.87.16  
Fax : 03.29.30.75.20  
Site Web : www.bih-sa.com  
Email : ficelle.agri@bih-sa.com



La flotte de tracteurs est notamment destinée à l'acheminement de la récolte.



La maintenance et l'entretien suivi des matériels sont des postes clés de l'efficacité de Legum'Land Services.



La gestion de l'irrigation utilise notamment la localisation GPS et chaque pivot est équipé d'une balise.

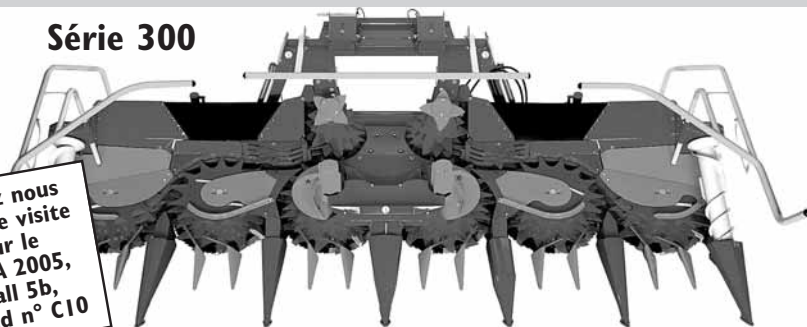
## Parc matériel de Legum'Land Services

- 28 tracteurs John Deere de 140 à 240 ch
- 2 automoteurs de pulvérisation Hardi Alpha Twin 3 400 et 4 000 l, rampe 28 m (10 000 ha/an)
- 1 pulvérisateur traîné Evrard 4 000 l
- 2 automoteurs de récolte Simon 3 rangs (récolte en feuilles)
- 1 récolteuse traînée Simon 3 rangs (récolte en feuilles)
- 1 arracheuse automotrice AVR (récolte racines)
- 2 arracheuses traînées AVR (récolte racines)
- 1 automoteur de récolte Simon (récolte en terre)
- 2 broyeurs Amac et AVR
- 2 effeuilleuses Top Master
- 2 andaineuses
- 12 bennes monocoques Delaplace 24 t 3 essieux (suiveurs)
- 1 Discodent Gregoire-Besson 4,50 m
- 1 décompacteur Razol
- 1 charrue Kverneland 10 corps à largeur variable
- 2 herses rotatives Kuhn 4 et 6 m
- 1 Cultirateur 5,50 m 3 planches
- 1 épandeur d'engrais porté Panien 5,50 m pour la localisation en DPAE
- 1 épandeur traîné Panien 6 t
- 1 épandeur de fumier Delaplace 24 t 3 essieux avec hérissons horizontaux avec hotte pour la localisation
- 1 appareil nématocide 6 m Lenfle
- 1 poseuse de plastique 3 planches CM
- 3 déplastiqueuses Jolan
- 2 semoirs 9 rangs Stanhay
- 1 pailleuse Larrington
- 2 charrues de retournement Vogel (conservation des carottes en terre)
- 2 bineuses Monosem 9 rangs
- 1 butteuse Simon
- 2 plateaux porte-outils surbaissés
- 5 porte-caisses Dalby
- 19 véhicules d'assistance (148 000 km/an en moyenne)
- divers autres matériels

**kemper**

### Les becs de récolte CHAMPION ensilent même un seul rang !

Série 300



Venez nous rendre visite sur le SIMA 2005, Hall 5b, stand n° C10

- **Transport de plants optimisé**
  - ✓ Plus de surface de convoyage
  - ✓ Canal d'alimentation agrandi
- **Minimisation des dépôts**
  - ✓ Decrotteurs spécialement formés
  - ✓ Débourreurs vissables et réglables
  - ✓ moins de cycles d'évacuation
- **Durée de vie augmentée**
  - ✓ Patins de protection vissables
  - ✓ modification d'anciens becs possible

Maschinenfabrik KEMPER GmbH & Co. KG • B.P. 1352 • D-48694 Stadtlohn

Tel. 0049 25 63 880 • Fax 0049 25 63 88 98 • E-mail: Info@Kemper-Stadtlohn.de • www.Kemper-Stadtlohn.de

# Vous faire bénéficier des dernières innovations technologiques est notre engagement !

SIMA 2005  
MASSEY FERGUSON  
AU CŒUR DU HALL 6  
SIMA 2005



	Lancement	Catégorie
MF 400	> Novembre 2004	Tracteur
MF 2400	> Août 2004	Tracteur
MF 3400	> Octobre 2003	Tracteur
MF 4400	> Novembre 2004	Tracteur
MF 5400	> Octobre 2003	Tracteur
MF 6400	> Mai 2003	Tracteur
MF 7400	> Mai 2003	Tracteur
MF 8400	> Septembre 2004	Moissonneuse-Batteuse
MF Beta	> Novembre 2004	Moissonneuse-Batteuse
MF Activa	> Novembre 2004	Round Baler
MF 169	> Septembre 2004	Big Baler
MF 186	> Mai 2004	Télescopique
MF 8947	> Septembre 2004	Télescopique

L'innovation



“ Que de travail accompli en seulement 18 mois par Massey Ferguson ! Nous avons su renouveler l'intégralité de nos gammes de machines – quads, tracteurs, télescopiques, presses et moissonneuses batteuses - afin que chaque client Massey Ferguson puisse bénéficier des toutes dernières innovations en matière de technologie au service de la productivité de l'exploitation. ”

Jean Michel Jonette | Directeur Commercial Massey Ferguson France



Massey Ferguson préfère



MASSEY FERGUSON est une marque déposée d'AGCO Corporation | www.masseyferguson.com



RCS 397 566 860 000 29 - FONTVIEILLE 03 44 23 48 48

## Le bûcheronnage manuel : à la façon d'un artisan

Malgré les difficultés du bûcheronnage manuel, Hervé Stéphan, entrepreneur de travaux forestiers à Plumieux dans les Côtes-d'Armor, assume sa volonté de voir la forêt autrement que dans une abatteuse. Une aventure qu'il partage avec un autre entrepreneur de la même commune. Preuve que le bûcheron trouve encore sa place en complémentarité avec la machine, pour certains travaux de précision.

Après une formation de comptable et une expérience de 2 ans dans ce domaine, Hervé Stéphan souhaite changer d'orientation. Alors qu'une bonne partie de sa famille a opté pour la mer en accomplissant le métier de marin pêcheur, il se distingue en choisissant la forêt pour assouvir ce même besoin d'être au contact de la nature. Il fait le choix d'une formation pour adultes à Saugues en Haute-Loire spécialisée dans l'abattage. Dès la sortie, il entreprend de créer son entreprise en 1981. Les premiers travaux concernent l'abattage de taillis de châtaigniers en billons de 1 voire 2 m au service du comptoir de bois de Brives disposant d'une antenne en Bretagne. Malgré des conditions difficiles de manutention de billons et un rendement limité de 150 stères par mois induisant un faible salaire, il persévère pour atteindre les 3 000 stères par an. Jusqu'en 1983, la vocation de l'entreprise est tournée vers la trituration. Un de ses frères vient ensuite l'épauler de 1983 à 1986.

### Un travail en binôme

Puis, il fait appel à Joseph Sudre, un collègue entrepreneur venant de terminer un stage dans une en-

treprise de débardage après une formation pour adultes.

« Notre présence commune sur les parcelles optimise le rendement de chantier et le temps de dépannage. Grâce à cela, nous avons augmenté le nombre de clients. De plus, nous partageons les frais de déplacement », met en avant Hervé Stéphan. Le débardage est confié à une entreprise extérieure.

Ils travaillent parfois en partenariat avec un troisième entrepreneur pour la réalisation de travaux sylvicoles lorsque les chantiers s'y prêtent.

Hervé Stéphan fait néanmoins le choix de conserver sa liberté en restant l'unique salarié de son entreprise pour des raisons économiques. Un fourgon, des tronçonneuses, des masses, des coins, du matériel de cubage, des pieds à coulisse, des équipements de sécurité... : voici un aperçu des accessoires dont il dispose.

Les scieries, les exploitants et occasionnellement les propriétaires forestiers représentent les principaux clients. L'abattage concerne les résineux à 90 % comme le pin sylvestre, le pin maritime, l'épicéa de sitka, une variété bretonne très branchue, ou encore le douglas... « La mécanisation s'avère intéressante pour des éclair-



Joseph Sudre, entrepreneur de travaux forestiers à Plumieux, accompagne Hervé Stéphan sur les chantiers et privilégie les coupes rases, plus faciles à réaliser.

cies dans l'épicéa de Sitka en raison d'un faible volume moyen. Elle permet aux bûcherons de ne plus faire de petits bois. Nous n'avons pas de débouchés pour le bois à destination des papeteries et de la fabrication de panneaux car l'exploitation et le transport du bois rouge coûtent trop chers aux exploitants et aux scieries. Depuis 1999, nous abattons du bois d'œuvre à un volume moyen de 0,8 m<sup>3</sup> », précise l'entrepreneur.

Concernant les feuillus, il s'agit essentiellement du chêne et du châtaignier. « Les arbres de valeur demandent des précautions supplémentaires comme un

perçage de cœur, une entrée en mortaise... », indique-t-il.

Dans une parcelle située en forêt de Rennes où les 2 entrepreneurs assurent une prestation d'abattage de résineux, l'ONF a réalisé des coupes d'amélioration destinées « à conserver les feuillus en sous-étage de façon à améliorer la structure du terrain et favoriser la biodiversité ».

### La précision au bout des doigts

En 1983, la scierie Hamon basée à Merdrignac dans les Côtes-d'Armor, dirigée par Michel Hamon alors responsable du syndicat des exploitants forestiers, devient un client privilégié de l'entreprise. Elle contribue largement à sa réussite sachant qu'à ce jour, la prestation de service assurée auprès d'eux représente 50 % du chiffre d'affaires. Leur relation, basée sur un fonctionnement en flux tendu, dépasse le cadre du donneur d'ordre et du maître d'œuvre. « Nous sommes de réels partenaires. Un climat de confiance s'est instauré. Tout le monde y retrouve son compte », apprécie François Martinez, agent de coupe de la scierie. Dès lors que la scierie achète un lot à l'ONF ou à un propriétaire privé, elle précise les spécificités du chantier soit le



Patrick Chatelain, ancien exploitant agricole, conduit le matériel de débardage sur les chantiers dont il apprécie la diversité et le travail en équipe.

nombre de pieds, le cubage, les contraintes géographiques... « Nous privilégions les lots supérieurs à 500 m<sup>3</sup> pour lutter contre le travail au noir », appuie l'agent de coupe. L'approvisionnement de la scierie requiert une qualité menuiserie « imposant l'absence de couronne de nœud » ou charpente.

À la question du choix des bûcherons manuels, François Martinez répond : « Ils ont la faculté de s'adapter par rapport à la machine ». Pour conforter ces propos, Hervé Stéphan prend l'exemple de l'épicéa évasé au pied pour lequel il réalise un égo-blage de façon à enlever les contreforts. « Pour faire ce travail, la machine a du mal à descendre. À pied, nous observons mieux la qualité des arbres. Nous sommes en quelque sorte des artisans de la forêt. Et puis, je ne suis pas conducteur d'engins », appuie-t-il. Il reconnaît toutefois la dureté du métier : se déplacer dans les branches, porter une tronçonneuse de 8,5 kg pendant 6 ou 7 heu-

res par jour font partie du quotidien et cela n'est pas toujours facile. « Quant aux conditions climatiques, nous adaptons notre travail ; le vent nous aide par exemple à diriger les arbres », ajoute-t-il. Quelques précautions sont à prendre comme respecter des distances raisonnables, disposer d'équipements de sécurité et porter le casque. « Je fais appel à des stagiaires de temps en temps. Il est préférable de ne pas être seul sur un chantier », conseille Hervé Stéphan.

Depuis l'année 1995, le volume traité par chacun des entrepreneurs est passé de 4 500 m<sup>3</sup> à 6 500 m<sup>3</sup>. Le rendement journalier atteint 32 m<sup>3</sup> en moyenne. L'année se répartit entre 200 jours d'abattage et 20 jours d'observation, de suivi de chantiers... « L'augmentation du rendement ne s'est pas accompagnée d'une augmentation de salaire. J'applique un barème en fonction de la nature du chantier, de l'essence, du volume total du lot, du volume moyen des

arbres...», commente Hervé Stéphan.

Difficile de ne pas évoquer la gestion durable des forêts et la mise en place du système de certification forestière PEFC (Pan European Forest Certification). En 1995, les acteurs de la filière bois en Bretagne ont élaboré une charte d'exploitation forestière. « Signée, elle n'a cependant pas été appliquée car la charte PEFC a pris le relais. Cette dernière comporte des obligations pour les entreprises comme faciliter le travail de l'explo-

tant ou du transporteur, sans retour financier ni reconnaissance. Certains acteurs ont bénéficié d'une réduction de contraintes. Nous sommes signataires mais nous n'avons pas le droit d'être agréés et d'utiliser le logo. Nous avons été mis à l'écart dès le départ », regrette Hervé Stéphan.

Pour l'avenir, « le rôle des bûcherons concernera essentiellement l'abattage des feuillus. Nous réussirons à nous adapter », conclut l'entrepreneur.

**Cécile Giamberini**

## L'association A.E.T.F.

Arbres, Environnement et Travaux Forestiers, a été créée en 1989 et regroupe 30 entreprises.

Elle a pour missions de défendre et de promouvoir la profession. L'élaboration d'une plaquette et d'un site internet ainsi que la participation à des salons s'inscrivent dans une démarche de communication sur le métier. Des entrepreneurs se regroupent parfois pour prendre des chantiers plus importants en aménagement du paysage...



### Construction de Matériel d'Élagage et d'entretien de la haie

études spécifiques

**COUP'ECO - Z.I. du Chail - 17800 PONS**



< Bilames 900



Lamier >



Montage sur Pelle ^



Montage sur télescopique ^

Tél. 05 46 96 25 50 - Fax : 05 46 94 64 72

e-mail : [COUPECO@wanadoo.fr](mailto:COUPECO@wanadoo.fr)

Site : [cognac-hautesaintonge.com](http://cognac-hautesaintonge.com)

Le chantier, situé au sein de la forêt de Rennes, sur la commune de Liffré, comprend majoritairement des pins sylvestres. L'agent de coupe de la scierie Hamon vient vérifier le cubage et faire le point avec Hervé Stéphan.





## Palmarès du Sima : du technologique mais aussi du simple

Une nouvelle fois, le Palmarès de l'Innovation (\*) du prochain Sima est abondant. Issus de plus de 100 dossiers fournis par les constructeurs, il regroupe pas moins de 36 « *nominés* » avec 3 médailles d'or, 11 médailles d'argent et 22 citations.

Certains de ces matériels et équipements sont déjà connus, notamment pour avoir été présentés, voire distingués, dans d'autres manifestations professionnelles (Agritechnica, Foire de Châlons ou Innovagri) et nous vous en avons déjà fait part dans nos compte-rendus. Quelques tendances importantes se dégagent néanmoins de ce palmarès. Ce sont par exemple l'avènement de ce que certains appellent déjà les « *écotechnologies* » appliquées aux matériels qui contribuent simultanément à préserver la qualité des milieux tout en maintenant les activités de production. La seconde est en fait une confirmation, celle d'optimiser les performances des machines dans un souci de qualification des itinéraires culturels et de respect des « *bonnes pratiques* ». Si l'électronique est encore très présente, des applications mécaniques simples sont également en jeu, ce qui prouve que la complexité technique n'est pas toujours nécessaire pour innover. Dans cette présentation, nous n'avons retenu que les matériels intéressants directement les ETA (\*\*).

Olivier Fachard ■

(\*) Ce palmarès est établi par un jury international constitué d'universitaires, d'ingénieurs et d'experts.



### (\*\*) LES AUTRES PRIMÉS :

- **Médaille d'or** : **Dussau** pour un robot de lavage multifonctions pour élevages

- **Citations** : **Altec** pour une pailleuse sur convoyeur aérien, **Cetim** pour un démonstrateur bus-CAN liaison tracteur-outils, **CDER/Arvalis/EADS/John Deere** pour une chaîne automatisée pour la modulation intra-parcellaire des intrants, **Denis** pour une vis de vidange balayeuse pour silos à grains, **Lucas** pour une mélangeuse distributrice, **Orvalex** pour un distributeur programmable d'aliments pour ovins et **Seko** pour une mélangeuse distributrice, **Fendt** pour un système Auto-Guide assisté par GPS, **Agrisem** pour une charrue TCS avec semis intégré, **AVR** pour une arracheuse de pommes de terre multi-fonctionnelle et autoguidée, **Bugnot** pour une charrue déchaumeuse portée, **Gouvy** pour un système de montage rapide des socs de charrue, **JohnDeere** pour une gestion automatisée du guidage et de la vitesse des moissonneuses batteuses

**Kverneland** pour une enrubaneuse combinée pour balles rondes, **SearsSeating** pour une suspension semi-active pour siège de véhicule agricole, **Walterscheid** pour un limiteur de couple, variable et débrayable

## MACHINES AGRICOLES - MATÉRIEL FORESTIER - ESPACES VERTS

Établissements  
Rudolph



SIÈGE SOCIAL : Z.A. - 67430 DIEMERINGEN - Tél. 03 88 00 40 50 - Fax. 03 88 00 08 46  
Succursale : Z.I. - 57400 SARRALTROFF - Tél. 03 87 03 16 51 - Fax. 03 87 03 38 35  
E-mail : ets.rudolph@wanadoo.fr



## Médailles d'or



Composé de 2 ponts oscillants, de 2 vérins placés de chaque côté du pont, d'un vérin en circuit fermé avec le vérin de rampe, d'un axe d'oscillation et d'un inclinomètre, le système Stabilis pour pulvérisateur de Matrot permet à la rampe de suivre en douceur les changements de pente. Les 3 angles (pente du terrain, correction du châssis et rampe) restent toujours égaux.

Le système de correction automatique de la hauteur des relevages avant et arrière de Laforge combine les signaux d'un capteur de position sur le 3<sup>e</sup> point avec ceux des capteurs sur les bras et permet de corriger simultanément la hauteur du relevage et la longueur du 3<sup>e</sup> point. Cela compense ainsi les variations entre avant et arrière lors des changements de position de l'outil à l'arrière.



## Médailles d'argent

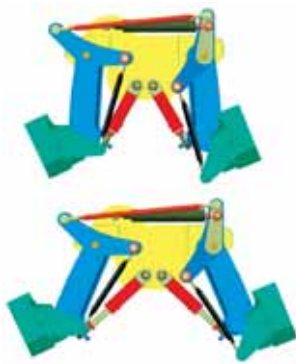


Le tube polyéthylène armé d'Irrifrance intègre un câble électrique qui permet le transport des informations entre enrouleur, canon et ordinateur avec une plus grande exactitude pour la gestion de l'irrigation. D'une épaisseur réduite d'un tiers, il permet également un plus gros débit et un enroulement plus important.



Une vanne automatique liée au démontage du filtre élimine les risques de pollution par débordement ou éclaboussures lors de l'entretien du pulvérisateur chez Hardi, et un clapet évite l'évacuation des impuretés. Ce système évite également toute perte de débit lors de l'opération.

Le système Varitrack de Hardi permet la variation en continu de la voie d'un automoteur de pulvérisation. Elle est automatique depuis la cabine et permet de conserver le parallélisme des roues pour pouvoir s'adapter facilement aux variations d'interligne des cultures. Une liaison mécanique permanente relie les 2 roues d'un même essieu pour assurer la sécurité réglementaire.



La charrue Blaxta de Charlier est à largeur variable avec des corps en ligne. Chaque corps (breveté) est en 2 parties : supérieure fixe, inférieure flottante équipée d'une barre de dislocation. Ils réalisent une bande de terre inférieure recouverte par une 1/2 bande supérieure. Cette charrue nécessite moins de puissance, est plus maniable car moins longue à largeur de travail égale.



La console électro-hydraulique Axion pour épandeurs traînés de Sulky-Burol dispose de fonctions programmables permettant d'automatiser un distributeur à rampe à vis pour l'apport d'amendements. Elle permet notamment l'ajustement automatique par demi-rampe de l'ouverture des vannes d'écoulement en fonction de la vitesse.



Tecnomat propose d'équiper ses pulvérisateurs d'un programmeur de remplissage Volutis qui évite les débordements de la cuve. Il permet de programmer la quantité d'eau ou d'engrais liquide souhaitée. L'arrêt est automatique même en cas de programmation erronée avec alarme sonore. Il peut équiper également des appareils déjà en service, ainsi que des stations de remplissage ou des points d'eau collectifs.



La faucheuse automotrice Cougar de Claas est constituée de 5 groupes faucheurs avant pour une largeur de travail de 14 m et une largeur au transport de 3 m. L'innovation correspond au montage des faucheuses latérales sur bras télescopiques par rapport à la faucheuse frontale et la cabine. Cette dernière pivote à 180° pour optimiser la visibilité au travail et au transport.



Sur la moissonneuse-batteuse de type axial Don (Russie), le contre-batteur tourne en sens inverse du batteur. Cette rotation à 360° permet un réglage de l'écartement de 10 à 50 mm qui préserve la qualité du grain, évite le bourrage en conditions humides et assure un nettoyage permanent. Ce système permet le battage en paille longue et humide et dans le riz.



La centrale de commande pour pivots d'irrigation de Bauer utilise des CAN-board en série sur chaque pivot reliés à l'unité de commande qui gère les signaux et définit les priorités. Elle permet la gestion par exemple de plusieurs moteurs pour l'alignement des tours.



Le soc à cascades Accura de Kuhn proposé sur les semoirs pneumatiques Venta intègre un séparateur d'air qui retire le flux avant le soc semeur et une cassette en plastique qui régule le flux de semences dans le soc. La dépose des graines par gravité et leur positionnement sont plus réguliers, permettant une réduction de 10 à 15 % des doses de semis. Trois cassettes différentes permettent de s'adapter à la taille des graines.



SAT Trace de SAT Plan est un équipement de collecte de données pouvant être installé sur différents matériels en service. Il comprend un boîtier électronique avec récepteur GPS, une mémoire de masse et un réseau de capteurs installés sur la machine. Il informe sur toutes les données d'utilisation de la machine et peut éventuellement servir à établir une facturation.



## Citations



La faucheuse à disques à coupe directe Direct Disc 520 pour ensileuse automotrice de Claas est destinée à la récolte des cultures ou des céréales plantes entières pour la production de bio-énergie ou l'alimentation du bétail. Un arbre à pales achemine les plantes coupées vers la vis d'alimentation puis vers les rouleaux de pré-compression de l'ensileuse. Les entraînements latéraux de l'ensileuse engagent le tablier de coupe à une vitesse constante.



La presse-enrubaneuse Vicon RF 135 BalePack 3D est équipée d'un procédé qui, dans sa première phase, applique 2 couches de film sur la seule face arrondie de la balle. La seconde phase ferme complètement la balle par une application traditionnelle du film. Il améliore la qualité d'application du film et rend la balle enrubannée plus hermétique. La conservation du fourrage est améliorée et la consommation de film réduite.



Le boîtier électronique Co-Pilot de Hardi gère automatiquement la coupure des tronçons de rampe d'un pulvérisateur. L'assistance d'une antenne GPS permet le guidage automatique de l'appareil selon 2 modes (suivi de parallèle ou suivi de forme) en vue du jalonnage automatisé. Les données recueillies permettent une cartographie de la parcelle traitée avec transfert par clé USB. Ce boîtier est indépendant de l'électronique du pulvérisateur et peut équiper d'autres appareils.



Pour un abord et un chargement facilités, le plateau porte-outils de Cochet dispose de 4 roues se posant à terre et s'escamotant à l'intérieur du plateau comme un train d'atterrissage d'avion, les manœuvres étant commandées par un boîtier dans le tracteur. D'une longueur de 6,50 m ou 9,50 m, il a une capacité de charge de 10 t. Le chargement à une hauteur de 35 cm peut s'effectuer des 4 côtés du plateau.

L'arracheuse de pommes de terre d'AVR est multi-fonctionnelle et autoguidée. Elle peut travailler en mode axial ou déporté grâce à la présence d'un timon long commandé par un vérin. Le tracteur peut ainsi rouler en avant en ligne ou en bordure des buttes avec un système d'autoguidage.



La Minibatt de Godé est un appareil électroportatif autonome pour le prélèvement et la mesure de l'humidité d'échantillons de céréales ou autres graines. Simple d'utilisation, il améliore le diagnostic pour décider de récolter et ainsi mieux gérer les chantiers.



Le dispositif électrique de marquage des balles enrubannées d'Amazone permet d'actionner une bombe de peinture qui est projetée sur la partie intérieure du film. 4 types de marquage en 3 couleurs permettent 12 identifications différentes en fonction de la composition végétale, la période de coupe et le taux d'humidité lors de l'enrubannage. L'éleveur peut ainsi mieux gérer l'alimentation du troupeau.



Le combiné dérouleur/poseur de grillages et de fils barbelés (sur 1 ou 2 rangs) de Rabaud est porté sur tracteur ou mini pelle. L'opérateur réalise le maintien et la tension du grillage grâce aux 2 mécanismes mis en mouvement simultanément par 2 vérins. La tension de chaque rang de fils de fer barbelés est assurée par un pignon avec un frein indépendant réglable mécaniquement (système breveté). La tension permanente permet la mise en place manuelle ou assistée par cloueur pneumatique des crampons ou des agrafes.



Stand 5AC62

# KIRPY

**BROYEURS**

ET

**RAMASSEUSES**

DE

**PIERRES**

**AN 52**  
**Nouveauté SIMA**

Andaineur de pierres 4 mètres de largeur de travail

BP n°2 47390 Layrac - France - Tél. 05 53 87 00 02 - Fax : 05 53 87 10 02  
E-mail : info@kirpy.com - Internet : kirpy.com

**GRENIER FRANCO**



**Débroussailleurs**  
**Forestiers**

Robustes et Performants

26140 ANDANCETTE  
Tél. 04 75 03 12 43 - Fax : 04 75 03 06 98

## Salon Agromek : tourné vers la Scandinavie

Rendez-vous annuel de ce début d'année, le salon danois est avant tout destiné aux pays scandinaves. Il réunit l'essentiel des constructeurs de ces pays et n'accueille pas les constructeurs de tracteurs ou de grosses machines de récolte. Il est néanmoins l'occasion de découvrir des nouveautés dans d'autres domaines qui peuvent intéresser l'agriculture française. Il a reçu cette année plus de 74 000 visiteurs dont près de 11 000 étrangers en provenance d'environ 70 pays.

Olivier Fachard ■



Le Front Terra de Kongskilde est un outil porté avant qui se caractérise par des disques crénelés montés par 4 avec une sécurité à ressort type vibro et orientables pour s'adapter au type de sol et au travail désiré.



Pour ses tonnes à lisier modèles PG, Samson propose une traction auxiliaire avec une pompe hydraulique à gestion électronique entraînée par prise de force. Ce système fonctionne de 0 à 14 km/h avec une puissance maxi de 65 ch.



Samson propose pour ses épandeurs de lisier des nouvelles rampes pendillards de 28 m avec système ADS (anti-goutte). La nouvelle conception du repliage diminue la largeur au transport et facilite les manœuvres. Elle peut travailler également en 20 et 24 m.



Pour les semis simplifiés, Doublet propose un nouveau semoir en 3 et 4 m avec une double rangée de disques crénelés qui ouvrent le sol avant le dépôt de la graine. Le travail est terminé par un rouleau dont les disques sont en T ou en V selon le type de sol. Le semoir pneumatique est d'origine Rauch.



Le Combiner de Galignani est un combiné presse à balle ronde (modèle V9) enrubanneuse monté sur essieu tandem. Toutes les phases sont synchronisées et le module d'enrubannage peut être séparé rapidement pour une utilisation de la presse seule. La presse est à chambre variable pour des balles de 60 cm à 2 m de diamètre.



Le constructeur de chargeurs Alô propose 2 nouvelles séries de chargeurs dans ses 2 marques, les Quicke Dimension et Trima Plus. Ils se caractérisent notamment par des connexions hydrauliques cachées et protégées dans le profil de bras.



La gamme des épandeurs Bogballe s'élargit avec la série M2 et M2W Plus dont la charge utile est de 3 000 kg avec 4 capacités disponibles de 1 800 à 3 300 l. Le modèle M2W Plus est doté d'un système de pesée basé sur un double châssis avec montage parallélogramme sur lequel sont montées deux cellules de pesée d'une capacité de 6 tonnes chacune.



Pöttinger exposait une petite presse combinée enrubanneuse MB 60 C qui permet de faire des balles de 60 cm de diamètre pour un poids variant de 30 à 60 kg selon le produit récolté. La partie presse est faite par Galignani qui propose le même type de machine avec une partie enrubanneuse différente.

**ROULEAUX DALBO**

Une gamme de rouleaux de 4,50 m à 12,50 m, avec disque Cambridge, Conical, foin ou vinyle. Les Roll Compact 2000 sont dotés d'un répartiteur hydraulique.

Présent au SIMA  
Hall 5A  
Stands C 21 et B 27

**MAXIDISC DALBO**

Déchausseur à disques DALBO pour un déchausseage précis avec un bon mélange du sol. Longueur de travail : 2,4, 5 et 6 m.

# La bonne mise c'est Qui ?

c'est **Quitte DAL-BO**

Renseignements et documents sur demande à :

**QUITTÉ-DISTRIBUTION**

360 Av. de Paris - 79000 NIORT - Tél. : 05 49 33 20 56 - Fax : 05 49 33 41 13

C'est aussi TASSE-AVANT et ROULEAUX

## Sival : la formation au cœur des préoccupations

Malgré un climat quelque peu morose, notamment dans le secteur arboricole, les visiteurs ont répondu présents à l'édition 2005 du Sival. Les difficultés de recrutement des jeunes pour ces métiers ont incité les organisateurs du salon à mettre l'accent sur la formation dans le cadre de l'espace Novafel. Des entrepreneurs fidèles au poste d'exposant ont démontré leur volonté de promouvoir et de diversifier leurs activités.



La participation au Sival de l'entreprise de Philippe Reullier contribue au développement de nouvelles prestations de services.

Quelques entrepreneurs de travaux agricoles, spécialisés dans les secteurs d'activités représentés au Sival, ont renouvelé leur expérience en tant qu'exposant. Ils expriment de fortes difficultés pour trouver du personnel permanent qualifié. Sont évoqués tour à tour la saisonnalité, les déplacements...

### Une veille prospective

Comme tous les ans depuis 14 années, Philippe Reullier, entrepreneur dans le Maine-et-Loire, spécialisé dans les travaux viticoles, tient un stand au Sival. Une façon de « faire connaître l'entreprise, de rencontrer des clients, voire d'élargir la clientèle ». Sa participation va parfois au-delà : elle peut en effet

susciter le développement de nouveaux services comme la coplantation de ceps avec des minipelles ou l'adaptation de matériels. Des interrogations relatives à la récolte de cassis, une de ses principales activités, concernant la mise en caisse, le démontage des bacs, la mise en place de plateformes... se sont par exemple concrétisées par des tests de machines conçues avec les artisans locaux.

Christian Tisserond, présent depuis 1996, partage les mêmes objectifs. Son entreprise réalise des prestations d'arrachage de vignes, de transport, d'épandage... « En ce qui nous concerne, ce salon a initié des prestations d'aménagements de lagunes auprès du milieu viticole. Nos clients vien-

ent sur notre stand afin de programmer le travail. Ce salon constitue un point de rencontre d'une envergure nationale. »

### La formation continue change de visage

La formation professionnelle continue agricole a subi des évolutions présentées par Valérie Voisin, délégué régional du Fafsea Pays-de-la-Loire. De nouveaux dispositifs voient le jour, comme la période de professionnalisation, le droit individuel à la formation (DIF) et l'allocation de formation. « Le DIF donne au salarié la possibilité de choisir sa formation et constitue une réelle nouveauté en soi. Nous attendons la réaction des salariés face à ce dispositif. Compte tenu de l'évolution du secteur, il est évident que la formation sera un élément plus déterminant qu'hier », souligne Claude Cochonneau, président de la commission employeurs de la Fnsea. Le DIF est ouvert à tout salarié, quel que soit son statut, sous réserve de l'approbation de l'employeur. La période de professionnalisation, destinée aux salariés en CDI et basée sur le prin-

cipe de l'alternance, vise au maintien de leur emploi par l'acquisition d'une qualification reconnue. Enfin, le salarié, formé en dehors de son temps de travail, bénéficie d'une allocation de formation équivalente à 50 % de la rémunération nette de référence. Le plan de formation intègre cette nouvelle mesure. « Nous assistons à une évolution des métiers de l'agriculture et de la polyvalence. La demande s'oriente vers des niveaux plus techniques. Le plan de formation sera de meilleure qualité si les salariés sont associés au montage », appuie Pierre Suplice, président du Fafsea. Les entreprises de travaux agricoles, ruraux et forestiers sont concernées par les 2 accords nationaux du 2 mai 2004 sur la formation professionnelle en agriculture et sur la mutualisation des fonds de la formation professionnelle dans la production agricole.

Actuellement, 4 % des salariés profite de la formation professionnelle. Reste à voir si ces nouvelles mesures auront un impact sur le terrain.

Cécile Giamberini ■

## Crédit-bail : un financement à étudier

Parmi les outils de financement d'un investissement, le crédit-bail connaît un regain d'intérêt car son coût s'est nettement rapproché de celui de l'emprunt. Pour autant, il ne faut s'engager qu'en connaissance de cause.

Etre confronté à un investissement, c'est s'interroger sur ses modalités de financement. Au-delà du choix entre autofinancer ou emprunter, la question du crédit-bail se pose de plus en plus souvent, surtout depuis que le coût de ce financement s'est nettement rapproché de celui de l'emprunt.

### Locataire et non propriétaire du bien

Leasing et crédit-bail recouvrent une même réalité, à savoir la mise à disposition d'un bien par un établissement financier en contrepartie du versement d'un loyer par l'entreprise locataire. Ce type de financement se caractérise par le fait que vous avez l'usage du bien, que vous supportez l'ensemble des charges d'entretien et de propriété (assurance, carburant, carte grise...) mais sans en avoir la propriété. Par exemple, la carte grise est enregistrée au nom de l'établissement de crédit.

Le transfert de propriété pourra se faire à la fin du contrat. Généralement, il suffit de lever l'option d'achat pour devenir propriétaire du bien.

Bien que le locataire ne soit pas propriétaire du bien, l'ensemble des charges (loyers, entretien) sont déductibles des bénéfices de l'entreprise.

### Une location analysée comme un emprunt

Le bien n'étant pas propriété du locataire, il ne figure pas au bilan de l'entreprise,

pas plus que son financement. De là à conclure que le crédit-bail peut représenter une façon de minorer l'endettement de l'entreprise, il n'y a qu'un pas qu'il serait imprudent de franchir. En effet, la législation impose de produire avec le bilan comptable un état des engagements hors bilan sur lequel figurent les crédits-baux souscrits par l'entreprise. Ce qui a pour effet de les porter à la connaissance des partenaires de l'entreprise et plus particulièrement des établissements de crédit. Au-delà de cette condition de forme, l'analyse menée par les banques consiste, dans la plupart des cas, à retracer les loyers du crédit-bail comme s'il s'agissait d'un prêt classique et de mener une analyse globale de l'endettement de l'entreprise.

### Pas d'avance de TVA

Un emprunt porte sur un montant hors taxes. L'entreprise doit puiser dans son autofinancement pour faire l'avance de TVA. Avec le crédit bail, pas d'avance à réaliser : la TVA est payée sur le loyer à chaque échéance.

Cet argument n'a qu'une portée limitée dans la mesure où la plupart des entreprises sont assujetties à la TVA sur le principe du régime simplifié. En d'autres termes, la TVA sur les investissements peut être récupérée au trimestre. L'avance est limitée dans le temps et peut être couverte par un prêt relais de TVA qui permettra d'attendre le rem-

boursement sans avoir à faire d'avance sur la trésorerie. Enfin à partir du moment où les biens sont loués plus de six mois par an, ils sont pris en compte pour déterminer les

bases d'imposition à la taxe professionnelle de l'entreprise locataire.

**Serge Thomas** ■

Réseau CGERA, Haute-savoie  
Réseau CER France

### Notre conseil

*En cas de défaut de paiement des loyers, l'établissement de crédit-bail a la faculté de récupérer son bien. Les loyers non payés restent une dette pour le locataire. D'une manière générale, il est recommandé d'être attentif au contenu des clauses de rupture du contrat de crédit-bail. Qui plus est, le locataire ne pourra pas espérer vendre le matériel pour solder sa dette.*

## LAIR

### Le savoir-faire d'un constructeur avec le meilleur de la technique!



Remorques agricoles  
2 et 3 essieux

Option  
Suspension pneumatique  
et Caisse aluminium

Benne TP

Option  
Freinage hydraulique  
et pneumatique



Porte-engins 2 et 3 essieux

Plateaux fourragers

2, 3 et 4 essieux



**Ets LAIR** - 50600 MOULINES

St Hilaire-du-Harcouët

**Tél. 02 33 49 01 48**

www.lair-remorques.fr • info@lair-remorques.fr



## Les Etarf du Grand Ouest s'impliquent dans le tissu social rural

L'année 2004 restera dans toutes les mémoires avec la réforme de la Pac, l'augmentation du prix du fuel... Les entrepreneurs ne manquent pas de réactivité et se remettent en question, comme l'ont démontré les assemblées générales des régions Bretagne, Pays-de-la-Loire et Basse Normandie. Partenaires incontournables des agriculteurs et des collectivités locales, leur nouvelle appellation d'Entrepreneurs des Territoires prend alors toute son ampleur. Face à l'évolution du métier, les jeunes sont demandeurs de formations adéquates.



Les assemblées générales des Entrepreneurs des Territoires du Grand Ouest ont ciblé leurs interventions sur la communication, la formation et la diversification.

L'augmentation des surfaces d'exploitation modifie le profil des agriculteurs amenés de plus en plus à déléguer les travaux des champs. Les entrepreneurs ont ainsi un rôle à jouer et les jeunes souhaitant intégrer le métier ont répondu présents aux assemblées générales des 3 régions de l'Ouest.

### Sécurité : un langage commun

Que ce soit au sein de l'atelier ou sur le terrain, la sécurité est au cœur des préoccupations des entreprises. Un film, réalisé sur ce thème par des élèves de bac pro en agro-équipement, a fait réagir. Il n'y a pas de sécurité sans communication, pourrait-on résumer. Tour à tour est évoquée la nécessité

d'accueillir les nouveaux salariés, d'impliquer le salarié dans son travail, de communiquer et de suivre des formations... Disponible auprès des caisses départementales de la MSA, il importe que les entrepreneurs se l'approprient et deviennent garants de sa diffusion. « *Il faut sans cesse sensibiliser à la sécurité et rappeler les règles élémentaires. Nous mettons à disposition des fiches de sécurité relatives à chaque matériel* », exprime André Anfray, ETA dans la Manche, lors de la table ronde organisée en Basse-Normandie. Pour faire évoluer les pratiques, des initiatives ont vu le jour çà et là. Dans le Finistère, 6 entrepreneurs se sont mobilisés pour la mise en place d'actions de formation, en partenariat

avec l'Aretar Bretagne, la CCI de Morlaix et le Fafsea. Un moyen pour améliorer la sécurité des personnes et le respect des matériels, réduire les coûts directs et indirects liés aux accidents et aux immobilisations de matériels. « *Nous n'avons pas le temps de former nos salariés. Même si les plus jeunes sont ciblés, les anciens sont satisfaits de refaire le point sur les mesures de sécurité, les responsabilités...* », souligne Dominique Pellen, ETA dans le Finistère, un des initiateurs de la démarche. Les premières sessions axées sur le couple tracteur-remorque se sont avérées positives et prévoient de s'étendre aux engins de récolte. « *Une profession qui ne se forme pas est une profession qui n'évolue pas* », diront quelques intervenants. Les Entrepreneurs des Territoires des Pays-de-la-Loire ont engagé un partenariat avec l'Adefa (Association départementale pour l'emploi et la formation en agriculture) du Maine-et-Loire afin de mettre en place une formation de gestion à la conduite d'engins agricoles, pour les personnes à la recherche d'un emploi. En Basse-Normandie, ils ont

misé sur la communication auprès des clients, des fournisseurs et des organisations professionnelles agricoles par l'organisation de portes ouvertes. « *Les entrepreneurs représentent 75 % des gros travaux et doivent sortir de l'ombre* », met en avant Daniel Poulain, secrétaire général.

« *Depuis un an et demi, nous travaillons sur une certification par secteur d'activités* », évoque Michel Bridonneau, ETA en Vendée et membre du bureau de la fédération nationale Entrepreneurs des Territoires. Une preuve supplémentaire garante du professionnalisme des entreprises.

### Réduire la facture énergétique

La table ronde de l'assemblée générale des Entrepreneurs des Territoires de Bretagne, qui s'est tenue à Plédran dans les Côtes-d'Armor, a porté sur les énergies renouvelables en agriculture : un sujet dans l'air du temps. Riche en enseignements, elle a ouvert des perspectives de développement aux entreprises. Jean-Paul Gaouyer, de l'Ademe Bretagne, évoque

l'importance de « réduire la consommation énergétique et de développer les énergies renouvelables ». Sur le terrain, les expériences vont bon train. Le lycée Châtelet, basé à Redon, a testé le fonctionnement d'un moteur diesel avec de l'huile de colza en remplacement du gasoil. « Un hectare de colza permet de produire 1 500 litres d'huile. Le surcoût par rapport au fuel a freiné son développement. Un blocage demeure car la filière biocarburants n'est pas compétitive d'un point de vue économique et les capacités de production ne sont pas suffisantes pour substituer totalement », souligne Alain Bougoin, enseignant. Quant à Eric Delacourt, il défend la production de biogaz et la solution de méthanisation, pour laquelle le potentiel breton est indéniable quand on considère la production de lisiers, de boues de station d'épuration et de déchets ménagers. François Pasquier, ETF en Franche-Comté, s'est orienté vers la production de plaquettes à destination des chaudières. Il dispose d'un broyeur alimenté par une grue dotée d'une télécommande. « Nous travaillons avec 2 sociétés d'exploitation de chauffage collectif. 1 MW permet de chauffer 400 logements. C'est la raison pour laquelle nous sommes contraints d'éviter les rup-

tures d'approvisionnement. Nous valorisons aussi les rémanents issus de l'élagage ». Jean-Paul Gaouyer, de l'Ademe, cite la mise en place de chaufferies et de plateformes de stockage dans les Côtes-d'Armor. La filière bois-énergie semble promise à un bel avenir : un créneau à prendre par les entrepreneurs. Le conseil général des Côtes d'Armor s'avère déjà inscrit dans une démarche de réflexion. « Je compte sur les entrepreneurs, véritables praticiens, pour nous apporter des suggestions », évoque Jean Le Floch, vice-président. Dans les Pays-de-la-Loire, Michel Godet, professeur au conservatoire national des arts et métiers, est intervenu sur le thème « des entreprises et des territoires face aux mutations ». Il est à l'origine de la création du centre national de l'entrepreneuriat par le Cnam destiné à mettre en synergie les initiatives de développement d'activités nouvelles. Il est également co-fondateur de l'institut de développement d'activités nouvelles et d'accompagnement d'entrepreneurs porteurs de projets dormants, nommé Ismer.

### Le métier d'entrepreneur suscite des vocations

Le métier d'entrepreneur a un bel avenir devant lui. La présence des jeunes en

formation lors de ces assemblées générales le prouve. On peut citer tour à tour les MFR de Loudéac et de Montauban, l'institut rural d'Elliant ou encore l'Ireo de Condé-sur-Vire dans la Manche. Pour reprendre les propos de Michel Vaucelle, responsable des filières de formation : la première énergie, ce sont les jeunes et ils en ont à revendre.

Ces étudiants sont venus pour comprendre le métier et appréhender ses priorités. « Un lien très fort existe entre les Entrepreneurs des Territoires de Bretagne et les maisons familiales rurales. En ce qui nous concerne, nous sommes venus avec 28 élèves », témoigne René Delaunay, directeur de la MFR de Montauban. Les élèves de l'Ireo de Condé-sur-Vire dans la Manche ont planché sur le métier de chauffeur mécanicien en entreprise. « L'alternance constitue la clé de voûte de la formation. C'est le principal attrait des jeunes qui viennent chez nous », note Pascal Lamy, directeur de l'Ireo. « Le bac pro est le niveau idéal du chauffeur mais les niveaux supérieurs permettent d'ouvrir des portes vers d'autres métiers, comme celui de chef d'entreprise. L'augmentation des surfaces fait que l'entrepreneur devient le partenaire indispensable des agriculteurs. Il aura d'autant plus besoin de

qualification et de compétences élargies », appuie André Anfray, ETA dans la Manche. « Les chefs d'entreprise devront être compétents pour apporter une forme de conseil aux agriculteurs. Nos métiers complémentaires doivent évoluer en même temps », souligne Rémi Baillache, président de la chambre d'agriculture de la Manche. Ces métiers ne semblent plus uniquement « réservés » à la gente masculine. Anaëlle Lenormand, élève à l'Ireo, nous montre sa volonté d'atteindre ses objectifs d'intégration d'une ferme céréalière et évoque cependant des difficultés pour trouver des maîtres de stage. « Il faut que les responsables aient la patience de nous transmettre leur métier », suggère-t-elle. Une remarque qui n'a d'ailleurs pas laissé l'assemblée indifférente.

François Pasquier, vice-président des Entrepreneurs des Territoires, présent à l'assemblée générale des Côtes-d'Armor précise qu'il faut « être attentif à la loi de modernisation agricole ». « Si les agriculteurs peuvent exercer une autre activité, nous serons très vigilants sur l'obtention des mêmes avantages. Il importe de mettre en valeur notre technicité dans certaines activités. »

Cécile Giamberini ■



**delaplace - mouzon** 




Une large gamme  
d'épandeurs à hérissons  
verticaux et horizontaux



**SIMA 2005**  
Paris Nord Villepinte du 27 février au 3 mars 2005  
**HALL 4 - ALLÉE L - STAND 60**

Bennes monocques et TP de 9 à 24 tonnes. Bannage par compas en standard à partir de 18 tonnes.

La seule remorque 24 tonnes compas à correcteur de dévers automatique avec système double châssis

Tél. (33) 03 23 50 80 00 - Fax : (33) 03 23 68 70 01  
<http://www.delaplace.com> - 02590 ETRÉILLERS - FRANCE - E-mail : ventes@delaplace.com



**DOMINONI**  
CONSTRUCTEUR DEPUIS 1959



**Le coût de revient hectare le plus bas !**



**Au Sima : Hall 6C 38 (Face à Case-IH)**

ETS ZARDO - 74440 LA RIVIERE-ENVERSE  
Tél. 04.50.34.32.31 - Fax au 04.50.34.81.04

Faxez ou envoyez-nous une demande avec votre adresse pour recevoir gratuitement une documentation et la K7 Vidéo.

## Hardi : un spécialiste qui innove

Fondée en 1957 par un horticulteur, la société Hardi est depuis devenue un des leaders mondiaux de la pulvérisation. Toujours en quête d'innovations (elle vient d'être primée au Sima avec 2 médailles d'argent et une citation), Hardi lance une nouvelle gamme de pulvérisateurs traînés, les New Commander, qui ne dérogent pas à la règle et viennent d'être récompensés au salon Agromek comme innovation 3 étoiles et machine de l'année.

Depuis 5 ans, Hardi fait partie du groupe danois Auriga qui appartient majoritairement à l'université d'Aarhus et dont les activités sont majoritairement positionnées dans la protection des plantes puisqu'il inclut également la société Cheminova. Hardi a réalisé en 2004 un chiffre d'affaires voisin de 130 millions d'Euro, en progression de 15 % par rapport à 2003. Il emploie 1 100 personnes dont 670 au Danemark. Il exporte sa production dans une centaine de pays au travers de 13 filiales et possède la plus large couverture internationale dans le secteur de la pulvérisation avec les marques Hardi, Evrard, Pommier, Ilemo et Cooper Pegler. Il possède des sites de production au Danemark, en Espagne, au Canada, aux Etats-Unis, en Australie et naturellement en France à Beaurainville dans le Pas-de-Calais (Evrard), à Viabon dans l'Eure-et-Loire (Pommier pour les rampes alu dont Hardi détient 57 % de la

société) et sur le site de Ville-neuve-sur-Lot pour les appareils vigne et verger.

### Performances, simplicité d'utilisation et sécurité

Les 2 nouveaux modèles traînés New Commander ont fait l'objet d'une étude sur 4 ans et répondent à un cahier des charges complet issu de la demande des utilisateurs, intégrant notamment un design très fonctionnel. Ils regroupent un certain nombre d'innovations dont l'objectif essentiel est de faciliter l'utilisation, offrir plus de sécurité pour l'opérateur et procurer des performances de haut niveau.

Ils sont construits autour d'un châssis à 3 poutres dont seule la partie médiane varie en fonction de la cuve (3 200 et 4 400 l). Il offre un grand dégagement sous l'appareil et permet de travailler à des vitesses élevées. Il est équipé d'une innovation majeure, un trapèze suiveur avec contrôle



Hardi fabrique la très grande majorité de ses composants dont toutes les pièces en plastique injecté.

électronique et dynamique de la stabilité. Cette solution offre les avantages des roues directrices et de la flèche suiveuse, avec un faible rayon de braquage, un plus grand choix de voies et la possibilité de mettre une cuve plus grande. Il peut être encore amélioré par une suspension hydraulique réglable (option).

Parmi les autres nouveautés de ces pulvérisateurs, on peut citer une nouvelle vanne de régulation à commande électronique qui permet d'avoir une réactivité immédiate et prend en compte l'historique des conditions d'application. C'est aussi un nouveau filtre d'aspiration Easy Clean qui évite les refoulements à l'ouverture (médaillon d'argent au SIMA) et bénéficie d'un manomètre extérieur de contrôle du colmatage. C'est encore le filtre de pression Cyclone autonettoyant de plus grande dimen-

sion. C'est enfin un nouvel incorporateur de produits plus grand, très fonctionnel, doté d'une aspiration puissante à effet vortex. A ses côtés se trouvent les 2 manettes qui regroupent l'ensemble des fonctions facilement reconnaissables par des dessins clairs et compréhensibles.

Ces appareils peuvent recevoir 4 types de rampes : Delta de 18 à 28 m, Force de 24 à 36 m, Twin Force avec assistance d'air de 18 à 30 m et aluminium. Elles sont toutes de construction triangulée avec verrouillage des sections de rampe et dispositifs d'amortissement vertical et horizontal (fouettement). Ils peuvent être équipés de 2 boîtiers de régulation électronique, HC 2500 et surtout HC 5500, nécessaire pour le contrôle de la trapèze suiveur.



Le New Commander de Hardi est un pulvérisateur traîné qui regroupe plusieurs caractéristiques innovantes.

Olivier Fachard ■

## Manitou fête son 200 000<sup>e</sup> chariot

Cette société familiale française est leader mondial de la manutention tout terrain. Elle est présente dans tous les secteurs, de l'agriculture à la construction en passant par l'industrie, les travaux publics... Elle vient de fêter, avec l'ensemble de son réseau mondial (600 personnes venant de 70 pays), la sortie de son 200 000<sup>e</sup> chariot élévateur.



Manitou vient de fêter la sortie de son 200 000<sup>e</sup> chariot élévateur.

Sa genèse démarre en 1958 avec la création du premier chariot élévateur à partir d'une idée simple : ajouter un mât de levage à un tracteur agricole utilisé dans le sens inverse, son utilisation étant facilitée par une direction hydraulique. Quand au nom de Manitou, il est trouvé lors d'un dîner familial. Déclinable internationalement (en rapport avec le chef indien), il évoque aussi rapidement et simplement l'activité de l'entreprise : le chariot élévateur qui « manie tout ».

### Une activité centrée sur la manutention

L'histoire de cette saga familiale débute à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, à Saint-Mars-la-Jaille (Maine-et-Loire). Alexandre Braud y débute une activité de mécanique agricole qui va prendre un essor rapide avec notamment, entre les 2 guerres, l'avènement des batteuses puis des moissonneuses-batteuses. Cette

activité va perdurer jusqu'en 1985, date du rachat de Braud par Fiatagri et la disparition des « bleues ». Parallèlement, Marcel Braud s'installe à Ancenis et démarre une activité de commerce de grains et d'aliments du bétail. Suite à son décès pendant la guerre, son épouse Andrée reprend le flambeau et crée Braud Mécanique Générale, société de fabrication d'équipements pour la construction (bétonnières, grues...). Elle s'associe en 1953 avec Henri Faucheux et la société devient Braud et Faucheux. C'est dans ce cadre que Marcel Braud fils imagine le premier Manitou qui va devenir le fer de lance de la société. Tout en continuant l'activité initiale sous la marque Braud et Faucheux, il développe la manutention avec une évolution continue des élévateurs. L'export démarre au début des années 1970 et va prendre rapidement de l'importance.

Une nouvelle étape de la société sera 1981 avec la sortie du 1<sup>er</sup> Maniscopic (MT 425) tandis qu'en 1992 elle fête son 100 000<sup>e</sup> chariot. Elle a doublé aujourd'hui ce chiffre et espère atteindre le 300 000<sup>e</sup> à l'horizon 2010.

### Une entreprise résolument internationale

Aujourd'hui, Manitou est présent dans plus de 100 pays au travers notamment de 16 filiales et d'un réseau de plus de 500 concessionnaires sur les 5 continents. Elle compte également 7 usines de production. En France, outre le site d'Ancenis, siège du groupe Manitou BF, on trouve 5 autres sites de production dont ceux de Laille (35) pour la production de bennes et télescopiques pour New Holland (depuis 1997) et de TIE à Ancenis pour la

production de chariots industriels Toyota (depuis 1972).

Le groupe emploie 2000 personnes dont près de 1200 à Ancenis et a réalisé un chiffre d'affaires de 681 millions d'euros en 2003. Ses ventes sont réparties dans 3 secteurs : l'industrie (44 %), l'agriculture (29 %) et la construction (27 %), ces 2 derniers étant en progression. Géographiquement, Manitou réalise plus de 41 % de ses ventes en France, 14,5 % en Grande-Bretagne, 30% dans les autres pays de l'Union Européenne, 4,5 % en Amérique du Nord et près de 10 % dans le reste du monde. Aux États-Unis, son activité devrait encore progresser avec l'accord de partenariat signé en juin 2004 avec Gehl qui fabrique des matériels compacts pour l'agriculture et la construction.

Sa gamme de produits est constituée des Manitou (chariots à mât tout terrain, chariots à mât semi-industriels), des Maniscopic (chariots à bras télescopique), des MRT (chariots à rotation télescopique), des Maniaccess (nacelles automotrices pour l'élévation de personnes), des Manitransit (chariots embarqués à mât et à déport de charge) et des Manilec (gamme de matériel de magasinage).



L'usine d'Ancenis est dotée des processus de fabrication les plus modernes.

Olivier Fachard ■

## MOREAU : une nouvelle automotrice en démonstration

Comme d'autres constructeurs de matériels d'arrachage de betteraves, Moreau, basé à Noyelles-sur-Escaut (Nord), a convié, en fin de campagne, sa clientèle à découvrir ses matériels au travail et plus particulièrement ses dernières nouveautés. Cette présentation a permis de découvrir, en avant-première, une nouvelle automotrice conventionnelle, complétant la Lectra V2, qui reste une des machines les plus utilisées dans l'Hexagone, mais avec un certain nombre d'évolutions qui en font une machine réellement différente.



*La nouvelle arracheuse automotrice de betteraves de Moreau présente un certain nombre d'innovations qui vont dans le sens d'une plus grande polyvalence et d'une amélioration significative du nettoyage.*

Sa conception est très compacte et la répartition des masses a été modifiée pour tenir compte notamment d'un positionnement différent du moteur et d'une trémie à la capacité augmentée sensiblement. On retrouve les équipements d'effeuillage (EP 612) et d'arrachage (bâti à socs AS 4 000 et Eurodisc) déjà présents sur la Lectra V2, mais les structures de fixation des bâtis arracheurs ont été revues, d'une part pour offrir une visibilité sur le travail nettement améliorée et, d'autre part, pour permettre leur changement. En effet, le constructeur prévoit la possibilité sur cette machine de changer de bâti (socs ou disques) beaucoup plus rapidement qu'auparavant (un peu plus d'une heure contre plus d'une demi-journée), avec l'assistance d'un chariot de transport qui se glissera sous le bâti. Ce principe

permettra de s'adapter plus facilement aux conditions de récolte et d'assurer une récolte égale en qualité. Le circuit de nettoyage a lui aussi été amélioré et voit l'arrivée d'une 6<sup>e</sup> turbine, d'où un allongement de 2,50 m (+ 21 %) qui doit permettre un déterrage encore plus efficace. Par ailleurs, les grilles sont réglables hydrauliquement et permettent de s'adapter plus rapidement aux conditions d'arrachage (à noter que leurs vitesses sont également réglables). La trémie de stockage intermédiaire des betteraves voit son volume passer à 7,5 m<sup>3</sup> soit une augmentation de 75 % par rapport à la Lectra V2. Elle pourra également recevoir, en option – et c'est une innovation intéressante dans l'optique de réduction de la tare terre – un système unique breveté de déterrage additionnel qui améliorera

encore la propreté des betteraves. Constitué de 6 rouleaux longitudinaux à jonc en spirale tournant par paire en sens inverse, il pourra être réglé en fonction des conditions par la vitesse de rotation des rouleaux et par son inclinaison. Il doit être présenté en première au prochain Sima.

Grâce au choix d'un moteur dont les caractéristiques de fonctionnement réduisent sensiblement la consommation de carburant, mais également le bruit, cette arracheuse répond aux besoins de réduction des coûts de chantier. De plus, elle bénéficie d'une plus grande autonomie de travail puisque la capacité de son réservoir a été augmentée de 250 l (+38 %). Bien qu'elle fût présentée dans sa couleur d'apprêt, sa carrosserie fait preuve d'un design moderne. Les inter-

ventions d'entretien sont facilitées, 2 armoires accessibles sur la plate-forme de la cabine regroupant la plupart des points de contrôle et d'entretien. La vaste cabine est équipée d'un poste de conduite ergonomique et fonctionnel dont l'écran de contrôle permet de suivre toutes les fonctions et paramètres et d'effectuer les réglages de manière simple et conviviale.

Moreau a profité de cette démonstration pour présenter au champ la caractéristique principale de son arracheuse intégrale Cobra. Elle est en effet la seule du marché à permettre un changement de bâti arracheur en un temps record. Un seul homme peut effectuer l'opération sans outil particulier en 10 minutes maximum.

**Olivier Fachard** ■



*Le changement rapide de bâti arracheur est sans aucun doute un « plus » pour l'arracheuse intégrale Cobra.*

## Samson élargit son champ d'activité en matière d'épandage

Lors du Space 2004, la société Samson a présenté, pour la première fois en France, son concept de tonne à lisier. Ce dernier est commercialisé depuis 15 ans au Danemark. Comparativement aux autres modèles du marché, l'originalité réside dans l'adoption d'un bras de pompage hydraulique en système fermé permettant un remplissage à 100 % de la cuve. Les établissements Lair, revendeurs des matériels Samson à Moulines dans la Manche, ont organisé des démonstrations les 1<sup>er</sup> et 2 décembre derniers au Gaec Legeard, sur la commune de La Bazoge.

La gamme de tonnes à lisier développées, par le fabricant danois Samson comprend des modèles de capacité variable entre 15 000 et 25 000 litres. Elles existent en double ou triple essieu ; la version double essieu se caractérise par une suspension à ressorts ou hydraulique. Pour améliorer le confort lors des manœuvres, Samson dote ses tonnes d'une commande électronique des roues sur les essieux à l'avant et à l'arrière ou seulement à l'arrière, selon le nombre d'essieux. Grâce à un réglage hydraulique de la largeur du tracé des roues, il est possible d'optimiser la répartition des charges. Les tonnes à lisier peuvent être équipées d'enfouisseurs ou de rampes à pendillards de 12 à 24 m. Les rampes sont dotées d'un broyeur vertical avec un ramasseur de pierres, d'un système anti-gouttes... Des plaques d'obstruction permettent de faire varier la largeur d'épandage. Les enfouisseurs à simples ou doubles disques se caractérisent par une suspension pivotante et un réglage hydraulique de la pression.

### Un remplissage optimal de la cuve

Samson propose ainsi un concept innovant en terme de remplissage caractérisé par une pompe mécanique à aubes qui pousse le lisier vers la cuve. « Ce système ne génère ni pression ni dépression et assure ainsi un remplissage à 100 %. De plus, la vitesse de remplissage d'une tonne de 20 000 litres n'est que de 2 minutes et 14 secondes y compris la manipulation du bras », souligne René Groux, chef des ventes. L'absence de compresseur limite ainsi le temps d'entretien nécessaire en cas de chauffe ainsi que le coût d'un éventuel changement. La mousse générée par le remplissage est rejetée par un circuit retour. Si la tonne est pleine, le surplus de lisier est acheminé vers le bras de pompage.

Ce dernier peut descendre jusqu'à une profondeur de 4 m par rapport au niveau du sol. Réglable en longueur, il peut s'allonger de 1 m et est orientable à 270° par rapport à son axe.

À l'avant, les modèles comprennent une pompe à débit de 10 000 à 12 000 l/mn. Une vanne 3 voies régularise

*L'ordinateur de bord commande le bras de pompage, les outils d'épandage, le réglage hydraulique de la largeur du tracé des roues... Une caméra permet de visualiser le bras de pompage.*



l'épandage en adaptant le dosage à la vitesse de conduite. Un indicateur de débit relié à un ordinateur de bord mesure en continu la quantité de lisier à épandre en fonction de la vitesse d'avancement. L'intérieur de la cuve présente 2 compartiments de manière à réaliser la vidange par l'avant puis par l'arrière pour garantir une meilleure adhérence.

### Une traçabilité de l'épandage

Afin d'assurer une bonne visibilité des phases de pompage et d'épandage, les machines sont munies de 2 caméras positionnées sur le bras de pompage et à l'arrière. Un écran de contrôle situé dans la cabine permet de visualiser le travail et de vérifier les éventuels bouchages et le comportement de la tonne

lors du transport. Le fabricant dote les modèles PG hauts de gamme d'un ordinateur de bord baptisé slurrymaster 6 000 destiné à contrôler les outils et équipements hydrauliques de manière synchronisée. Il peut s'agir du bras de pompage, des matériels d'épandage et de leur relevage, du dosage et de l'ouverture de la vanne 3 voies...

Le chauffeur peut stocker les informations telles que le nombre de clients, les quantités totales épandues, les surfaces épandues... et imprimer un rapport spécifiant le volume moyen apporté par hectare, le temps de travail, le nombre de kilomètres parcourus... Il est possible d'épandre à une vitesse de travail de 12 km/h avec un enfouisseur de 6 m.

Cécile Giamberini ■

## CNH : un centre d'excellence en Pologne

Dans un pays où l'agriculture concerne plus de 27 % de la population active et représente une position centrale en Europe de l'Est et plus particulièrement dans les nouveaux adhérents à l'Union Européenne, la présence d'un groupe comme CNH est stratégique. Il est donc logique que son installation remonte déjà à 1998 avec le rachat de la société Bizon, constructeur bien connu dans ce pays, et qui vient de fêter le 50<sup>e</sup> anniversaire de sa première moissonneuse-batteuse.



L'usine CNH de Plock, en Pologne, produit les modèles de moissonneuses-batteuses TC ainsi qu'un certain nombre de sous-ensembles pour les autres usines du groupe.

Remontant à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, l'activité de construction de machines agricoles de l'usine de Plock, située à une centaine de kilomètres au nord ouest de Varsovie, s'est orientée vers les moissonneuses-batteuses à la fin de la Seconde Guerre mondiale et la marque Bizon est apparue en 1968. Continuant son développement pour devenir le leader en Pologne et en Europe Centrale, elle est privatisée en 1992 avant d'être rachetée par New Holland en 1998. Elle débute la production des TC 56 et AL 59 en 2001, devient CNH Polska en 2002 et diversifie sa production avec l'arrivée des presses à balles rondes à chambre fixe.

### Moissonneuses-batteuses TC/presses à balles rondes

Aujourd'hui, elle fait partie intégrante de la structure de production du groupe CNH en Europe, au même titre que les autres unités telles Zedelgem (Belgique), Basildon (Angleterre) ou Coex (France) avec l'appellation de centres d'excellence. Depuis 1998, des évolutions importantes ont été aménagées pour répondre aux normes de qualité du groupe, ce qui lui a permis, dès 2000, de recevoir la norme Iso 9001. Elle compte 560 employés et effectue une partie des opérations de base de la production (tôlerie et usinage) ainsi que toutes les phases d'assemblage incluant la soudure et la peinture, avec une partie des sous-ensembles en provenance d'autres unités du groupe. L'essentiel de la production concerne les moissonneuses-batteuses TC (modèles 54 et 56) et AL flanc de coteau (modèle 59), les presses à balles rondes à chambre fixe (modèles BR 550 et 560 pour New Holland et RBX 341 pour Case IH) et les presses enrubanneuses New Holland 548 Combi et Case RBX 341. Elle assure

également la production pour le groupe des barres de coupe et des cueilleurs à maïs, ainsi qu'un certain nombre d'éléments constitutifs des machines (ramasseurs, contre-batteurs, ameneurs, grilles, vis sans fin) pour les modèles TC mais aussi TX et CX, destinés aux autres usines du groupe (Grand Island aux USA, Curitiba au Brésil et Zedelgem en Belgique). CNH Polska chapeaute la production de l'usine

de Plock et les ventes du groupe en Pologne pour les 2 marques New Holland et Case IH. Elle dispose de 2 réseaux de distribution comprenant 15 concessionnaires et 26 points de vente pour la première et 1 concessionnaire avec 8 points de vente pour la seconde. Ses parts de marché atteignent près de 25 % en tracteurs et 43 % en moissonneuses-batteuses.

Olivier Fachard ■

### L'agriculture polonaise en quelques chiffres

- 27,5 % de la population active soit 4,7 millions de personnes ;
- 3,1 % du PIB ;
- 1,95 million d'exploitations dont 1,3 million entre 2 et 20 ha et 112 000 entre 20 et 200 ha et plus de 500 000 de moins de 2 ha ;
- principales productions : céréales 75 %, pomme de terre 7 %, betteraves colza 7 % ;
- marché du machinisme : 3 000 tracteurs (occidentaux) + 3 000 à 4 000 tracteurs locaux (Ursus et MTZ), 450 moissonneuses-batteuses.

Une partie des barres de coupe ainsi que les becs à maïs sont également produits dans cette usine avec les mêmes standards de qualité.



# Équipements pour quads : pour travailler en conditions humides

Le marché du quad s'est très nettement développé ces dernières années, principalement avec l'élargissement de la législation qui les autorise désormais sur la route et en ville. Mais les quads utilitaires, employés en agriculture, conservent une utilisation obligatoirement non routière et leurs applications se sont élargies.

Les fabricants de quads, dans lesquels on retrouve la plupart des grands noms de la moto auxquels s'ajoutent quelques spécialistes (Polaris, Bombardier...) se limitent aux quads et ne proposent pas ou très peu d'accessoires ou équipements spécifiques, encore moins pour l'utilisation particulière en agriculture. C'est pourquoi, quelques pionniers se sont lancés il y a 2 décennies, en même temps que l'arrivée des quads sur le marché français, à importer (souvent de Grande-Bretagne, pays où le quad a pris son premier essor, mais aussi du Québec), concevoir, fabriquer ou adapter des équipements spécifiques pour les quads en agriculture.



Équipement d'une tarière pour la plantation d'arbres.

## Une activité de spécialiste

L'un d'entre eux, toujours en activité, est Brard et Sarran, installé à Beton-Bazoches en Seine-et-Marne. « Nous sommes distributeurs de quads depuis 19 ans », note Bernard Sarran. « Nous nous sommes très vite intéressés aux équipements possibles dans le domaine agricole. Vu leur absence sur le marché, nous les avons conçus et fabriqués. C'est le cas notamment du chariot porteur qui permet d'adapter des équipements plus importants, type pulvérisateur de 200 l ou épandeur d'engrais centrifuge. »

Avec l'homologation sur route des quads il y a maintenant 2 ans, le marché a explosé mais à destination des particuliers. L'activité de Brard et Sarran a par là même évolué et les ventes de quads (50 % des ventes au total) ne sont plus que pour un tiers destinées à l'agriculture, ou tout du moins aux professionnels. « Notre clientèle professionnelle est très diversifiée, des agriculteurs aux viticulteurs en passant par l'arboriculture, les entrepreneurs paysagers, les golfes, les communes... Mais la demande en équipements reste importante avec de nombreuses applications qui sont encore à découvrir. » Les accessoires et matériels représentent l'autre moitié de l'activité et les applications agricoles comptent pour 20 %.

## Une gamme variée

Les 2 matériels les plus utilisés avec un quad sont le pulvérisateur et l'épandeur d'anti-limaces. Pour le premier, on commence par des modèles portés 50 à 200 l entraînés par une pompe électrique et pouvant recevoir une rampe de 2 à 6 m (en alu pour cette dernière). On passe ensuite à des modèles 200 l, porté ou traîné, ce dernier étant monté sur un châssis spécifique avec pneus « gazon ». On trouve enfin un modèle 600 l traîné sur châssis porteur 4 roues. Il s'agit d'un vrai pulvérisateur agricole (origine Tecnomat) avec rampe 12 à 14 m acier et 16 à 18 m alu. Il est équipé d'une régulation DPA électronique Agrotronix et permet d'effectuer à bas volume (entre 30 et 300 l/ha) à grande vitesse (10 à 20 km/h).

Les chariots porteurs sont disponibles en 2 et 4 roues (pneus basse pression) avec attelage sur boucle. Ils sont équipés d'un moteur Yanmar 5,4 ch (pour l'entraînement du matériel) et leur voie est réglable à 1,70 m, 1,80 m et 2 m. Le coût d'un tel chariot est de 2 800 euros.

Les épandeurs de granulés sont exclusivement portés, avec des largeurs d'épandage de 12 à 18 m. Une autre utilisation courante est l'épandage d'engrais pour lequel Brard et Sarran propose des modèles sur chariot porteur avec des capacités de trémie de 400,





Le pulvérisateur (ici un 600 l sur chariot porteur) est le matériel le plus utilisé sur quad.



Les chenilles sur le quad et le chariot porteur donnent une meilleure portance dans le cas de certains travaux, comme l'épandage d'engrais précoce.

500 et 750 l, tous les appareils étant d'origine Vicon. La largeur d'épandage est de 12 m (18 m en option sur le 750 l). La régulation DPAE permet des vitesses d'avancement de 10 à 30 km/h.

Pour les conditions difficiles et humides, il est proposé un équipement chenilles à la fois pour le quad (adaptable sur les roues arrière) et le chariot porteur. Dans le cas du premier, il double la capacité de traction par une plus grande surface de contact au sol, tout en laissant moins de traces. Leur montage est rapide.

On trouve ensuite une gamme assez large d'équipements. C'est notamment une tarière pour la plantation de piquets ou d'arbres, ou les prélèvements d'échantillons de terre (matériel porté avec moteur 5,5 ch et pompe 18 l/mn). Ce sont ensuite des matériels pour les espaces verts avec des tondeuses fron-

tales ou tractées (moteurs 13,5 à 23 ch, largeurs de coupe de 1,20 m à 2,35 m à éjection latérale, avec 3 ou 5 lames), des broyeurs portés avant ou tractés (0,90 m à 1,20 m), une faucheuse andaineuse sur chenilles de 1,40 m de largeur de coupe, entraînée par un moteur hydraulique, et même un désherbeur thermique avec une rampe avant de 5 brûleurs (1,20 m de large) et une réserve de gaz de 3 bouteilles (4 heures d'autonomie). On trouve enfin différents types de remorques dont une pour le chargement de bois équipée d'une grue, des sableuses, des équipements pour l'entretien (balai frontal...), une roue d'arpentage et même une rogneuse de vigne.

Les possibilités qu'offre le quad sont donc assez larges et d'autres sont probablement à venir.

**Olivier Fachard** ■

### Une prestation complémentaire

En 2002, Jean-Michel Gasnier reprend l'entreprise de travaux agricoles que son père Michel a démarrée 40 ans auparavant. Employant 12 salariés permanents, il répartit son activité entre l'agriculture, le terrassement et l'épandage des boues pour les stations communales. Une des principales activités dans le secteur agricole est la moisson avec 2 machines. Soucieux de toujours proposer des prestations de haut niveau, il a installé depuis 1998 un équipement GPS sur ses moissonneuses batteuses, qui lui permet de proposer à ses clients intéressés une cartogra-

phie de rendement à la parcelle. Cette activité lui a permis « d'enregistrer » les données relatives à plus de 9 000 ha. Parallèlement, il a initié une prestation complémentaire, l'arpentage de parcelles, grâce à un quad. « Une mes machines, en l'occurrence la John Deere, réalise l'arpentage en même temps que la cartographie, grâce au logiciel intégré AgriMap. Par contre, ce n'est pas le cas de l'autre moissonneuse-batteuse, une Claas, qui utilise le système Agrocom. C'est pour cela que j'ai développé ce service complémentaire », explique

Jean-Michel Gasnier. « Par contre, j'utilise les mêmes équipements (balise GPS, boîtier) que je transfère de la machine sur le quad, et je complète par un logiciel spécifique d'arpentage, Agroline. » Mais la clientèle pour l'arpentage est beaucoup plus large que celle de la moisson. La prestation est facturée sur la base forfaitaire de 80 euros, plus 5,60 euros par ha.

« Au début où j'ai proposé ce service, l'intérêt était important car il coïncidait avec la nécessité des déclarations PAC. Maintenant, les agriculteurs ont la plupart leurs références

et la demande va diminuer. D'autant plus que certaines sociétés spécialisées sont agréées par l'ONIC, ce qui n'est pas notre cas alors que nous utilisons exactement les mêmes matériels et fournissons les mêmes documents. Mais il est possible de réaliser d'autres prestations avec le quad, ce que nous proposons. Ce sont par exemple l'épandage d'engrais ou les traitements anti-limaces. Pour cela, le quad est une solution intéressante car passe-partout, dans des conditions plus difficiles que le tracteur. »

## Les faucheuses conditionneuses : on combine !

Les groupes de fauche se sont imposés sur le marché français pour réduire les coûts à l'hectare lors du fauchage d'herbe. Les combinaisons sont multiples et offrent des largeurs de travail élevées. Le marché intègre également des montages d'unités de fauche sur ensileuses automotrices et des automoteurs de fauche. La surface annuelle dédiée au fauchage d'herbe, le parc de matériels et la main d'œuvre disponible constituent des critères déterminants pour le choix du concept.

La variabilité des conditions climatiques, le manque de main d'œuvre disponible, l'augmentation des surfaces font que les largeurs classiques de 3 m ne suffisent plus dans certains secteurs. Dans les entreprises de travaux agricoles, les faucheuses classiques ont ainsi donné la place à des combinaisons de fauche pour gagner en largeur et ainsi en débit de chantier.

### À l'avant et à l'arrière

Le marché des combinaisons de fauche avant arrière se décline en faucheuses doubles ou triples. Les premières associent une faucheuse frontale et une faucheuse arrière portée latérale ou traînée permettant des largeurs de coupe de 6 m. Les faucheuses triples d'une largeur maximale de 10 m, moins répandues, comportent une faucheuse frontale et 2 faucheuses arrières. Le parc de tracteurs équipés d'une prise de force avant s'avère toutefois réduit.

Le choix d'une faucheuse frontale et de 2 faucheuses arrières impose l'adoption d'un tracteur d'une puissance avoisinant les 200 CV. Sur ce sujet, les avis sont partagés. Certains regrettent le fait que l'on immobilise un tracteur de grande

puissance et d'autres mettent en avant la possibilité de le valoriser pour d'autres travaux comme le broyage grâce à la prise de force avant...

Michel Rougé, ETA en Loire-Atlantique, a opté pour un modèle Taarup 5090, d'une largeur de 9 m. Il fauche 800 à 1 000 hectares par an pour un débit de chantier variable de 5 à 10 ha/h. « *Auparavant, nous disposions de 4 faucheuses, de 4 tracteurs et donc de 4 chauffeurs. Nous souhaitons réduire le nombre de chauffeurs qu'il est difficile de trouver. Ce concept remplace 3 chauffeurs et 2 tracteurs. Il nous permet de réduire le temps de fauchage et d'optimiser l'ensilage. Le regroupeur à tapis favorise la récupération des 3 andains avec un pick-up de 4,5 m* », appuie Michel Rougé.

Pour le chauffeur, il en découle une concentration plus accrue lors du contrôle de la largeur de coupe. Les fabricants cherchent à faciliter la conduite avec l'adaptation de dispositifs de guidage. Parmi eux, John Deere propose des systèmes de guidage assistés « *Parallel Tracking* » ou automatique « *Autotrak* » destinés à limiter les chevauchements et augmenter la productivité. Pour maintenir une pression d'appui constante, les fabricants dotent les unités de fauche de sus-



Les faucheuses doubles et triples permettent d'augmenter les débits de chantier et de limiter la main d'œuvre. John Deere et Vicon intègrent ce marché.

pensions. Un réglage hydraulique de leur déport limite le risque de laisser de la matière en conditions de dévers.

L'encombrement représente un inconvénient car les 2 faucheuses arrière restent toujours entraînées. « Lorsque l'on met l'une des 2 en position fourrière pour passer au-dessus de l'andain, les liaisons entre cardan ne supportent pas un pliage », souligne Markus Griebel, de la société Krone.

La largeur maximale des pick-up d'ensilage fait que l'ensileuse ne peut reprendre que 2 andains indépendants. Se pose alors la question du regroupement d'andains sur une largeur minimale pour maîtriser l'ensilage. Quelques fabricants proposent des groupeurs à tapis ou à volet. Sur les machines portées, ces équipements ont tendance à peser sur le porte-à-faux ce qui s'avère limitant en terme de poids. Taarup offre la possibilité d'inverser le sens de rotation du tapis droit afin de regrouper 2 andains par 2 andains soit 6 m d'herbe.

« Le regroupement d'andains jouera en faveur du développement de la faucheuse triple notamment dans les régions de l'ouest de la France où l'on privilégie la récolte de l'herbe par l'ensileuse à l'andainage et au fanage comme dans le Massif Central ou encore la Nièvre », souligne Christophe Mollereau, de la société Kuhn.

Si l'on raisonne sur toute la chaîne, l'augmentation du débit de chantier lors du fauchage contribue à valoriser la puissance de l'ensileuse lors de la reprise d'andains.

### Valoriser le parc de matériels...

En fonction du parc de matériels et de la main d'œuvre disponible, le choix pourra s'orienter vers des adaptations de faucheuses sur tracteur à poste inversé ou sur ensileuses automotrices. Le développement du premier concept s'avère toutefois limité par la faible émergence des tracteurs à poste inversé et leur coût d'investissement élevé. Fendt, Valmet et Roc partagent ce marché...

Daniel Jolivet, ETA dans le Maine-et-Loire, a recombéné son modèle Pöttinger muni d'une

faucheuse avant et de 2 faucheuses arrières en un modèle de 8,6 m avec 3 faucheuses arrières adaptées sur un tracteur à poste inversé. « Ce concept nous offre un confort d'utilisation quant aux manœuvres à effectuer. Tous les cours se trouvent au même endroit ce qui fait qu'il est plus facile de reprendre les andains. Ce concept de grande largeur mérite une attention plus importante lors de la conduite au champ. Sur la route, elle se fait en toute sécurité », apprécie-t-il. Le tracteur Fendt, d'une puissance de 240 CV, réalise 600 à 700 hectares par an avec un débit de chantier moyen de 6 ha/h. « Il faut préciser que la surface moyenne minimale est de 5 hectares. Nous avons augmenté notre débit de chantier de 1,5 ha/h par



Claas adapte des unités de fauche sur ensileuses automotrices afin de rentabiliser la machine et de diminuer le temps d'amortissement.

rapport au premier concept. La surface annuelle de fauche ne nous permet cependant pas d'amortir le tracteur; c'est pourquoi, nous l'utilisons pour d'autres fonctions car il a l'avantage d'être polyvalent », souligne Daniel Jolivet.

John Deere et Claas adaptent des unités de fauche à l'avant des ensileuses automotrices. « Ce concept maximise la rentabilité de la machine à l'hectare et diminue les charges variables... », met en avant Fabien Billault, de la société John Deere. Jacques Danet, ETA dans le Maine-et-Loire, a investi dans un modèle Disco 8700C Claas de 8,5 m. Amortir l'ensileuse, libérer les tracteurs, optimiser l'organisation des chantiers grâce à l'attelage réalisé pour la saison : voici les avantages évoqués par l'entrepreneur.

Krone propose un automoteur de fauche Big M11 de 9 m doté de 3 unités de fauche indépendantes qui nécessite 1 200 à 1 300 hectares fauchés par an pour rentabiliser l'achat. « En Allemagne, son développement est assuré car on réalise jusqu'à 5 coupes de fin avril à fin septembre et on dispose d'un matériel prêt à l'emploi qui ne nécessite pas d'attelage et de décrochage. En France, il s'avère plus intéressant d'amortir une vieille ensileuse sachant que l'on coupe 2 fois », témoigne Markus Griebel, de la société Krone.

Loïc Bergeron, ETA dans la Loire, dispose de 2 modèles d'automoteurs Krone, d'une largeur

**BERTINI** SPÉCIALISTE DU SEMIS DIRECT

PRÉSENT AU SIMA DU 27 FEVRIER AU 3 MARS 2005 Stand 6C18

<p>22000D OPTION PNEUMATIQUE</p> <p>MONOGRANE maïs, tournesol, betterave, blé, orge, soja, sorgho, ...</p> <p>TOUTS COUVERTS ET TOUTS SOLS</p>	<p>22000D OPTION VOLUMÉTRIQUE</p> <p>POLYVALENCE TOUTES GRAINES</p>
--	---

UNE SEULE MACHINE : TOUTES OPTIONS POSSIBLES

**BERTINI FRANCE**      **MG INTERNATIONAL**

BISCE SOCIAL;  
2 RUE E. GAUTHIER, 71640 GIVRY  
SERVICE TECHNIQUE ET COMMERCIAL  
TEL - FAX - REP : 04 73 63 66 76  
EMAIL : MORGES@WANADOO.FR

WWW.MG-INTERNATIONAL.ORG

de 9,7 m. Ce concept lui a permis de réduire le temps de fauche grâce à un débit de chantier de 40 à 50 hectares par jour en moyenne. « Nous intervenons ainsi au bon stade de l'herbe pour répondre à la demande de nos clients à la recherche d'une qualité maximale pour la conservation. En conséquence, l'ensilage est réalisé plus tôt. Cette souplesse d'utilisation nous permet de répondre plus sereinement aux problèmes qui se posent », confie Loïc Bergeron.

Quant au confort de travail pour le chauffeur, ces principes rivalisent avec les combinaisons

avant-arrière étant donné que l'on visionne l'ensemble de la largeur de coupe.

Cette augmentation des largeurs de fauche pose des interrogations quant à l'adaptation au marché français. Nous assistons en effet à un développement plus important en Allemagne, en Angleterre... Quoi qu'il en soit, l'utilisateur dispose d'un large choix pouvant répondre à ses besoins spécifiques en terme de largeur et de possibilités d'adaptations.

**Cécile Giamberini ■**



Krone conçoit un automateur de fauche Big MII à entraînement hydrostatique muni de 3 unités de fauche indépendantes.

#### Coordonnées des fabricants de faucheuses-conditionneuses

Société	Téléphone
Claas	01 46 74 81 17
Fella distribué par Argo	00 49 0 91 28/73-256
JF Lemken	02 38 61 11 12
John Deere	02 38 72 30 00
Krone	01 34 94 11 11
Kuhn	03 88 01 81 00
Kverneland Group France S.A. (Taarup, Vicon, Deutz Fahr)	02 38 52 43 00
Lely	02 33 81 44 22
Pöttinger	03 89 47 28 30
Roc (Italie)	00 39 0 541 680 315

**CARGO**  
Drénium

**Drénium SPÉCIAL GROS TONNAGES**

- Caisse conique renforcée, châssis en tube HLE
- Finition haut de gamme
- Gamme complète de 7 t à 22,5 t.

Distribué par **PROMODIS P**  
www.promodis.fr

Merci de me communiquer :

Documentation BÉNÉGES CARGO

Adresse du Centre Matériels Promodis près de chez moi

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Tél : \_\_\_\_\_

E-mail : \_\_\_\_\_

PROMODIS - 45075 ORLÉANS CEDEX  
Tél : 02 38 69 71 60 - Fax : 02 38 69 71 61

## Le bois court ouvre la voie aux porteurs

Le produit récolté et la configuration parcellaire orientent le choix du matériel de débardage. La pratique actuelle de billonnage du bois d'oeuvre joue en faveur de la progression des porteurs, au détriment des débusqueurs ou skidders. Le tracteur agricole, équipé d'une remorque et d'une grue, proche cousin du porteur, connaît également des adeptes, notamment en Aquitaine.

Les débusqueurs (cf. tableau), dotés de treuils ou de pinces, conviennent aisément à une utilisation sur terrains pentus ou sur terrains plats. Ce concept trouve ainsi sa place en régions montagneuses contrairement au porteur. Après une nette progression des ventes suite à la tempête de 1999, l'évolution des pratiques de débardage, générée par l'industrialisation des scieries et le raisonnement des donneurs d'ordre en flux tendu, a inversé la tendance. Auparavant débités à la scierie, les bois longs sont désormais coupés sur place en fonction de la commande, en billons de longueurs inférieures à 7 m. « *La tendance actuelle s'oriente vers les bois courts alors qu'auparavant, les 2 cohabitaient comme dans les pays scandinaves* », précise Jean-Pierre Laurier, de l'Afocel. Les porteurs, munis d'un plateau et d'une grue, deviennent ainsi plus adaptés pour les bois courts, comme le bois de trituration de 2 m à 2,5 m, car ils limitent le salissement. L'utilisation des débusqueurs se résume en conséquence aux bois traités sur toute leur longueur.

### Les débusqueurs partenaires des régions montagneuses

Selon la portée du câble, le débusqueur rend envisageable la récupération de bois distants de 50 m, voire 100 m. Il offre ainsi l'opportunité d'accéder à des parcelles difficiles. La société italienne Treemme dote

son modèle MM130SC d'un double treuil hydraulique à commande proportionnelle. Contrairement au treuil mécanique, le câble sort automatiquement à une vitesse proportionnelle variable de 0 à 40 m/s. Des dévidoirs hydrauliques gèrent l'enroulement et le déroulement. Le câble demeure ainsi toujours en tension entre le rouleau et le dévidoir. « *De cette façon, on limite le risque de chevauchement de fil sur la bobine* », souligne Luca Degiovanni. « *De plus, ce dérouleur de câble réduit la pénibilité de l'opération et l'usure des câbles* », appuie Jean-Paul Moncorget, utilisateur dans le Rhône. Treemme dote les séries S et B de sa gamme



La société Treemme conçoit un double treuil hydraulique à commande proportionnelle pour assurer le confort de l'utilisateur et limiter l'usure des câbles.





## seppi m.

THE BEST FOR FARM & FOREST

Broyeurs pour l'agriculture, la sylviculture et l'environnement

SEPPi M. s.r.l. - F-10000 Troyes - 3 Rue des Jardins - Tél 03 25 49 93 63 - Fax 03 25 49 93 66 - conscience.seppi@wanadoo.fr - sales@seppi.it - www.seppi.com

## Coordonnées des fabricants de matériels de débardage

Société	Téléphone	Marques fabriquées ou distribuées	
		porteurs	débusqueurs
Diffusion Mahler France	04 79 38 46 94		Mahler
Equip'Forêt	05 55 21 21 20	Equip'Forêt	Equip'Forêt
FMS	03 29 88 10 20	Logset	
HSM	03 88 91 27 76	HSM	HSM
Komatsu France SA	01 30 90 51 00	Valmet	Valmet
LKT (Slovaquie)	421 84 23 30 33		LKT
Pialleport S.A.	04 74 20 18 00	TBM	Camox, Ranger
Ponssé	03 83 65 12 00	Ponssé	
Sogedep	05 53 93 01 22	Sogedep	
Timberjack	04 76 08 19 54	Timberjack	Timberjack
Treemme	06 17 62 12 89		Treemme

Source Afocel

d'une radiocommande destinée à gérer le fonctionnement du moteur et la manutention du treuil.

Doté d'une pince, l'utilisation du débusqueur pose plus de contraintes. « Etant donné que le chauffeur doit aller au pied de l'arbre, il circule sur une surface plus importante imposant des précautions supplémentaires », explique Jean-Pierre Laurier.

Le montage de grue sur débusqueurs se développe depuis plusieurs années en Allemagne et en Suisse pour limiter la main-d'œuvre et optimiser l'utilisation. La société Timberjack a pris cette direction par le montage sur demande d'une grue rotative et télescopique. Elle permet simultanément la fonction de débardage et de tri. « Polyvalente, elle permet de gagner du temps en éclaircies. Cependant, son centre de gravité plus élevé peut être à l'origine d'un manque de stabilité en conditions extrêmes. Le débardage par câble avec triage a tendance à se développer en régions vallonnées », souligne Benoît Adam, de la société Mat-For Service située dans le Bas-Rhin, dont une des activités porte sur la location de matériels aux entrepreneurs. Michel Bour, entrepreneur en Moselle, pratique le débardage de feuillus avec un débusqueur Timberjack et a adopté

ce type de grue pour modifier la présentation du bois sur le site. « Elle trie et aligne mieux le bois. C'est un moyen de faciliter le transport pour répondre à la demande de l'ONF. Sa portée de 7 m permet de limiter la casse lors de la régénération de petits semis ».



Timberjack propose au sein de sa gamme de débusqueurs une grue rotative et télescopique permettant de trier le bois.

**ENERGREEN** by laser  
présent au SIMA hall 5

**débroussailleuse automotrice**

**agromec**

**une gamme de broyeurs**

DARIO - 75 RN 20 - 31790 ST-JORY - TÉL. 05 34 27 38 27 - FAX 05 61 35 74 19 - e-mail : dcma-dario@fr.oleane.com

## Les porteurs gagnent en traçabilité

L'usage du porteur est susceptible de provoquer une dégradation du sol en raison de son poids à vide variable de 8 à 15 t voire 18 t. Les sols peu portants et les charges trop élevées sont ainsi à proscrire pour débarrasser dans de bonnes conditions. Dans le but de réduire la pression au sol, les modèles dotés de 4 roues tendent à disparaître au profit des modèles à 6 et 8 roues motrices. Parallèlement, les grues présentent des capacités de levage supérieures. Autrefois utilisateur d'un porteur 4 roues, Yvon Aufray, entrepreneur à Plesder, dans l'Ille-et-Vilaine dispose désormais d'un modèle Sogedep SF16 qui lui a permis d'optimiser son rendement de chantier. « Nous sommes passés de 50 à 70 stères par jour en moyenne à 100 jusqu'à 150. Alors que les performances des machines se sont développées, le prix de la stère a diminué, ce qui n'est pas logique ».

Pour des questions de sécurité vis-à-vis des personnes extérieures, l'adoption d'une caméra de vision sur les porteurs du marché devient courante. « Lorsque le porteur est chargé, nous ne voyons pas toujours ce qui se passe derrière, ce qui peut provoquer des accidents mortels, comme cela a été le cas dans notre région. L'écran de la caméra se situe sur l'écran de l'ordinateur de bord de manière à visionner en continu l'arrière de la machine en même temps que les paramètres de fonctionnement », commente Pierre



Sogedep propose un système de pilotage électronique sur ses porteurs destinés à gérer la transmission, l'hydraulique...

Estrade, entrepreneur utilisateur d'un porteur Timberjack 1110D à 8 roues en Corrèze. Adepte des évolutions technologiques, il a également investi dans un système de peson adapté sur la chappe du grappin. Désormais, le transport du bois se fait par camion plateau, ce qui impose d'éviter les surcharges. « Les produits sont payés au poids notamment le bois de papeterie. Nous n'avons aucun moyen de vérifier les réceptions usine. Grâce aux pesons, nous connaissons la production journalière et les charges transportées, ce qui facilite la facturation », apprécie Pierre Estrade.

Les nouvelles générations de porteurs se caractérisent par des cabines plus confortables dotées de commandes ergonomiques pour faciliter l'utilisation des machines. Souplesse de réglage, précision des mouvements : voici les avantages procurés par les ordinateurs de bord intégrés aux machines. Ils assurent le contrôle des données du moteur et de la transmission, la gestion des mouvements de la grue... On peut citer les systèmes de pilotage électronique TMC (Total Machine Control) Timberjack, SGM (Sogedep Global Management), Opticontrol de Ponsse...

La société Timberjack va plus loin avec l'adoption du GPS de façon à échanger les données avec les donneurs d'ordre. « Les coopératives forestières numérisent les parcelles afin de repérer les lignes électriques, les périmètres de protection, les passages pour les

### GF SERVICES

BONGIOANNI FRANCE / PEZZOLATO FRANCE / BEZNER FRANCE / BOTTENE FRANCE

Site : [www.gfservices.fr](http://www.gfservices.fr) - E-mail : [info@gfservices.fr](mailto:info@gfservices.fr)

Tél. : 33 (0)4-77-67-18-70 Fax : 33 (0)4-77-67-29-94

352 Rue Victor Hugo - 42120 COMELLE-VERNAVY (à 5min. de ROANNE)

\* Anglais  
\* Espagnol  
\* Italien

---

BROYEURS A PLAQUETTES CHAUFFAGE

Broyeur à tambour

420 Cv sur remorque

Broyeur à tambour

PDF - Essieu agricole

Broyeur à disque

Diamètre 30 cm

Broyeur à disque

60 Cv - Essieu routier

Présent à la foire du SIMA STAND A68 - HALL 5A

Matériel neuf et occasion  
sur [www.gfservices.fr](http://www.gfservices.fr)

Toute une gamme de broyeurs fixes ou mobiles : Branches, végétaux et production de plaquettes. Alimentation manuelle ou mécanisée. 13 à 1000 Cv

## DICKY-john

EUROPE S.A.S.

GUIDEZ-VOUS PAR DGPS

SYSTÈME DE GUIDAGE PAR BARRE LUMINEUSE

- Signal différentiel sans abonnement
- Guidage en ligne droite ou en courbe
- Barre de guidage configurable (affichage de la vitesse, de la surface, du numéro de passage, etc.)

NOUVEAU

NOUVEAU

Au SIMA : Hall G - Allée G - Stand 50

DICKY-john Europe - 165 boulevard de Valmy - 92706 COLOMBES

Tél : 01 41 19 21 80 - Fax : 01 47 86 00 07 - Email : [office@dicky-johneurope.fr](mailto:office@dicky-johneurope.fr)

engins. Ces données, transmises au porteur, sont destinées à retrouver les zones où se situe le bois abattu. Nous envisageons de le faire petit à petit pour éviter les déplacements multiples et l'oubli de produits », commente Pierre Estrade. La communication entre les abatteuses et les porteurs se fait via un système de contrôle digital centralisé Timbermatic TM300 pour les abatteuses et TM700 pour les porteurs. Basé sur un ordinateur PC, il transfère les programmes de cartes et de positionnement géographique GPS au TMC. Ponssé prend également cette orientation avec le système de localisation et de transfert de données OptiPC.

Pour s'adapter aux configurations des parcelles en optimisant les volumes de chargement, Timberjack commercialise un panier de chargement variable VLS (Variable Load Space) dont la hauteur et la largeur sont modulables ainsi qu'un panier ALS (Active Load Space) monté sur vérins hydrauliques avec correcteur d'assiette et mesure continue du chargement. De même, Ponssé propose 2 longueurs de châssis pour son modèle Gazelle.

Enfin, Ponssé innove avec le concept de porteur 2 en 1 pouvant se transformer en abatteuse. L'entreprise de Thierry Pizzinato, basée en Gironde, dispose du modèle Buffalo Dual. « Ce nouveau concept polyvalent a sa place au sein de notre parc car il offre la possibilité de s'adapter au volume de bois à traiter en fonction de la demande. De plus, sa transformation en abatteuse par le biais du démontage d'une partie du panier ne prend que 20 minutes ».

Reste à voir si, à l'avenir, ce nouveau concept de porteur-abatteuse fera des émules.

Cécile Giamberini ■

### Le couple tracteur-remorque en Aquitaine

Jean-Louis Duri, entrepreneur en Dordogne, a choisi un ensemble tracteur-remorque pour débarker des châtaigniers, des chênes et quelques billons de pins. « Cette façon de débarker nous permet de valoriser le tracteur qui nous sert également à passer le girobroyeur et à entretenir les plantations. Il limite les dégradations du sol et impressionne moins les propriétaires forestiers. Il n'a pas la puissance d'un porteur ni son rendement mais ceci est largement compensé par un coût d'investissement moindre. Etant donné que nous traitons peu de bois d'œuvre, l'investissement dans un porteur n'était pas justifié. »

En janvier 2002, l'Afocel recensait 307 porteurs, 40 débusqueurs et 262 tracteurs équipés de remorques destinés au débarkage en région Aquitaine, ce qui prouve l'intérêt et l'efficacité de cette dernière technique.

# VOUS ÊTES SÛREMENT UTILISATEUR !



Directement ou grâce à nos partenariats avec la majorité des fabricants d'outils de semi classiques ou simplifiés, d'outils de préparation du sol ou de véhicules automoteurs ou de transport, vous utilisez tous nos produits

Rendez-vous  
au SIMA  
à Paris

Stand  
(Bat 5b, stand E44)  
du 27 février  
au 3 mars

FARMFLEX

FARMFLEX

OTIFLEX

TERRAFLEX

TERRAFLEX

SUPERFLOTATION

# OTICO

Protégeons la terre

Let's Protect the earth

Depuis 1971

OTICO S.A.S. - 77650 CHALMAISON - FRANCE

Tél : (33) 01 64 08 60 75 - Fax : (33) 01 64 08 63 91

e-mail : info@otico.fr - www.otico.com

S.A.S. au capital de 300 000 € - R.C.S. PROVINS B 403 184 906 - N° CEE FR 38 403 184 906



## Ramassage, pressage, liage : pour un travail optimum

Si l'offre des constructeurs est impressionnante, quelques grandes constantes demeurent : la presse à balles rondes se distingue toujours comme la « bonne » à tout faire, tandis que la presse à balles cubiques s'impose dans le pressage de type « commercial », comme la paille. Au-delà, l'optimisation du temps de travail et le respect des fourrages restent au cœur des innovations.

Pour les presses à balles rondes, différents systèmes cohabitent, notamment au niveau de la chambre de compression. On trouvera ainsi des procédés reposant, pour l'essentiel, sur des courroies, sur des rouleaux, mixtes rouleaux/courroies, ou encore sur une combinaison chaînes/barrettes. Le type de liage se fait généralement par double ficelle, filet ou par un mélange des deux procédés. On retiendra également que, si les modèles à chambre variable représentent la majorité (entre 70 et 80 %) du marché aujourd'hui, les chambres fixes font de la résistance.

Au bénéfice de ces dernières, nombre d'utilisateurs mettent en avant la souplesse de conduite (démarrage plus facile...), la garantie de fabrication d'une balle régulière (ensilage et enrubbage) et les spécificités qu'elles offrent pour la « respiration » du foin. Cela d'autant plus qu'ici aussi le concept a beaucoup évolué. Un effort a notamment été fait pour augmenter la densité des balles, à l'image du travail réalisé sur les 568 et 578 de John Deere. La chambre de compression est composée de 17 rouleaux de petit diamètre entraînés par des chaînes. Comme chez nombre de constructeurs, la tension hydraulique et le diamètre des balles (de 1,25 à 1,35 m) sont réglables. L'utilisateur peut ainsi choisir la formule la plus appropriée, quelle que soit la récolte. Chez Krone, toujours au niveau de la chambre de compression (entièrement fermée), on

retiendra la présence d'un enrouleur à chaînes et à barrettes Rollergrip. Avec ce dispositif, les barrettes viennent littéralement s'encaster dans le fourrage, ce qui assure un entraînement optimum des balles dans toutes les conditions. Quelque chose de similaire est également mis en oeuvre chez Wolagri, Gallignani ou encore Laverda. Au chapitre des nouveautés, on notera la venue de la MF 169V (dont les caractéristiques



Si les presses à chambre fixe cèdent du terrain vis-à-vis des modèles à chambre variable, plusieurs constructeurs continuent cependant à croire dans les premières. Les 568 et 578 de John Deere ont ainsi vu la capacité de leurs ramasseurs augmenter. Au niveau de la productivité du travail, le constructeur souligne qu'avec l'option liage filet, une balle est liée et éjectée en moins de 15 secondes.

### Les professionnels du GPS en Agriculture

**Terminée la corvée de jalonnage avec : SAT guide**

- > Plus de jalonnage manuel
- > Un gain de temps
- > Un guidage précis même en conditions difficiles : nuit, brouillard, vallons.
- > Un ordinateur de poche polyvalent
- > Abonnement dGPS gratuit
- > Plus de précision en toute circonstance




LE GUIDAGE PAR dGPS



**SATplan**  
22 bis rue des 40 mines  
ZAC de Thère  
60000 BEAUVAIS/ALLONNE

Tel : 03 44 10 17 90 / Fax : 03 44 03 30 72

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Tél : .....

Je souhaite :

Recevoir une documentation sur le guidage

Avoir un entretien technique sur le guidage

se retrouvent chez son homologue, la Fendt 2900 lancée en parallèle) qui propose des balles d'un diamètre programmable jusqu'à 1,90 m. Elle est équipée d'une nouvelle chambre de formation de balle composée de 2 nappes de courroies, d'un rouleau porteur et d'un rouleau d'assistance. Le diamètre extérieur de la balle, celui du noyau mais aussi la densité de la balle sur trois couches, sont définis simplement via un moniteur de contrôle.

Concernant les dimensions des balles, elles présentent généralement une largeur de 1,20 m pour un diamètre allant jusqu'à 2 m pour les plus importantes. Cela dit, et malgré les progrès réalisés, le terme de presse haute densité est encore synonyme de big-baller ou presse à balles rectangulaires. À titre de comparaison, rappelons que les presses hautes densité affichent des densités de balles qui peuvent dépasser les 200 kg/m<sup>3</sup> (généralement entre 150 et 190 kg/m<sup>3</sup>) alors que les presses à balles rondes se situent plutôt autour de 130-140 kg/m<sup>3</sup>.

### Cœur dur/cœur tendre

Les presses à chambre variable sont également en constante amélioration. La différence avec leurs homologues à chambre fixe tend à s'estomper. Au cœur des évolutions : le comportement au niveau du noyau des balles. Pour résumer, les presses à chambre variable ont souvent adopté un début de cycle comparable aux machines à chambre fixe (via une pré-chambre fixe ou une modulation de la pression). Les Claas Variant 260 et 280 sont ainsi équipées d'un système de démarrage forcé de la balle, ce qui permet d'obtenir un noyau dur. À noter que le constructeur a également développé un dispositif « cœur tendre » qui offre aux machines une grande polyvalence. La paille sèche est ainsi pressée avec un noyau dur tandis que la densité de pressage se trouve réduite pour les récoltes humides, ce qui atténue le phénomène d'agglomération propre aux matières qui ne sont pas tout à fait sèches. Le séchage peut ainsi s'affiner en phase de stockage. Les balles ainsi formées se reconnaissent à leur noyau en étoile. Cette possibilité d'obtenir deux types de balles a aujourd'hui été adoptée par la grande majorité des constructeurs de ce type de machines (Wolagri,



*Avec sa gamme de Mégaballer et ses bottes d'un diamètre pouvant aller jusqu'à 2 m, Welger se place résolument dans le haut de gamme des presses à balles rondes par les dimensions et les densités de bottes qu'elle procure à l'utilisateur. À noter que les RP 502/520 sont maintenant déclinées en deux modèles plus petits, les RP 402/420 qui présentent des diamètres de balle maximums de 1,60 m et une densité pouvant aller jusqu'à 150 kg/m<sup>3</sup> en paille.*

Krone...). Chez Gallignani, la Zénit se présente comme un modèle hybride en associant une chambre constante avec une chambre variable, ce qui permet de moduler la densité du noyau. L'ensemble repose sur la combinaison de deux trains de courroies (système Twin Band), l'un à l'avant, l'autre à l'arrière. L'électronique est de plus en plus présente dans la gestion des paramètres de pression à l'exemple du dispositif Vario Tronic Plus proposé sur l'Extrême de Feraboli qui permet au conducteur de faire varier la pression directement depuis la cabine.

Plus de volume, plus de densité, plus de débit, trois impératifs qui ont abouti à la conception de modèles hors normes, comme les Megaballers de chez Welger. La RP 520 peut ainsi confectionner des balles jusqu'à 2 m de diamètre. À titre d'information, l'utilisateur peut, par ce biais, obtenir des balles de paille pouvant atteindre 600 kg. Chez Gallignani deux nouvelles presses à chambre variable sont venues compléter le catalogue : les GA V6 et V9. Cette dernière se positionne résolument sur le créneau des grosses balles rondes en proposant un diamètre pouvant également aller jusqu'à 2 m. Les GA V6 et V9 affichent par ailleurs des densités de balles jusqu'à 165 kg/m<sup>3</sup> en paille selon le constructeur. De par leurs performances, de telles



## LA MOUETTE *Wrapfilm* FILMS D'ENRUBANNAGES

Un produit «LA MOUETTE»  
Ficelles - Filets - Films Agricoles  
**L'EXCELLENCE** depuis 1921  
Qualité certifiée ISO 9001

- Extrusion verticale par soufflage 3 couches
- Emballage protecteur résistant avec housse plastique anti humidité
- Notice technique d'utilisation claire et précise
- 4 couleurs : blanc - noir - vert clair - vert kaki

- > Identification de fabrication en clair
  - > Mandrin plastique «Antiglisse»
- > Traitement anti U.V. max. ( haute protection )
  - > Polyéthylène pur 100% 1<sup>er</sup> grade
  - > Collage parfait résine Dowlex
- > Colorant organique qualité alimentaire
- > Coextrudé tricouche épaisseur 25 Ω

**Une couverture «TOUS RISQUES 12 Mois» de la valeur de l'ensilage enrubanné.**

MERCURE S.A. - 5, rue Catrice - 7500 TOURNAI - Belgique - tél. Int. 32 69 88 89 10 - fax. Int. 32 69 84 39 60 - e-mail : sa.mercure@pi.be

machines grignotent résolument dans le pré-carré des presses à haute densité, sans les égaliser cependant mais avec un prix d'achat très différent également...

## Du débit, sans soucis !

Dans le principe, rappelons qu'un fourrage coupé court peut être d'avantage compressé. Selon les chiffres, le gain obtenu en terme de densité avoisinerait les 10 à 20 %. La balle est ensuite également plus facile à défaire.

Encore marginaux il y a de cela 5 ans à peine, les dispositifs de coupe sont aujourd'hui monnaie courante, suivant notamment en cela le développement de l'enrubannage (déjà évoqués dans notre numéro 5). Chez John Deere, avec la 568 équipée du dispositif de coupe MaxiCut 14 couteaux, le fourrage est cueilli par les doigts doubles du ramasseur et poussé vers les couteaux qui coupent l'herbe en brins menus et uniformes. Wegler propose deux types de configurations de coupe et des pick-up allant jusqu'à 2,25 m de largeur. On trouvera ainsi les dispositifs MasterCut et ProfiCut qui sont dotés de 12 à 23 couteaux ; ils permettent de couper les fourrages en brins de 10 à 4,5 cm. Au niveau de la capacité de coupe, signalons que les Gallignani GA V6-V9 (comme la Zenit) bénéficient d'un système de coupe, nommé Powercut équipé de 25 couteaux (ou Supercut, avec inverseur de rotor, de 14 couteaux) avec double protection individuelle pour chacun d'entre eux. C'est encore le Cut System de Wolagri (13 couteaux), ou le hacheur de chez Fendt (25 couteaux)... Le constructeur italien Feraboli a récemment mis sur le marché trois presses, les modèles 220, 265 et 280, qui peuvent se décliner avec un système de coupe à 13 couteaux (Topcut) ou 25 couteaux (Ultracut).

Le nombre de couteaux utilisés étant généralement modulable. Cela a notamment pour effet de rallonger les périodes de travail entre les ré-affûtages. A noter que certaines presses peuvent, à la demande, être équipées d'un dispositif d'inversion hydraulique en cas de bourrage au niveau du rotor de coupe. Par ailleurs et toujours au niveau des systèmes de préservation de la machine, les presses Welger disposent d'un dispositif baptisé Hydroflexcontrol. Ce dernier permet d'abaisser légèrement la partie avant du canal d'alimentation pour laisser passer les tas de foin ou de paille trop compacts. Le fond du canal d'alimentation peut également être abaissé si nécessaire.

## Haute densité : rendement et confort d'utilisation

Débit de chantier, facilité de stockage... Les presses haute densité présentent de nombreux avantages, particulièrement pour des chantiers importants. Pour le transport, les avantages d'une balle rectangulaire sont évidents dans la mesure où elle utilise au mieux la place prévue sur les plateaux des remorques, camions et autres.

Au niveau de la récolte des andains, la largeur moyenne d'un pick-up est généralement comprise aujourd'hui entre 2 m et 2,35 m. Le pick-up est nor-

malement associé à une roue de jauge oscillante (que l'on trouve également sur certaines presses à balles rondes) qui assure un guidage précis de l'outil. À cela s'ajoutent des systèmes de suspensions hydrauliques qui affinent encore l'adaptation au sol et évitent de « salir » le fourrage avec de la terre. Afin d'améliorer la capacité d'absorption, Claas a équipé ses Quadrant du Power Feeding System (PFS). Il s'agit d'un ensemble qui combine un tasseur d'andain et une vis d'alimentation continue, ce qui facilite le travail, particulièrement en présence d'andains irréguliers. D'après le constructeur, le rendement de la machine peut ainsi être amélioré de l'ordre de 20 %. Comme pour ses modèles à balles rondes, Welger propose également sur ses presses à grosses balles le système hydroflexcontrol. Un souci de prévention que complète le Slip Control qui, plus en arrière, réduit légèrement la pression du canal de serrage. La pression initiale est ensuite rétablie automatiquement. Concernant le remplissage du canal de compression, un certain nombre de dispositifs ont été développés pour assurer une qualité maximale aux balles. Parmi ceux-ci, on peut s'attarder sur le système variable de remplissage (VFS) de Krone. Le principe est relativement simple : les fourches ameneuses conduisent d'abord le fourrage dans une chambre de pré-serrage. Une fois que cette dernière est pleine, et seulement alors, la fourche de convoyage amène le fourrage dans la chambre de pressage.

## Des capacités améliorées

Les constructeurs continuent de travailler sur la densité des balles ici aussi. Sur ce point, signalons que les New Holland BB 950 A et 960 A sont équipées de six noueurs (comme son homologue de chez Case IH, la LBX), ce qui a un double impact. Premièrement, cela permet d'obtenir une plus grande densité de balle si besoin. Deuxièmement, et en parallèle, cela limite le risque d'atteindre la limite de résistance des ficelles. Par ailleurs, les différents modèles de cette gamme sont équipés d'un rotor d'amenage en étoile à trois branches disposées en W, ce qui leur assure une grande capacité d'alimentation quelles que soient les conditions de récolte. Les lames sont en effet positionnées pour répartir uniformément l'effort de coupe sur l'ensemble du rotor. Chez Massey Ferguson, la part belle est faite à la haute technologie avec ses MF 186 (balles de 120 x 90 cm). Le canal de 90 cm, généralement présent jusque-là, à ici fait place à un canal de 70 cm. Autre point à retenir : la MF 186 intègre la technologie de transfert de données Bus Can et peut être connectée sur le terminal Data Vision. Un outil de pré-



Ecorché du système d'alimentation et de compression de la Claas Quadrant 2100.

cision auquel sont venus s'ajouter quelques dispositifs destinés à optimiser l'utilisation de la presse : essieu tandem, phares arrières escamotables, phares de travail éclairant les aiguilles...

Les presses Vicon LB 8200 et 12200 sont quant à elles estampillées Power Density. Via un capteur spécifique et un ameneur rotatif, le flux de fourrage n'arrive à l'intérieur du canal de compression qu'à partir du moment où la chambre de pré-compression est suffisamment pleine. Le fourrage est ensuite poussé dans le canal de compression qui bénéficie ainsi d'un flux de matière constante dans tous les cas de figure.

Concernant les essieux, les châssis à deux roues cèdent peu à peu la place aux modèles à quatre roues. Sur la 4060 et 6060 de Welger, ils sont oscillants et suspendus à ressorts afin d'aider à la répartition du poids sur les quatre roues.

Avec les différents dispositifs développés par les constructeurs, les presses, rondes et rectangulaires, font aujourd'hui quasiment du sur-mesure. Format, densité... tout est prétexte à adaptation. Une débâche de technologie qui, paradoxalement, n'a qu'une



La Big Pack 1270 XC de Krone équipée du dispositif MultiBale offre une alternative intéressante en matière de manipulation des balles rectangulaires en fractionnant la big baller en six petites balles.

seule ambition : simplifier le travail des opérateurs tout en répondant au mieux aux demandes des clients de ces derniers. Des attentes qu'il s'agit de cerner au plus près afin de viser le meilleur compromis matériel. Rappelons simplement qu'une presse big-baller haut de gamme peut atteindre les 80 000 euros...

Daniel Saliou ■

### Une grande polyvalence

Au niveau de la distribution des fourrages, les constructeurs ont parfois développé un certain nombre de dispositifs originaux destinés à faciliter le travail des éleveurs. Une volonté qu'illustre à loisir Krone et son concept Big Pack. Dans l'une de ses déclinaisons, la Big Pack 1270 VFS/XC, équipée du dispositif MultiBale, l'utilisateur a la possibilité de segmenter une grosse balle en un ensemble de petites balles (6 au maximum), d'une longueur réglable en continu de 0,45 à 1,35 m. Les petites balles sont liées par deux, la grande balle par quatre ficelles. L'ensemble reste ainsi facilement manipulable et, une fois les ficelles principales coupées, les petites bottes se laissent aisément transporter et entrent facilement dans les bâtiments exigus. La spécificité de la machine repose sur un double berceau d'aiguilles de liage. En fonction du résultat désiré, les deux portes aiguilles sont couplés ou découplés directement depuis la cabine (si une partie des aiguilles est inactive, les noueurs correspondants le sont aussi). L'un des avantages du procédé est d'être à même de définir dès le pressage les rations de fourrages. Bien entendu, l'utilisateur peut également utiliser la machine dans sa configuration simple de Big Ballers conventionnelles d'une longueur maximale de 2,70 m.

La volonté de proposer des formats de balles différents s'est concrétisée chez New Holland par la mise sur le marché de la BB 920. C'est le plus petit modèle de la gamme haute densité chez ce constructeur. Elle produit des balles de 80 x 47 cm, ce qui peut constituer un format plus approprié pour un élevage lambda.



## Moisson : gagnez votre temps !

Laissez la "Batteuse" au hangar et sortez la MINIBATT du coffre de votre voiture !

Citée au palmarès de l'innovation du SIMA, cette véritable moissonneuse-batteuse miniature, légère et fiable, échantillonne vos céréales en moins de 5 minutes.



### minibatt

Pour recevoir  
une documentation gratuite  
CONTACTEZ-NOUS AU 03 23 66 20 05

15 Bis rue Augereau - 02420 LE CATELET - [www.gode.fr](http://www.gode.fr)

SIMA Stand 6 C 51  
 SIMA 2005  
 P. SIMA 2005  
 PL. SIMA 2005  
 INNOVATION  
 Tel. ET. M05 Communauté, 03 21 24 24 08

## Le désherbage alternatif est encore peu développé chez les ETA

Pour agir en faveur du respect de l'environnement, il existe des techniques alternatives au tout chimique. Cette appellation regroupe les herseuses étrilles, les bineuses ou encore les houes rotatives. Bien connues par les acteurs de la filière agricole, leur efficacité de désherbage n'est plus à prouver, à condition de bien maîtriser les paramètres qui y contribuent. Malgré cela, les ETA y adhèrent difficilement. Nous vous proposons un gros plan sur les freins de leur adoption et sur les motivations qui les incitent parfois à investir.

Sur le terrain, force est de constater que les entrepreneurs disposent rarement de matériels de désherbage alternatif (cf. tableau des coordonnées des fabricants). La raison est simple : les agriculteurs font l'investissement et utilisent eux-mêmes la machine ou en commun. Faute d'une forte demande émanant du terrain, les ETA ne prennent pas le risque d'investir de peur de connaître des difficultés à amortir la machine. On comprend alors aisément que la majorité des entrepreneurs ayant fait le choix d'investir soient également agriculteurs : une façon d'optimiser l'utilisation du matériel. De même, les agriculteurs biologiques étant majoritairement portés vers ce type de matériel, si l'entrepreneur ne se situe pas dans un secteur où cette forme d'agriculture est présente, cela ne jouera pas en faveur de l'emploi de ces techniques. Il semble cependant qu'elles ne soient pas seulement réservées à ces agriculteurs ; en effet, elles suscitent aussi l'intérêt des agriculteurs conventionnels. « Si la demande existe, elle provient généralement de petits agriculteurs qui ne veulent pas investir. On constate un regain d'intérêt au printemps après des pluies importantes », note Gérard Brinon, distributeur de la marque Hatzenbichler. En Belgique, les ETA s'avèrent plus sollicitées probablement en raison d'une réglementation plus stricte dans ce domaine. Autre obstacle qui peut freiner les entrepreneurs de travaux agricoles : la disponibilité. L'application des techniques alternatives de désherbage impose en effet le respect de plages horaires qui rendent difficile l'intervention auprès de différents clients. Les vitesses et les largeurs de travail limitées par rapport aux pulvérisateurs, ayant pour incidence des coûts de prestation à l'hectare élevés et un débit de chantier réduit, sont également évoquées.

La suppression de l'atrazine, la mise en place des contrats territoriaux d'exploitation et des contrats d'agriculture durable ont généré un regain d'intérêt

pour ces techniques assimilées à un effet de mode. « Beaucoup d'agriculteurs ont signé des CTE et des CAD et se sont engagés à les utiliser pour toucher des aides alors qu'il n'y avait pas de machine disponible », regrette Jean-Marc Leroux, animateur des Entrepreneurs des Territoires de Bretagne. Dans certains secteurs géographiques ou des périmètres sont protégés, des arrêtés interdisent l'utilisation de pulvérisateurs et incitent ainsi à l'emploi des matériels de désherbage alternatif. Toutefois, leur application n'est pas rentrée dans les mœurs. Les adeptes intègrent leur choix dans une démarche raisonnée de protection de l'environnement accompagnée du souhait de faire avancer leur maîtrise. Le résultat économique n'est ainsi pas jugé prioritaire. L'utilisation de ces machines requiert une technicité élevée et une maîtrise du volet agronomie. Les ETA qui investissent actuellement sont considérées comme des meneuses. « En région Bretagne, le parc compte 25 machines ce qui représente un marché de niche. Il n'ira pas plus loin que 50 machines », indique Jean-Marc Leroux.

### Coordonnées des fabricants de matériels de désherbage alternatif

Constructeur	Téléphone
<b>Agronomic</b>	03 23 22 72 72
<b>Carré</b>	02 51 07 82 35
<b>Einböck (distribué par Saprobat)</b>	02 31 67 31 12
<b>Frick (distribué par Edou Breizh)</b>	02 99 47 03 72
<b>Hatzenbichler (distribué par Gérard Brinon)</b>	06 07 63 99 09
<b>Magendie</b>	05 59 53 52 06
<b>Pichon</b>	02 98 34 41 00
<b>Ribouleau</b>	05 49 81 50 00
<b>Richard Breton</b>	03 25 41 36 65
<b>Yetter (distribué par Laplace)</b>	05 59 84 43 08

Voici une liste non exhaustive des fabricants de bineuses mixtes, mécaniques à dents ou à étoiles, de herseuses étrilles et de houes rotatives...

## Une approche agronomique

L'entrepreneur de travaux agricoles Thierry Gougéard basé dans la Marne est un adepte de la herse étrille. Son choix résulte d'une forte volonté de diminuer les charges de désherbage et de fongicides, de respecter l'environnement et de donner une bonne image de marque auprès du grand public. Il l'utilise sur des cultures de maïs, blé, orge, luzerne... en prestataire de services auprès d'agriculteurs biologiques et sur la ferme de ses parents. « *Les agriculteurs font appel à moi les premières années et investissent par la suite pour des raisons de disponibilité* », souligne-t-il. La réussite du travail passe par la prise en considération de l'humidité du sol, du stade de la culture et des mauvaises herbes... « *Il faut faire des essais et parfois descendre du tracteur. Selon la vitesse d'avancement, les résultats diffèrent en fonction du sol et de la culture. En luzerne, on travaille avec une agressivité maximale. Sur tournesol et sur betteraves, on préfère limiter la vitesse maximale à 2,5 km/h voire 3 km/h* », observe l'entrepreneur. Il privilégie un désherbage sur sol ressuyé et préalablement durant une période ensoleillée pour favoriser le dessèchement de la plante. L'itinéraire technique dépend de la culture en place soit 1 à 3 passages pour le maïs voire plus pour le blé. « *Sur le blé, c'est mieux quand on passe avant l'hiver car toutes les plantules sont sorties de terre. Sur luzerne, j'interviens 1 à 2 fois en hiver puis entre chaque coupe et je préconise un passage en croisé. Sur tournesol et sur betteraves, je passe à l'aveugle avant la levée* », commente-t-il. Son choix s'est porté sur un modèle de 12,6 m pour s'adapter à la largeur de travail de 24 m des semoirs d'engrais et des pulvérisateurs.

## Binage et semis étroitement liés

Les mesures agri-environnementales ont incité Freddy Renaud, ETA en Haute-Saône, à investir dans une bineuse mixte de marque Carré en 2003. « *Comme les pesticides sont en ligne de mire, nous avons fait un choix environnemental de façon à aller de l'avant* », confie-t-il. Une



Le principe du désherbage mixte est basé sur un binage de l'inter-rang couplé à une pulvérisation localisée sur le rang au stade 3-5 feuilles du maïs, suivi d'un deuxième binage au stade 8-10 feuilles. Carré intègre ce marché.

étroite collaboration avec la société a donné naissance à un modèle disponible en version à 4, 6 ou 8 rangs de manière à s'adapter aux besoins de la clientèle. « *Comme nous réalisons plusieurs types de semis, nous recherchons une bineuse polyvalente* », souligne-t-il. L'entreprise ne se situe pourtant pas dans une région où la demande est forte ; les agriculteurs manquent de motivation pour des raisons d'habitude dans les pratiques et économiques. « *Un passage de désherbineuse ne coûte pourtant pas plus cher qu'un rattrapage. Avec l'économie de produit, on paye la prestation de binage* », met-il en avant. Les quelques exigences d'utilisation n'ont pas empêché l'entrepreneur de persévérer. « *Il importe de choisir le nombre de rangs de la bineuse en fonction du semoir. Il ne faut pas hésiter à intervenir tôt dès la troisième feuille du maïs. Les terrains caillouteux sont à proscrire* », préconise-t-il. Afin d'observer l'alignement de la bineuse par rapport au rang de maïs, il a monté une caméra à l'arrière de la machine.

## Une maîtrise progressive

Christian Houdayer, installé en tant qu'agriculteur en Mayenne, se convertit à l'agriculture biologique en 1999 et crée la même année son entreprise de travaux agricoles. Il a ainsi opté pour



L'agressivité des dents de la herse étrille est réglable par modification de l'inclinaison, de la position des roues et de la vitesse d'avancement. Le fabricant Richard Breton propose un modèle de 12 m.



## Bobcat of Paris

Importateur Distributeur  
77400 Lagny/Marne




01.60.07.28.23

www.bobcat.fr

Matériels, Accessoires & Pièces détachées



La houe rotative conçue par Pichon présente une garde au sol de 650 mm qui permet de passer même à des stades avancés sans crainte d'abîmer la culture.



La herse étrille de 12 m, fabriquée par Richard Breton, peut également réaliser un déchaumage léger grâce à des dents de 10 mm et 12 mm.

le désherbage mécanique et intervient auprès d'agriculteurs conventionnels en solution de rattrapage dans le cadre d'un programme de désherbage. Il dispose entre autres d'une houe rotative Yetter de 6 m. « Nos clients s'aperçoivent que l'on peut avoir de bons résultats avec cette machine. On intervient très tôt et c'est un outil très polyvalent. Pour l'instant, on sert de banc d'essai et on rode la technique », met-il en avant. L'utilisation de la houe rotative a ainsi permis de réduire le nombre de passages de désherbants.

Le parc de matériel comprend également une bineuse Magendie de 6 rangs qui « permet de travailler quel que soit l'écartement du maïs et d'intervenir quelle que soit la hauteur des mauvaises herbes et est adaptée aux techniques culturales simplifiées ». Au sein de l'entreprise, l'application des techniques alternatives de désherbage s'inscrit dans une démarche de validation des stades de passage, des itinéraires techniques... « Cela nécessite une expérience car on passe sur du maïs à des stades très fragiles. Il faut raisonner dès la rotation. La vulgarisation de la technique n'est pas évidente. Il faut faire preuve de pédagogie à l'égard des agriculteurs. Notre rôle est de leur apporter des conseils », résume Christian Houdayer. Le choix des largeurs de travail est déterminé de façon à optimiser le nombre de passages, limiter la main d'œuvre et réduire la pression au sol. « Pour investir dans ces techniques, il faut y croire. Je souhaite apporter une pierre à l'édifice. C'est un

atout incontournable pour donner une bonne image de marque », conclut l'entrepreneur.

### La polyvalence : une perspective

Les fabricants semblent orienter leurs recherches vers la polyvalence des matériels : un facteur susceptible d'élargir la clientèle ETA. Le fabricant Richard Breton dote ses herses étrilles de dents à diamètres 10 mm et 12 mm destinées au déchaumage et à la régénération de prairies.

Le marché des bineuses met en évidence des modèles équipés d'épandeurs d'engrais pneumatiques. On parle également du guidage automatique des bineuses lié au passage du semoir proposé par les sociétés Agronomic, Carré, Ribouleau... Il contribue à améliorer la précision et diminuer le temps d'intervention. Cela peut constituer une opportunité pour l'ETA qui réalise un semis de maïs chez le même client.

L'application de ces techniques reste confrontée au contexte économique. La taille des matériels proposés par les entrepreneurs peut devenir un facteur incitatif en faveur de la demande des clients. Volonté politique, initiative personnelle, il est difficile de présager de l'avenir de l'impact des techniques alternatives de désherbage. La nouvelle Pac viendra peut-être nous éclairer.

Cécile Giamberini ■

**dangreville**  
constructeur

*Qualité - Technicité - Robustesse*

**NOUVEAUTÉ sur le SIMA :**  
Hall 4 - Allée H - Stand 38



**GAMME COMPLÈTE**

- Épandeurs à table
- Épandeurs à vis verticales
- Épandeur automoteur
- Plateaux
- Bennes agricoles & TP
- Porte-engins / outils
- Bétaillères surbaissées
- Divers...



Capacité de 8 à 22 m<sup>3</sup>    contact@dangreville.fr - 80290 CAULIÈRES    Modèle de 10 à 32 T  
Tél. 03 22 38 01 77 - Fax 03 22 38 03 55



La bineuse autodirigée Ribouleau fonctionne selon le principe d'un traçage de sillon au semis suivi d'une reprise de la trace par une roue de guidage montée sur parallélogramme. Celle-ci actionne des détecteurs qui commandent le distributeur hydraulique relié aux vérins correcteurs d'alignement.

## Travail des terres de A à Z : un métier à part entière

Si le travail des terres de A à Z fait aujourd'hui partie du paysage agricole, il soulève encore des questions, sinon parfois une certaine forme d'opposition. Ces considérations ne doivent pas masquer les avantages que confère cette façon de travailler à tous ceux qui ne trouvent pas leur place dans les définitions « classiques » du monde agricole.

Faute d'événement emblématique, il est aujourd'hui très difficile de situer avec précision les débuts de ce que nous appellerons le travail des terres de A à Z par des entrepreneurs. Tout au plus peut-on se risquer à prendre pour environne-

ment de départ la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Quant aux causes qui ont motivé son développement, elles sont multiples. On évoquera pêle-mêle le développement de la mécanisation, l'exode rural, la réforme de la Politique Agricole Commune... « *Chaque*

Jean-Marie Lefort

### Un exemple d'organisation

L'entreprise de travaux agricoles de Jean-Marie Lefort, créée en 1975, prend cette orientation en 1979 suite à la demande de 2 agriculteurs. Elle intervient alors pour les travaux de semis, de préparation du sol, de désherbage, d'épandage d'engrais et de récolte sur une surface totale de 70 hectares. Après une courte période de facturation à la prestation et une progression du nombre d'hectares, Jean-Marie Lefort fait évoluer le contrat en 1980 : la facturation devient désormais fixée de manière annuelle et avec une refacturation en cas de gel hivernal. Puis l'entreprise progresse vers un nouveau type de contrat permettant d'assurer une prestation avec une garantie de revenus en 1984-1985 « pour vaincre la barrière psychologique ».

L'ETA n'a cessé de progresser dans cette

voie jusqu'à atteindre 2 000 hectares en 1996 et 1997. Actuellement, les surfaces se stabilisent autour de 2000 hectares et se répartissent sur les départements de la Lorraine, de la Marne et de l'Aisne pour le compte de 18 clients. Le fils de Jean-Marie Lefort, Christophe, a repris depuis 1 an et demi la responsabilité de l'entreprise au niveau de l'organisation des chantiers. Un chef de culture, salarié de l'entreprise, fait le choix des assolements, établit les programmes de désherbage, assure la commande des produits et les ventes des céréales et gère la conduite des machines. « Nous avons des comptes à rendre sur le résultat final de l'opération », mentionne Jean-Marie Lefort. Pour l'entreprise, ce mode de fonctionnement comporte de multiples avantages. « On s'affranchit des coûts



Le suivi des cultures de A à Z offre aux salariés de l'entreprise de Jean-Marie Lefort une souplesse de travail pour l'organisation des chantiers.

de téléphone et la prévision des travaux devient plus confortable. Nous sommes désormais disponibles pour le client. Il arrive cependant que l'ETA sous-traite certains travaux, comme la moisson. D'un point de vue économique, nous nous y retrouvons. Nous avons une certaine prime de risque mais nous nous en sortons mieux qu'avec une rétribution fixe », apprécie-t-il.

Pour pallier les contraintes météorologiques, l'entreprise « jongle » entre la variation des assolements et des types de sol sur les 100 kilomètres qui séparent les régions d'intervention. Un épar-

pillement géographique qui suppose une logistique à toute épreuve. Outre des qualités techniques, ce « métier » requiert des compétences en gestion ainsi qu'en agronomie pour la conduite des cultures. « Chaque contrat a une spécificité particulière. Il m'a fallu 10 ans pour maîtriser mes appels d'offres. Nous sommes payés 16 à 18 mois après les premiers travaux, ce qui nécessite un an de chiffre d'affaires en trésorerie », prévient Jean-Marie Lefort.

En matière de développement, le bouche à oreille semble fonctionner. « Cependant, le marché demeure restreint pour l'instant », déplore Jean-Marie Lefort..



## Trouver une économie d'échelle

L'ETA Agri Coolen SARL basée à Roinville-sous-Auneau, en Eure-et-Loir, bénéficie de 15 ans de recul dans le suivi des cultures de A à Z. Denis Coolen, responsable de 2 entreprises (30 salariés), l'identifie comme « une gestion de domaine ».

« Nos clients sont des propriétaires terriens. Ils n'ont plus de fermiers et nous confient leur exploitation », relate-t-il. Ce mode de fonctionnement contribue à « trouver une économie d'échelle » de façon à rentabiliser au mieux le matériel. « Un salarié correspond à 200 hectares cultivés et 1 m de semoir équivaut à 100 hectares de semis. Le ratio de productivité diffère ainsi d'une exploitation ordinaire », met-t-il en avant. L'ETA s'est dotée d'outils de mise en place et de suivi des travaux. Un plan de production, établi en septembre, indique les travaux à réaliser, les différentes façons culturales, les variétés semées, les intrants... L'entreprise établit un rapport mensuel de l'activité précisant les éventuelles difficultés... Le propriétaire, en tant que donneur d'ordre, est rencontré tous les mois. « Notre relation est basée sur la confiance. Nous sommes à la fois intervenants et décisionnaires, mais le propriétaire reste le seul responsable de production. Nous ne souhaitons pas avoir accès au droit au bail. Nous impliquons son entière responsabilité juridique. Nous avons la volonté qu'il reste maître de son plein droit. » L'entreprise apporte également un appui dans le cadre du suivi logiciel de l'exploitation avec Isagri, de la déclaration Pac...

Une équipe de 8 salariés assure la conduite des cultures. Son management est du ressort du frère de Denis Coolen, Jean-Noël, qui anticipe l'organisation des travaux 1 mois avant leur réalisation. Sa mission de responsable de cultures est complétée par un technicien diplômé en BTS agronomie. Leur champ d'intervention concerne 10 exploitations pour une surface d'environ 1 700 hectares.

L'autre entreprise située dans les Yvelines (Coolen SAS), outre sa fonction de distribution de produits phytosanitaires, réalise des travaux ponctuels relatifs à la culture de pommes de terre (fraisage, plantation, récolte). L'activité suit une organisation pyramidale avec un responsable de plaine chargé de gérer 5 chefs de plaine s'occupant de 3 machines. « Nous sommes prestataires de services auprès d'agriculteurs fournisseurs de l'usine Parmentine, premier intervenant en pommes de terre lavées, située à Voves en Eure-et-Loir. Cette fois-ci, nous sommes dépendants des souhaits de l'agriculteur et de l'usine en terme de variété, de densité... », souligne Denis Coolen. L'ETA passe un contrat avec



Denis Coolen, à la tête de 2 entreprises, dispose d'un parc de matériels conséquent pour mener à bien ses missions de suivi des cultures de A à Z et son activité liée à la culture de pommes de terre.

l'agriculteur et établit chaque soir un bon de réception précisant les quantités récoltées, les surfaces... Elle intervient pour le compte de 80 à 100 agriculteurs sur une surface moyenne de 10 à 12 hectares par agriculteur. Ces agriculteurs ont créé un groupement d'employeurs de manière à « mener une réflexion commune sur le recrutement du personnel saisonnier ». « Cette prestation est beaucoup plus lourde car la récolte des pommes de terre s'étale du 15 août au 15 novembre et nous faisons appel à 200 salariés saisonniers. Cela entraîne une forte activité logistique et organisationnelle. Je viens par ailleurs d'acheter un camion de transport d'engins pour faciliter le déplacement des arracheuses de pommes de terre », précise Denis Coolen. L'entreprise rayonne sur une surface de 1 400 hectares entre les départements des Landes, principalement la région de Voves, et plusieurs régions françaises... et envisage d'élargir encore le champ d'intervention.

Les facturations ont lieu à la fin du mois ou, pour l'activité pommes de terre, à l'achèvement de chaque travail. Denis Coolen évoque des difficultés à recruter des chauffeurs. « Nous avons laissé se détériorer l'image de la profession et du travail manuel. Il reste à faire un grand travail de vulgarisation. »

Pour mener à bien ses différentes missions, l'entreprise dispose d'un parc matériel conséquent avec 17 arracheuses de pommes de terre, 7 planteuses et 6 butteuses, 45 tracteurs de 80 CV à 260 CV (dont certains en location), 20 remorques, 4 semoirs de 4 m, 4 moissonneuses-batteuses, 5 charrues, 4 épandeurs d'engrais, 1 déchaumeur de 8,2 m... tout ceci pour un montant d'investissement global de 3 000 000 euros. « Il est vrai qu'être à la tête d'une équipe de collaborateurs telle que la mienne ainsi qu'en possession d'un parc de matériels d'une telle valeur me satisfait mais il n'en est pas moins vrai que je serais plus à l'aise quand les remboursements bancaires seront effectués. » Il arrive que l'ETA sous-traite les prestations de moissons auprès d'ETA de Vendée, de Bretagne... « Nous avons les mêmes soucis qu'un agriculteur ; les principales contraintes concernent le caractère saisonnier et le climat. Nous avons une obligation de moyens mais pas de résultats », termine l'entrepreneur.

fois qu'il y a une crise agricole, les gens se posent des questions. Plus les prix baissent, plus ils cherchent des solutions intermédiaires. En ce qui me concerne, cette activité s'est développée au moment de la mise en place des quotas laitiers », résume Jean-Marie Lefort, entrepreneur en Meurthe-et-Moselle. Quoi qu'il en soit, le phénomène connaît actuellement une ampleur sans doute jamais atteinte jusqu'ici.

### **Disponibilité du foncier et revenu garanti**

Le profil des candidats intéressés par ce genre de prestation est des plus divers. On trouvera le propriétaire foncier qui a l'autorisation d'exploiter mais ne souhaite pas le faire lui-même, l'éleveur qui préfère s'occuper de ses animaux plutôt que d'investir dans du matériel ou encore l'agriculteur qui a des soucis de santé et veut faire perdurer l'exploitation... Mais le point commun à tous ceux qui optent pour une prestation complète réalisée par une ETA est la disponibilité du foncier. « Dans la majorité des cas, il s'agit essentiellement d'échapper au cadre jugé trop contraignant du fermage. Tous ont comme volonté de sauvegarder la liberté de leur patrimoine. En effet, le grand avantage en optant pour cette solution, réside dans le fait qu'elle n'est en rien irrémédiable. Le propriétaire conserve toutes ses prérogatives », explique Jean-Marie Lefort.

Autre phénomène qui contribue au succès de la formule : la garantie d'un revenu assuré. Une singularité que Jean-Marie Lefort et d'autres ont tout simplement intégré aux contrats qu'ils passent avec leurs interlocuteurs. « Cela intéresse particulièrement les personnes qui veulent avoir une double activité. Il s'agit essentiellement de propriétaires qui ne disposent que de surfaces trop modestes. Ces dernières ne justifiant pas les investissements matériels nécessaires à leur exploitation. Nous leur garantissons une base de revenu indépendante, plus importante que dans le cadre d'un fermage », souligne Jean-Marie Lefort.

### **Du sur-mesure**

Derrière tout cela, le travail des fermes de A à Z revêt des visages multiples. L'éventail des prestations offertes par les entreprises est en effet des plus importants. Sur ce point, la grande force des ETA est d'arriver à répondre de façon appropriée à l'ensemble des tâches à réaliser via le matériel et le capital humain dont elles disposent. Pour des productions spécifiques, cette façon de faire fait partie intégrante d'une logique économique. On pensera par exemple au domaine viticole. Nombre de propriétaires de vignobles se sont en effet aujourd'hui focalisés sur la fonction commerciale et confient volontiers la conduite des différents travaux saisonniers (du piquetage à la récolte) à des entrepreneurs très bien équipés et disposant d'un savoir-faire éprouvé. Les clients ont comme avantage de couper court aux problèmes de gestion de personnel puisqu'aucun permanent n'est recruté.

### **Une prestation de service... rien de plus !**

Compte tenu de l'évolution annoncée de la population agricole et du contexte politico-économique, cette façon de travailler les fermes a, semble-t-il, de beaux jours devant elle. Reste que, pour séduisante qu'elle soit, la formule provoque cependant quelques levées de boucliers, dans le milieu des actifs agricoles en particulier. Si elle peut apparaître particulièrement délicate, la question doit être posée. Au cœur du problème, cette préservation du foncier évoquée plus haut. En d'autres termes, par leurs interventions sur le terrain, les entrepreneurs contribuent à la persistance d'un statut quo sur des terres qui pourraient autrement, éventuellement, servir à des agrandissements ou des installations. Par ailleurs, quand l'entrepreneur est également en parallèle exploitant, les tensions sont d'autant plus exacerbées... Précisons que la profession s'est imposée une sorte de code de bonne conduite. « Nous faisons de la prestation de service et rien que de la prestation de service », rappelle Jean-Marie Lefort.

**Daniel Saliou et Cécile Giamberini ■**

### **Une ETA... ou une multinationale**

Autre pays, autre façon de procéder. En Angleterre, et par extension un peu partout à travers l'Europe, le travail des terres de A à Z peut passer par des sociétés aux allures de multinationales. La société anglaise Velcourt, par exemple, contrôle et donne un avis sur des fermes au niveau international. Le propriétaire élabore un plan complet de gestion et des directeurs de ferme apportent leur expertise tout en veillant à appliquer les dernières technologies. Le service agronomie de la société prend les décisions agronomiques stratégiques et étudie les effets des traitements effectués. Le conseil porte sur la planification des rotations, le choix variétal, l'achat de graines... Velcourt gère les frais liés aux machines (carburant...), tandis que le propriétaire prend en charge l'achat des graines, des engrais...

Les objectifs sont de fournir le meilleur résultat financier conforme aux souhaits des clients. Les pratiques utilisées répondent aux exigences du consommateur en terme d'environnement, de protection des animaux et de sécurité alimentaire.

Au Royaume-Uni, l'action de la société concerne plus de 44 000 hectares d'accords de gestion de ferme et 19 000 hectares d'accords de service consultatifs.

**SIMA**  
**27 février au 3 mars 2005**  
 La prochaine édition se décline en 3 secteurs d'activité : productions végétales, productions animales, entretien de l'espace rural et forestier avec la présence d'un espace forêt enrichi par des animations et des matériels en action. Elle mettra l'accent sur deux thématiques consacrées aux bonnes pratiques agricoles et à l'irrigation.

**SIMA**  
 Tél. 01 49 68 52 42  
 e-mail : ifabre@exposium.fr  
 www.simaonline.com

**SIFEL**  
**15 au 17 mars 2005**  
 La 26<sup>e</sup> édition du salon international des techniques de la filière fruits et légumes au parc d'expositions d'Agen mettra l'accent sur les énergies nouvelles et renouvelables avec l'animation d'un Pôle Environnement-Energies et des conférences sur ce thème. De même, les dernières avancées de la politique agricole mondiale et européenne seront à l'ordre du jour. Les organisateurs proposent des visites de sites d'expérimentation, de fabrication de matériel... On peut noter également l'organisation d'un concours de l'innovation, de conférences sur l'actualité relative à la conduite des cultures, aux pratiques respectueuses de l'environnement...

**SIFEL**  
 Tél. 05 53 77 84 24  
 www.sifel.org

**SALON DES ENTREPRENEURS DES TERRITOIRES**  
**17 ET 18 NOVEMBRE 2005, AU MANS (SARTHE)**  
 Le Salon des Entrepreneurs prendra place au Mans, au parc des expositions, à la fois dans les halls couverts et en extérieur sur 10 hectares, spécialement réservés aux démonstrations de matériel. Seul salon destiné exclusivement aux entrepreneurs de travaux agricoles ruraux et forestiers, l'événement présentera le meilleur de la technique, des évolutions en terme d'agro-équipement, mais aussi tout ce qui se rapporte à la gestion de l'atelier, et de l'entreprise (économie, droit, fiscalité, assurance...).

**DROP ÉVÉNEMENT**  
 36 bd H.P. Schneider  
 BP 66  
 71202 Le Creusot cedex  
 Tél. 03 85 73 05 73  
 Fax. 03 85 80 10 82  
 e-mail : info@dropcommunication.com

**Amazone**

**Les gammes s'étoffent**

Le fabricant introduit sur le marché la gamme d'épandeurs d'engrais centrifuges traînés ZGB incluant 2 modèles de capacité 5 500 l et 8 200 l pour une charge utile de 7 et 10 tonnes. Ils sont disponibles en version à entraînement mécanique du tapis, DPA mécanique à débrayage hydraulique, DPA hydraulique avec régulation électro-hydraulique (Drive) ou DPA électronique (Precis). Amazone dote les modèles Drive et Precis d'une pesée automatique. Du côté des pulvérisateurs, les modèles traînés UX, de 24 à 36 m, voient le jour. Ils présentent des capacités de cuve de 4 200 litres et 5 200 litres. Ils disposent d'une rampe montée sur parallélogramme avec suspension pendulaire et amortissement 3 D repliable latéralement et horizontalement. La cuve en polyéthylène présente un profil intérieur « anti-remou » et un centre de gravité très bas. Les modèles bénéficient d'une régulation DPAE avec terminal Amatron + d'un double débitmètre, d'une quadruple filtration et d'une vanne Vario à 5 fonctions... La gamme de déchaumeurs à disques compacts semi-portés Catros s'agrandit avec les modèles 5 500 et 7 500 d'une largeur respective de



5,5 m et 7,5 m. Travaillant à une profondeur de 2 à 12 cm, ils requièrent une puissance de traction de 150 et 250 CV. Ils comprennent 2 rangées de disques lisses et de diamètre 460 mm. Indépendants, ces disques sont montés sur des supports munis de sécurités à boudins caoutchouc et bénéficient d'un terrage hydraulique en cours de travail à partir du poste de conduite. Leur commercialisation est prévue à partir de l'automne 2005. L'outil de semis simplifié Cirrus intègre un semoir et un outil de préparation de semis non animé à 2 rangées de disques à terrage hydraulique. Il est disponible en version semi-portée avec des largeurs de travail variables de 3 à 9 m. La trémie, positionnée à l'avant, présente une capacité de 2200 à 5000 l. Les éléments semeurs Packsoc sont équipés d'un rouleau de jauge à rappuyage différen-

cié de type Matrix et de socs à disques montés sur parallélogramme. Des barres de guidage assurent une profondeur de semis constante. Le recouvrement des graines se fait au moyen du Flexidoigts surdimensionné à pression réglable. La distribution se caractérise par des bobines interchangeables pour toutes les graines et des débits jusqu'à 400 kg/ha. Le boîtier Amatron+ gère la modulation du débit, les commandes électro-hydrauliques...

**Amazone**  
 Tél. 01 34 94 11 11  
 Fax : 01 34 94 11 00  
 e-mail : amazone@amazone-sa.net  
 www.amazone.fr

**Manitou**

**Chargeur Maniscopic**

Un nouveau modèle, d'une force de traction et de poussée élevées, intègre la

**GRECAV**

**CUEILLEURS A MAÏS REPLIABLES ET FIXES**

Votre partenaire récoltes accomplies

Présent au SIMA Hall 6 Stand A50



Encombrement maîtrisé



**CHENILLES EN CAOUTCHOUC BRUKO**

- Déplacements et récoltes en tout temps
- Mobilité
  - Efficacité
  - Confort

GRECAV FRANCE Cigogne center, rue Claude Lewy - 45100 ORLEANS Tél. 02 38 56 09 09 - Fax 02 38 56 09 10 info@grecav.fr - www.grecav.fr

gamme de chargeurs Manis-copie. Il est également équipé d'un régulateur de débit en tête de flèche, du système de suspension de flèche CRC (Comfort Ride Control), de la technologie LSU (Load Sensing Ultra) pour assurer la simultanéité des mouvements et un dosage optimal, et du système Autoclean. Le fabricant mise ainsi sur le confort du chauffeur et la productivité. La gamme comporte également le MLT 627 Turbo 20' récemment développé, le MLT 634 t LSU, le MLT 845-120 LSU et le MLA 628-120 LSU articulé permettant une visibilité optimale grâce à sa cabine en position centrale.

Manitou

Tél. 02 40 09 10 56

Fax : 02 40 09 21 90

e-mail : p.noel-

hudson@manitou.fr

## Transmanut

### Automoteurs à chenilles

Le fabricant conçoit des automoteurs à chenilles depuis 6 ans adaptés pour l'épandage d'engrais en hiver et le traitement des céréales. La gamme se décline en 3 modèles à 6 ou 8 roues et transmission hydrostatique, de charge utile variable de 1500 à 3000 kg. Ils disposent d'un chariot mobile, d'une direction assistée à volant et d'un 3 points arrière pour l'accrochage de l'outil au sol

et la répartition des charges en fonction des masses au travail. On peut citer également l'adaptation de chenilles 100 % caoutchouc, d'une cabine panoramique centrale et basculante. En option, le fabricant propose une prise de force avant et arrière plus puissante ainsi qu'un relevage avant.

Transmanut

Tél. 02 54 42 90 30

Fax : 02 54 42 38 15

e-mail : rfromet.transmanut@wanadoo.fr

## Sulky Burel

### Semoirs Unidrill et Tramliné

Le semoir Unidrill W6000 T de 6 m, également disponible en version 3 m, comprend un système d'enterrage Tandem et bénéficie d'un repliage hydraulique au gabarit routier. Il convient aux pratiques du non-labour et du semis direct sous couvert végétal. La gamme de produits intègre les semoirs mécaniques Tramliné de type intégré adaptés pour le semis combiné sur un outil de préparation du sol déclinés en versions CX ou CE selon le type d'exploitation. Le fabricant a monté un enterrage destiné à optimiser le positionnement des graines en présence de débris végétaux. Du côté des herse rotatives, les modèles Cultiline bénéficient désormais en option d'un rouleau-rayonneur. Les



modèles du marché peuvent être adaptés au semoir porté Maxidrill SR grâce à son châssis récemment développé.

Sulky

Tél. 02 99 00 84 84

Fax : 02 99 62 39 38

www.sulky-burel.com

## Actisol

### Outil de préparation du sol Spass

Le fabricant conçoit un outil semi-porté à dents destiné aux semis simplifiés. Il permet de fissurer le sol à une

profondeur de 35 cm sans dégradation grâce à un système non-stop à double ressort. Un semis en 3 m nécessite une puissance de traction moyenne. Un chariot porteur à roues jumelées complète l'équipement. Il réduit les contraintes d'efforts au relevage, les tassements en fourrière et apporte sécurité à l'ensemble au transport.

Actisol

Tél. 02 41 62 60 00

Fax : 02 41 62 08 06

e-mail : actisol-

agri@wanadoo.fr



Chargeur articulé de manutention

Enfouisseur EL6

Enfouisseur EL7

Broyeur de lisier

Rampe à pendillards

Bras de pompage modèle BP2 avec accélérateur

**PICHON** 29490 Guipavas - Tél. 02 98 34 41 00 - Fax 02 98 34 41 20  
Site internet : www.pichonindustries.com - email : info@pichonindustries.com



## Payen

### Déchaumeur à disques Evers

Les déchaumeurs à disques Evers distribués par la société Payen Import, basée en Seine-et-Marne, sont désormais dotés d'une sécurité non-stop mécanique. L'angle des disques devient réglable hydrauliquement. Enfin, le fabricant offre à l'utilisateur un large choix de rouleaux de type barre avec un diamètre de 45 cm ou 62 cm, de type trapèze avec un diamètre de 62 cm

ou de type Guttler avec un diamètre de 45 cm.

Payen

Tél. 01 60 58 53 36

## Maschio

### Faucheuses débroussailleuses

La société distribue désormais des faucheuses débroussailleuses suite à un accord avec la société italienne Hymach. La gamme intègre 4 modèles comprenant en standard un indicateur de niveau d'huile et un manomètre sur le circuit

hydraulique indépendant, une commande des distributeurs hydrauliques par téléflexibles ou distributeurs électro-hydrauliques proportionnels avec monolevier. Ils bénéficient également d'une tête de broyeur orientable à 190° avec un double sens de rotation. Les 2 modèles haut de gamme Tosca et Viola disposent de 3 longueurs de bras variables de 5 à 7 m et d'un bras secondaire télescopique. La faucheuse débroussailleuse Viola se distingue par l'adoption d'un bras rétroporté destiné à placer la

tête du broyeur dans l'axe de la cabine pour améliorer la visibilité du chauffeur. Enfin, un vérin supplémentaire permet d'orienter la tête du broyeur pour faciliter le passage d'obstacles.

Maschio

Tél. 02 38 64 12 12

## Grégoire-Besson

### Charrues portées et semi-portées

La gamme de charrues portées Grégoire-Besson est désormais dotée d'une sé-



même dans les conditions les plus difficiles, Colaert Essieux vous accompagne

**COLAERT  
ESSIEUX**  
SYSTEM

**sol**

*toujours un tour d'avance*

COLAERT ESSIEUX sa  
11 bis Route Nationale 59189 STEENBECQUE Tél. 03 28 43 85 50 Fax 03 28 43 68 63 e-mail commercial@colaertessieux.fr



destiné à limiter les à-coups lors du retournement.

Grégoire et Besson

Tél. 02 41 64 72 67

Fax : 02 41 64 67 73

e-mail : m.peron

@gregoirebesson.fr

## Laforge

### Équipements pour tracteurs

curité non-stop mécanique Naud en raison d'un récent rachat. Le fabricant introduit des modèles portés de 5 à 7 corps munis d'une variation hydraulique de la largeur de travail de 12' à 20'. Ils se composent d'une tête de retournement avec fusée de 150 mm de Ø et amortisseur, d'un réglage en cabine de l'inclinaison de la charrue et bénéficient d'une mise en transport sans démontage de l'axe du 3<sup>e</sup> point du tracteur. Le fabricant a également prévu une grande amplitude de réglage de 1<sup>ère</sup> raie (510 mm) pour un effacement total du premier corps. En modèles semi-portés, Grégoire et Besson propose des versions hors raies monoroues de 5 à 8 corps caractérisées par une variation hydraulique de la largeur de travail de 12' à 20'. Il est possible de passer en version « raie » par déplacement du vérin et de régler la largeur de travail en marche, par vérin hydraulique. Ces charrues sont munies d'un report de charge breveté et d'un dispositif de pignon-crémaillère

Laforge a récemment développé des relevages avant MDI d'une puissance de levage comprise entre 3 000 et 5 000 kg destinés aux tracteurs de 80 à 300 CV de marques Case IH, Claas, Mc Cormick, Massey Ferguson et New Holland. Leur course de levage atteint 700 ou 750 mm. Le fabricant commercialise également une prise de force avant avec embrayage modulé, à disques humides. En option, elle est munie d'un radiateur. Laforge conçoit un kit de commandes extérieures pour faciliter les connexions des outils sur les tracteurs John Deere avec électrodistributeurs. Dans le cas de l'adaptation d'un distributeur à commande mécanique sur cette même marque de tracteurs, Laforge a prévu un électrodistributeur. Il permet de travailler en mode flottant ou automatique et d'opter pour un simple ou un double effet. La société Easymass adapte une masse dotée de 2 encoches dans la



# Cric, Crac, Boum le meilleur du matériel forestier

TREUILS FORESTIERS

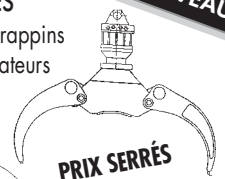
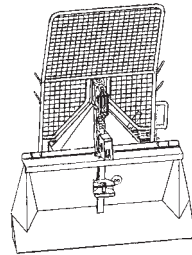
GRAPPINS ET ROTATEURS

**NOUVEAU**

HYDRAULIQUES

11 modèles de grappins

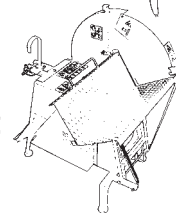
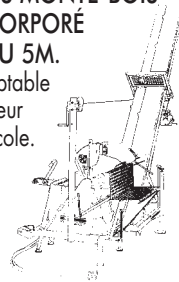
8 modèles de rotateurs



**PRIX SERRÉS**

SCIE CIRCULAIRE AVEC TAPIS MONTE-BOIS INCORPORÉ 4 OU 5M.

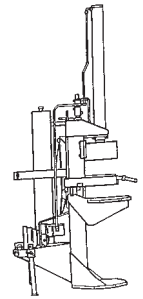
Adaptable tracteur agricole.



SCIE CIRCULAIRE

FENDEUSE HYDRAULIQUE

De 5 à 40 t de poussée verticale ou horizontale.



**Documentation, tarifs et cassettes vidéo sur demande.**

**MOYNE-PICARD SARL**

Z.A. Bel-Air - 38110 Ste-Blandine

Tél. 04 74 83 09 20 - Fax. 04 74 83 31 00

Site : [webxy.com/moinepicard](http://webxy.com/moinepicard) - E-mail : [moyne.picard.sarl@wanadoo.fr](mailto:moyne.picard.sarl@wanadoo.fr)



**Nouveautés**

### Gagnez en rentabilité



Tonnes à lisier de 15 à 25 m<sup>3</sup> avec système de pompage le plus rapide du marché, comprenant un système de hachage et assurant un remplissage à 100%.

Tracabilité par dpae utilisant une technologie des plus avancées. Grande précision dans l'épandage.

**SIMA Stand 4 K 70**

Rampes à pendillards jusqu'à 28m et enfouisseurs allant jusqu'à 8m.

**Samson**  
- stronger than the rest

**Samson Agro A/S**

Bjerringbrovej 10 · Box 150 · DK-8850 Bjerringbro  
Tel. 0045 87 50 93 00 · Fax 0045 87 50 93 01  
[samson@samson-agro.com](mailto:samson@samson-agro.com) · [www.samson-agro.com](http://www.samson-agro.com)

partie inférieure, disponible en version 900 ou 1 500 kg. De cette manière, il est possible de la transporter avec l'aide d'un élévateur ou d'un transpalette.

**Laforge**

Tél. 03 23 79 85 85

Fax : 03 23 79 81 75

www.laforge.fr

e-mail :

commercial@laforge.fr



## Manip

### Des chargeurs confortables

Le bras du chargeur dispose à présent d'un compartiment permettant de stocker les dents. Deux dents suffisent pour manutentionner les balles rondes ou carrées. Le fabricant développe le concept de verrouillage automatique par l'introduction d'une « fenêtré » au point d'accrochage destinée à contrôler depuis

la cabine le bon fonctionnement avec l'hydraulique du tracteur. Le concept Mega-Matic 2 voit ainsi le jour. La gamme de chargeurs s'élargit avec l'apparition du MP115 A caractérisé par une hauteur de levée de 4,15 m et une force de levage à hauteur maximale de 2 600 kg. Il convient pour les tracteurs 6 cylindres compacts de 110 à 140 CV.

*Manip*

Tél. 05 49 81 50 21

Fax : 05 49 81 50 11

e-mail :

marketing@monosem.com

## Agrimat

### Tonnes à lisier Farmer

La gamme Farmer comprend des tonnes d'une capacité variable de 5 500 li-

tres à 11 500 litres en simple essieu et de 12 000 litres avec boggye. Ses caractéristiques combinent celles des Skipper et des Challenger. Elles disposent en option de bras de pompage, de vannes latérales...

**Agrimat**

Tél. +32 (0) 61 51 13 42

Fax : +32 (0) 61 51 13 45

## Berry et les faucheuses d'accotements

Dans le dossier sur les faucheuses d'accotements paru dans le numéro 5, nous avons omis de mentionner les modèles Rotonat, disponibles de 1,6 m à 2,05 m, conçus par Berry. Ils sont dotés d'une tête de broyage avec couteaux de 8 mm, orientable de la verticale à 60° en dévers. Entraînés par courroies trapézoïdales, ils bénéficient d'un déport par parallélogramme commandé au moyen d'un vérin hydraulique. Depuis 4 ans, le fabricant propose en option des systèmes de mise à niveau sans relevage du tracteur sur ses modèles Rotoroutes D.

La photo Berry insérée dans le dossier sur les cureuses de fossés représente une cureuse de saignée.

# Penser vert !

- C'est considérer les 100 ans d'innovations et de savoir-faire de notre entreprise comme une garantie de produits robustes, performants, novateurs et de haute technicité.

- C'est opter pour un labour protecteur et restructurateur de vos terres : traditionnel, non conventionnel ou peu profond.

- C'est découvrir une gamme complète de produits pensés pour votre satisfaction et le développement durable.

Maintenant que vous savez,

**faisons connaissance.**

  
Charrue Blaxta  
Médaille d'argent  
SIMA 2005



CHARRUES PORTÉES  
CHARRUES SEMI-PORTÉES  
CHARRUES POUSSÉES  
DÉCHAUMEUSES À SOCS  
DÉCHAUMEURS À DENTS  
CHARRUES RAPID  
CHARRUES BLAXTA

03 26 67 74 10

STAND  
5a B36



**CHARLIER**  
— Penser vert —

## ROPA Technique haute performance

pour l'arrachage, le nettoyage et le chargement des betteraves



**Innovation**  
+ fiabilité  
+ puissance  
+ longévité

**= ROPA = Réduction des coûts d'arrachage**



... conçue par des utilisateurs!

**SIMA**  
Hall 6 Stand J 48  
2005

www.ropa-maschinenbau.de

**ROPA**  
France

280 Rue du Château • F-60640 Golancourt  
Tel: 03 44 43 44 43 • Fax: 03 44 43 44 88



**I.R.E.O.  
ET  
LA M.F.R.**



## FORMATIONS EN MACHINISME AGRICOLE PAR ALTERNANCE : ECOLE / ENTREPRISE

### FORMATIONS INITIALES :

- 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> Technologiques (support mécanique).
- B.E.P.A. Agroéquipement (après la 3<sup>ème</sup>, voie scolaire).
- BAC Professionnel Agroéquipement (voie scolaire).
- Brevet Professionnel Agroéquipement (par apprentissage).

### FORMATION CONTINUE :

- Certificat de Spécialisation "Tracteurs et Machines Agricoles : utilisation et maintenance".
- Permis C et C1 en cours de formation.

#### CONTACTS

#### I.R.E.O.

22, rue de la Baritauderie  
B.P. 75  
79302 BRESSUIRE CEDEX  
☎ 05 49 74 06 44

#### M.F.R.E.O.

36, rue de la Grange  
B.P. 43  
79302 BRESSUIRE CEDEX  
☎ 05 49 74 09 64

**JOURNÉES "PORTES-OUVERTES" M.F.R.E.O. et I.R.E.O. :**  
Samedi 19 et Dimanche 20 Mars 2005 de 14H à 18H

Établissements Privés sous contrat avec le Ministère de l'Agriculture.



## Métiers de l'Agriculture et du Machinisme Agricole

- STATUT SCOLAIRE**
- 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> Technologiques (stages en entreprises)
  - BEPA Agroéquipements
  - BEPA Conduite de Productions Agricoles

- APPRENTISSAGE**
- BEP Maintenance des véhicules et des matériels agricoles.

### MAISON FAMILIALE RURALE

7, rue du bocage  
44650 LEGÉ

Tel. 02 40 26 35 35

Établissement privé sous contrat

Portes ouvertes :  
Dimanche 13 mars 2005  
de 10h à 17h



## Métiers de l'Agro-équipement et de l'Aménagement



- > Des formations professionnelles adaptées :  
CAPA - BEPA - BAC PRO  
Agro-Equipement

### PORTES OUVERTES

16 Mars 2005 de  
13h à 17h

- > Une formation technologique  
2<sup>de</sup> GT avec Atelier de Pratique  
Bac Techno STAE - BTS A GDEA  
Génie des équipements agricoles

### Renseignements :

29, rue de Rennes - 44590 DERVAL - Tél. 02 40 07 72 72  
Lycée d'Enseignement Agricole Privé sous contrat avec le Ministère de l'Agriculture



## AGROMACHINISME

**Le Centre de Formation de Saint-Ségal**  
Propose un programme d'acquisition  
de compétences et de perfectionnement en

### Conduite des cultures et maintenance du matériel agricole

#### ✓ Formation continue :

BPA et BPREA sur une durée de 6 à 8 mois  
2 rentrées/an, septembre et mars.

#### ✓ Alternance en Contrat de professionnalisation :

- CS Tracteurs et Machines agricoles :  
- contrat de 12 mois.
- alternance en contrat d'apprentissage
- BPA Conduite et Entretien du Matériel Agricole :  
- contrat de 24 mois



Kergadalen - 29590 - Saint-Ségal - 02 98 73 05 88

## Une formation, Un métier



Dans la mécanique  
Conduite  
Et la maintenance  
Des matériels agricoles,  
Travaux publics,  
Parcs et jardins

### Par alternance :

- 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> de l'enseignement agricole
- CAPA « Production agricole et utilisation des matériels »
- BEPA « Agroéquipement »
- BAC PRO « Agroéquipement »
- BAC PRO « Maintenance des matériels »
- BTS « Génie des équipements agricoles »
- CQP « Agent de maintenance des matériels »
- CS « Utilisation et maintenance des tracteurs et machines agricoles »
- Brevet de Compétences des Entrepreneurs des Territoires

**PORTES OUVERTES**  
Le Samedi 05 Mars 2005

MFR de  
MONTAUBAN  
La Rouvraie  
35360 MONTAUBAN  
02 99 06 42 56

CFTA de  
MONTFORT  
L'Abbaye  
35360 MONTFORT  
SUR MEU  
02 99 09 02 33

MFR de LOUDEAC  
31 rue A. Le Braz  
BP 561  
22600 LOUDEAC  
02 96 28 02 27



**afpa**

**Des emplois sont à pourvoir dans le secteur de la réparation**  
**L'AFPA vous propose de devenir**

**TECHNICIEN de MAINTENANCE en MACHINISME AGRICOLE (niveau 4)**

**MECANICIEN REPARATEUR (niveau 5) option MATERIEL AGRICOLE**

*Votre avenir nous engage*  
 Région Poitou-Charentes  
 Centre Nord Vienne

Inscription et Renseignements  
 AFPA de Roiffé  
 Tél. 05.49.98.77.41  
 St Hilaire - 86120 Roiffé  
 20 kms de Chinon,  
 Saumur et Loudun

Pour les demandeurs d'emploi : Formation gratuite et rémunérée. Hébergement gratuit en chambre individuelle.

Pour les salariés d'entreprise : Formation intégrale ou en fonction des besoins, formation continue, Congés individuels de Formation, Contrats de Professionnalisation.

Z.I. De Graces  
 22200 GUINGAMP

**C Remorques chevance**  
*une longueur d'avance*

Bennes travaux publics      Bennes agricoles de 11 à 32 tonnes

**Ets CARLU & Cie**  
*Spécialiste Vente Pièces Détachées*

**PIÈCES DÉTACHÉES POUR TRACTEURS**  
 NEUVES : M.F. - FORD - CASE IH - SD - DB - JOHN DEERE - LANDINI - etc...  
 OCCASION : M.F. - SAME - Deutz, I.H. / SPÉCIALISTE PERKINS (neufs)  
 RÉNOVATION MOTEURS TOUTES MARQUES - KIT MOTEURS  
**Tél. 03 21 64 32 34 - Fax 03 21 65 12 07 - E-mail : carlu@carlu.fr**

*Ets CARLU notre force : le stock et le prix  
 Livraison toute France*

**72 LE MANS OCCASION**

**CRA S.A.S.**  
**Arnage**

PRESSE VICON V 12000 TB  
 COMBINE KUHN (DC 300 + EL 201 + VENTA)  
 ÉPANDÉUR SODIMAC HV 900  
 PAIRE DE ROUES NEUVES 650-75 R32 GY DT822 -  
 6 trous diam 23 entre axe 275 (TX34)  
 RENAULT 720 RZ  
 RENAULT 630, 620 RZ  
 RENAULT 155-54  
 MAGNUM 7210  
 RENAULT ARES 816  
 RENAULT ARES 815 RZ  
 NEW HOLLAND 8560

**Tél. 02 43 21 24 58**

**AXIAL - DIRECT**  
 Tél. 06 07 46 34 90 - Fixe 03 88 51 65 73  
 Fax 03 88 51 58 68  
 www.axial-direct.com  
 E-mail : conrathjch@wanadoo.fr

**SIMA**  
**Présent sur stand CAPELLO**  
**Contact J.M.Ch. CONRATH**

Offre de prix pour MB tous modèles  
 CASE - JD - CLAAS - NH - MF - LAVERDA

Recherchons MB occasions CASE - CLAAS

Cueilleurs maïs  
 Occasions et Neufs - Grands choix  
 Importateurs **capello**

**Ets PATOUX - 62**

Tél. 03 21 26 08 55  
 Fax 03 21 26 88 19

NEW HOLLAND

Internet : www.patoux.fr  
 E-mail : jl.walle@patoux.fr

**PIÈCES NEUF OCCASION**  
**TRACTEURS FORD ET NH**  
**MOIS. BAT. NEW HOLLAND**

**Achat Épave ou Fatigué**

**REPERTOIRE DES ANNONCEURS**

BERTINI	44	LAIR	33	TLM SERVICE BOBCAT	55
BIGAB	III DE COUV	LANDA	IV DE COUV	VERSOIRS NORD ISERE	16
BIHR	21	LEBOULCH	20	ZARDO	35
BONNEL	16	MASSEY FERGUSSON	23	<b>FORMATION</b>	
CHARLIER	64	MERCURE	51	AA ECOLE DERVAL	65
COLAERT ESSIEUX	62	MICHELIN	19	AA IREO/BRESSUIRE	65
COUP ECO	25	MOYNE-PICARD	63	AA MFR LEGE	65
DANGREVILLE	56	OTICO SAS	49	AA MFR MONTAUBAN	65
DARIO	47	PAYEN	12	AA ST SEGAL	65
DELAPLACE	35	PICHON	61	AA AFPA	66
DICKEY JOHN	48	PROMODIS	7	<b>OCCASIONS</b>	
FENDT	6	PROMODIS	45	AAA BAS RHIN	
FORGES GORCE	17	QUITTE	31	MOTOCULTURE	66
GALLIGNANI	17	ROPA	64	AAA CARLU	66
GF SERVICES	48	RUDOLPH & FILS	26	AAA ETS PATOUX	66
GODE	53	SEPPI	46	AAA REMORQUES	
GRECAV	60	SAMSON	63	CHEVANCES	66
KEMPER	22	SATPLAN	50	AAA 72 OCCASIONS	66
KIRPY	29	SIMON PNEUS	II DE COUV		



**BIGAB**  
SYSTÈME DE REMORQUE - DÉCHARGEUR

www.cs-reklam.se

*BIGAB REMORQUES POLYBENNE – LEADER EN EUROPE*



BIGAB 12-15

Venez nous  
voir au sima  
dans le hall 4  
stand 4L70

## Le système de levage par crochet Bigab unique est à présent introduit en France!

Plus de 40 ans d'expérience soutiennent la fabrication de ce type de remorque à système de levage par crochet Bigab. Un processus de développement permanent, couplé à des idées novatrices, rend la remorque à système de levage par crochet unique en son genre sur le plan de sa manière de travailler et de sa flexibilité. Le Bigab connaît une large gamme d'utilisateurs différents à travers l'Europe comme des entrepreneurs, des agriculteurs, des collectivités locales, des déchetteries, exploitants de vignobles, paysagistes, entrepreneurs en construction résidentielle, fournisseurs d'énergie et sociétés de recyclage.

### Les systèmes de levage par crochet Bigab se déclinent en 6 modèles différents!

Le système permet un changement aisé entre différents dispositifs-ramasseurs de charges comme des skips, des conteneurs et des mélangeurs eau-carburant sur le même châssis. En d'autres termes, une seule et même remorque peut répondre à un large éventail de besoins en matière de transport. Chaque modèle est disponible avec des applications additionnelles comme des suspensions différentes. Des essieux moteurs sont également disponibles si nécessaire en option.

 **AS FORS MW**

**Usine:**

E-mail: [info@forsmw.ee](mailto:info@forsmw.ee)

[www.forsmw.com](http://www.forsmw.com)

**Agent/Importateur - France:**

NEW SOLAGRI

129 RD 349

62990 BEAURAINVILLE

TEL: (+33)0321061715 • FAX: (+33)0321814225

E-mail: [new-solagri@wanadoo.fr](mailto:new-solagri@wanadoo.fr)

**LE SUCCES N'EST PAS UN HASARD!**



# Depuis plus de 20 ans 5 bonnes raisons de choisir les pièces LANDA.



## 1 Des produits et des marques de renommée mondiale

Toutes les pièces de rechange Landa, "origines" ou "adaptables", ont prouvé leur fiabilité. C'est pour vous la meilleure des garanties.



## 2 Des hommes de terrain, un savoir-faire et une logistique de pointe

Parce que vous êtes uniques, vous attendez des solutions uniques. Notre service commercial saura vous apporter conseils et solutions les plus appropriés.



## 3 Un rapport qualité/prix excellent

Entre vous et nous pas d'intermédiaire et un juste prix pour une qualité approuvée par plus de 15 000 clients.



## 4 Des milliers de références disponibles depuis nos trois sites

Nos stocks permanents et notre parfaite connaissance du matériel permettent à nos techniciens de répondre à tous vos besoins.



## 5 Un service de livraison sans tracas

Depuis nos trois sites, toutes nos pièces sont livrées directement chez vous en un temps record, c'est important quand chaque seconde compte...

[www.landa.fr](http://www.landa.fr)



Presses



Roulements et paliers



Toutes pièces d'usure



Filtres



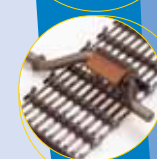
Broyeurs arrière



Chaînes



Coupes



Secoueurs



Convoyeurs



Becs rotatifs



Faucheuses



Enseleuses

### SIÈGE SOCIAL

Rue Pierre Curie  
Z.I. du Planty - La Guyonnière  
85607 MONTAIGU Cedex  
Tél. 02.51.48.86.86 - Fax 02.51.46.34.33  
E-mail : landasas@wanadoo.fr

### AGENCE SUD

Parc EURONORD (sortie 11 - St-Jory) - 2, rue du Parc  
31150 BRUGUIERES  
Tél. 05.61.74.22.88 - Fax 05.61.74.46.95

Adresse postale :

BP 7526 - 31150 FENOUILLET Cedex

### AGENCE NORD ET EST

4, rue du Commerce - Z.A. des Nuisements  
51350 REIMS CORMONTREUIL  
Tél. 03.26.85.44.19 - Fax 03.26.85.43.70

Adresse postale :

BP 816 Cormontreuil - 51678 REIMS Cedex 2